Nouveau Guide illustré de Gênes



PELOSO EDITORE





Genova — Tipografia della Gioventù.

NOUVEAU
GUIDE PRATIQUE ARTISTIQUE
DE

GÊNES

ET SES ENVIRONS

illustré par 10 photo-gravures en cuivre
et avec un **PLAN TOPOGRAPHIQUE**

DEUXIÈME EDITION



GÊNES
A. PELOSO - EDITEUR
1921

Preface

Le but que je me suis proposé, en me mettant en train de composer le present Guide de Gênes, c'est celui d'en faciliter la visite, aux nombreux étrangers, qui s'y rendent de chaque partie du monde, soit à cause d'affaires, soit pour en admirer et en étudier les oeuvres artistiques qui complétent ses naturelles beautés. Et les superbes palais en marbre, qui lui procurérent le nom classique de Reine de la Mediterranée, disent clairement comme Gênes soit riche de telles oeuvres; ses églises anciennes et modernes, qui du très pur styles du moyen-âge, à la magnificence de la rénaissance, à l'élégance du baroque, montrent le glorieux chemin de l'art en Ligurie; le magnifique Cimetière, où le culte des Morts a sa solennelle manifestation dans l'éclat d'un art la plus sublime.

J'ai donc cru convenable, de fornir au visiteur, après avoir donnè quelques explications historiques, presque l'itinéraire à suivre pour pouvoir connaître les oeuvres artistiques recueillies en Gênes, en s'arrêtant sur tout aux églises principales, palais et rues.

Pour tout cela j'ai profitè des notices historiques et des descriptions du Chiesi et de l'Alizieri, et principalement j' ai rapporté des mémoires manuscrites, dûes au style fourbi et à la vaste érudition de Mr. Paul Novella, à qui je suis bien content de pouvoir rendre mes publics remercîments.

Mon guide a eu seulement ce but; il a, par conséquent negligé tout annonce qui se rapporte à réclame; et si comme je me flatte, je l'aurai atteint, j'y trouverai la satisfaction la plus grande, puisque j'aurai ainsi contribué à rendre plus généralement connues les beautés artistiques et historiques de ma ville natale.

A. Peloso.



Panorama verso ponente da Castelletto

Récits Historiques de Gênes.

Les recherches pour confirmer l'origine de la Ville de Genes la *Janua Ligurum* des Romains furent vaines. Des célèbres auteurs écrivirent et disputèrent beaucoup sur sa fondation et sur le peuple Ligurien. On a, longtemps, sérieusement cru, que son origine remontât a Jafet, fils de Noè, qui aurait fondé cette ville, peu après le déluge. Malheuresement, quoique des habiles hommes de lettres et renommés historiens aient recherché avec le pluc grand soin, l'origine très ancienne de Gênes se perd même aujourd'hui dans l'obscurités des temps.

On a seulement assuré, que les Liguriens des temps les plus éloignes, trafiquèrent avec les Carthaginois, comme d'experts matelots et marchands. En effet dans la premiére guerre, nous les trouvons alliès avec le peuple de Carthage contre les Romains, et en conséquence, en evidente hostilité avec ces derniers.

Dans la seconde guerre Punique les alliances changées, puisque Gênes s'était alliée avec Rome, elle fut assaillie par Magone frére d'Annibal et saccagée (an. 205, av. J. Ch.).

Gênes devint ensuite confèderée de Rome et fut unie à la tribu « Galeria ». Les soldats Liguriens, enrôlés dans les armées Romaines, tinrent toujours haut le nom de leur patrie; et ils combattèrent sous Marius contre Jugurta et contre les Cimbres.

Les notices de Gênes dans le dernier période Romain sont trés rares et controversées, et les ruines que cette villa aurait souffertes à cause des Carthaginois et de Romains ne sont pas confirmées par des document historiques.

La table en bronze découverte l'an 1506 en « Valle Polcevera » est le plus précieux document antique qui se rapporte à la Ligurie.

Elle remonte à 117 ans av. J. Ch., et elle contient la sentence des juges Romains à propos des différends entre les Genoati et les Veturi à cause de déterminations de bornes.

Gênes, pendant tout le temps qu'elle passa sous la do-

mination des Romains, prospéra continuellement dans les commerces et principalement dans la navigation.

Quand les barbares s'emparérent de l'Italie, Gênes tomba sous la domination des Goths et après des Longobardes dont le roi Rotari, l'année 641 descendit en Ligurie et la dévasta en renversant ses boulevards.

Vers 931, Obeid roi des Saracenes, qui habitaient l'Afrique Septentrionale, fit assaillir Gênes par une nombreuse flotte; mais aprés un affreux combat qui dura biens des jours, les barbares furent forcés de s'en retourne en Afrique en trés-mauvais état Cependant dans le mois de mai de l'an 934 les mëms Saracenes. profitant que la plupart des galéres génoises étaient en navigation, assaillirent de nouvean la ville la saccagérent en faisant beaucoup de prisonniers, mais leur victoire dura bien peu; et ils furent rattrapés par l'armée génoise, qui était renforcée par tous les hommes qui pouvaient combattre et ils furent complétement défaits et forcés à rendre les trésors qu'ils avaient envolés peu auparavant.

Vers la fin de l'XI siécle la ville inaugura le gouvernement consulaire, qui gouvernait et administrait la justice. Les consuls étaient nommés par une assemblée générale des citoyens. Au commencement on nommait quatre Consuls; en suite (1134) à cause de l'accroissement de la population et des expéditions lointaines, on fut obligé d'en augmenter le nombre jusqu'à dix, dont la moitié était chargée d'administrer la justice dans l'intérieur, et l'autre moitié allait, s'il le fallait, à la direction des expéditions de terre et de mer.

Une belle page de l'histoire de Gênes c'est d'avoir participé à la Croisade pubbliée par Urbaine II l'an 1095 contre les Mahomettans, pour recouvrer la Terre Sainte. Les génois furent les premiers parmi les peuples italiens à suivre la croix, et dans le mois d'Avril de l'an 1098, leure flotte arriva tout près d'Antioche, lorsque l'armée de Godefroy était en grand danger; ils la secoururent et puis l'aidèrent a prendre la ville de vive force. Comme les Génois retournaient de cette expédition, qui leur donna une grande gloire, en les élevant au degré de puissance maritime de premier ordre, ils s'arrêtèrent dans le port de Patara qui conduit à Mira, et ils emportérent de là les cendres de St. Jean-Baptiste qu'ils portérent en triomphant à Gênes, où on les garde encore aujourd'hui dans la Cathédrale.

L'année suivante (1099) ils furent les premiers qui arrivérent au champ des Croises pour la liberation de Jerusalem, et tout le monde sait qu'ils eurent une partie très

grande, principalement pour l'usage des merveilleuses machines d'assaut inventées par Guillaume Embriaco. Après avoir conquis la ville Sainte, l'armée retournait è Gênes, et de là répartit de nouveau pour la Sorie. A la prise de Cesarea et d'autres terres, les Génois s'emparèrent, du sacré bassin qui est même aujourd'hui gardé dans la Cathédrale. Dès l'epoque des Croisade et pour un période de quatre siécles à peu près, Gênes s'accrut de très importantes colonies, et excita dour cela des rivalites avec Pise et avec Venise; rivalités qui donnèrent origine aux guerres, qui durèrent presque tout le XIII siècle. Dans la bataille de la Meloria (1284) Pise est vaincue irréparablement par les Génois, qui demolissent même « Porto Pisano » et unissent à leur patrie los possessions, que les vaincus avaient en Sardaigne et en Corse. Les hostilités avec Venise, après d'innombrables combats avec une issue presque toujours défavorable aux Vénitiens. finirent avec le célèbre combat de Chioggia (1380) qui termina les différends de ces deux républiques.

La république de Gênes jouait dans celle époque d'une telle prospérité, qu'elle avait des ambassadeurs à la cour du Sultan de Costantinople et de celui du Maroc; de même qu' à la cour du Roi de Sicile, d'Espagne, d'Egypte, etc. Les Pontifes l'avaient en très grand honneur et ils l'appellaient leur soutien; Frédéric Barberousse même, si terrible avec tout le monde, trouva plus convenable de traiter les Génois en amis qu'en sujets ou ennemis. Mais un état si fleurrissant ne pouvait pas continuer; les Génois étant devenus puissants et riches avaient d'ambitieuses visées et à cause des discordes intestines on fut obligé à changer le gouvernement consulaire dans celui des Baillis étrangers. Cependant le peuple, peu satisfait d'une telle forme de gouvernement, qui lui ôtait tout pouvoir lorsque l'occasion se présenta, la renversa en nommant son chef Guillaume Boccanegra, avec le titre de capitaine du peuple (266)

L'administration des capitaines du peuple se prolongea jusqu'à l'an 1338, et passa après au système des Doges nommés à vie, dont le premier fut Simon Boccanegra (1339) qui peu après fut destitué et exilé. En peu de temps on destitua plusiers doges: dont quelques uns furent tués.

On invoqua après la domination du roi de France, et ensuite celle des Visconti Maitres de Milan, qui causèrent une révolution. Après cette révolution on decida de rappeller Boccanegra, pour recourir peu après, de nouveau aux dominations étrangères, qui continuèrent presque tout le XV siecle. Cela était porté surtout par le discordes in-

testines parmi les familles les plus puissantes, et il est évident comme cettes différends durent apporter domamge au commerce et à sa puissance à l'etranger. Après beaucoup des vicissitudes politiques on arriva enfin à Andrea Doria, qui en refusant généreusement le pouvoir que Gênes reconnaissante lui offrait, institua le gouvernement des Doges biennaux; mais ce gouvernement ne pouvant accontenter tout le monde, en 1547 on essaya de retourner à la France sans y parvenir, et ce soulévement coûta la vie a Jean Louis Fieschi et à toute sa famille. Depuis cette conspiration passàrent 137 années avec de continuelles agitations. Dans l'année 1684 le roi de France Louis XIV se croyant outragè parce-que Gênes soutint ses droits contre son abus de pouvoir, la fit bombarder par les maréchals Duquesne et Seignaley. Les Génois quoique epuisés par une violente pestilence resisterent; mais enfin ils durent céder et envoyer à Paris le Doge à demander pardon pour des fautes qu'ils n'avaient pas commises.

En 1746 Gênes fut attaquée et envahie par les Autrichiens en conséquence de la défaite des Français et des Espagnols à qui cette ville s'était alliée. Dans cette occasion les Génois, particulièrement les gens du peuple donnèrent une belle épreuve de valeur et eroisme vraiment digne des leurs aieux; et il faut raconter le fait.

Le général autrichien pénétré dans la ville, profitant de l'étonnement des citoyens, leur imposa des très dures conditions. Les Génois durent subir des prépotence et des umiliations de tout genre et ils prièrent en vain le général victorieux de vouloir mitiguer sa riguer: il fut inexorable et de plus il augmenta plus encore ses prétentions en portant à 21 millions la somme qu'ils devaient payer tout de suite. Les habitants furent obligés à payer cette somme, mais quelle fut la surprise et l'indignation des Génois quand les Autrichiens demandèrent encore de l'argent en menaçant en même temps de saccager la ville en cas de refus? Alors le mécontent devint général et non attendait seulment que quelq'un donnât le premier signal pour se révolter. Et l'occasion ne se fit pas attendre. Le 5 décembre 1746 les Autrichiens trainaient un mortier à bombes dans le quartier de Portoria, quand la rue s'enfonca sous le lourd poids. Les soldats n'ayant pas pu être aidés par les génois prirent les bâtons. A cette vue un jeune homme nommé Balilla en saisissant une pierre cria à ses compagnons: *Che l'inse?* (dois-je commencer?) et ne même temps il lança la pierre contre le soldat qui avait donné des coups de bâton et le renversa.

Et voilà tout le mcnde à lancer des pierres contre les soldats, Les hommes. les enfants, les femmes, lancent par la rue des fenétres tout ce que leur vient à la main et en combattant continuellement pour cinq jours, ils parvinrent à chasser les Autrichiens et les obligèrent á se retirer au delà des Giovi. En 1769 Gênes donna l'ile de Corse à la France, puisque cette nation depuis longtemps désirait de s'en emparer. Les révolutions même qui agitèrent continuellement les habitants de cette ile contre ses dominateur les obligèrent à cela. Renversé en 1797 le gouvernement des nobles, on constitua une république, que Napoleon appella Ligure pendant qu'il abolissait la vraie Ré ublique Géncise!

En 1800, assiégée par les imperiaux anglais, et autrichiens, sardes, quoique le général français Massena la defendât vaillamment pendant trois mois, Gênes endura de graves pertes; et ce bloque fut tristement célèbres puisque presque la moitié de la population y mourut de fer et de faim. Abolie la Républiquè Génoise, notre ville fu incorporée à l'Empire Français, et ceci même tombé (1814) elle fut par les Anglais rétablie en Républiqne avec les apparences do la Constitution da 1797 En fin, au congrés des puissances Européennes de Vienne qui arrangea l'Europe on décréta l'union de la province de Gênes au Régne de Sardaigne, et le premier Janvier 1815 le roi Victor Emmanuel Ier en prit possession. Gênes donna après à l'Italie infinies épreuves de dévotion et de valeur principalement dans les temps difficiles des campagnes pour l'indépendance de la Patrie; et à présent dans le paix elle développe grandement son activité commerciale, industrielle et marittime.

Aspet général, Topographie e Statistique. Population.

Gênes est la première ville commerciale et maritime d'Italie. Elle est située au centre du golfe. à qui elle donne son nom, sous le 44° 24'15" latitude Nord e 6° 34' longitude Est (Paris) entre la vallée du Bisagno et celle du Polcevera. Son panorama, particulièrement vu de la mer. est splendide et ressemble beaucoup à ceux de Naples et de Constantinople. La ville s'étend en amphitéâtre sur les derniers contre-forts de l'Appennin. Son port, qui fut toujours le premier d'Italie pour grandeur et importance commerciale, dispute la primauté avec celui de Marseille, après les magnifiques travaux qu'on put exécuter grâce à la munificence du Duc de Galliera (mort en 1876) qui donna à ce but 20 millions de francs, et il le surpassera certaine-

ment, lorsqu'on accomplira de nouveau les travaux projetes et autorisés avec Royal décret (1904) en force duquel on unit Gênes avec la voisine Sampierdarena, en les unissant de même avec un magnifique nouveau port. A ce but on approuva une dépense de 60 millions de francs, afin d'exécuter de trés importantes oeuvres des chemins de fer et du port, qui deviendra par conséquent le premier du Mediterranée.

Du 1903 le port de Gênes est administré par le Consortium autonome du Port constitué par Décret de la même année, Consortium qui a sa siége en Gênes dans l'historique palais de St. George. Ce Consortium est composé par un président et des représentants la préfecture: le Génie civil; le Chemin de Fer; l'Intendant des Finances, l'Offi e Hydrographique; le Capitaine du Port; la Douane; l'Assemblée provinciale; les provinces et les Chambres de Commerce de Gênes, Milan, Turin, Alexandrie, Sampierdarena; le représentant des Capitaines Maritimes; celui des Armateurs et ceux des ouvriers du Port et des caravana. Gênes est distante 152 kilométres de Milan, 166 de Turin, e 425 de Florence.

La popoulation de Gênes au 31 Dicembre 1920 c'était de 359.371 abitants, distribuée en Sestieri et Frazioni, c'est à dire:

317.829	Population	fixe
35.924	»	occasionelle
5.621	militairs	
359.374	Total	

Les séstieri sont six, c'est à dire: de la Maddalena, di Pré, di San Vincenzo, del Molo, di Portoria Les frazioni sont six; La Foce, San Fruttuoso, Marassi, Staglieno, San Martino d'Albaro, San Francesco d'Albaro, plus le Port.

Gênes, quoiqu'elle soit une ville commerciale: et maritime par excellence, est de même une ville forte de premier ordre, ceinte par des fortifications et des batteries, quelques unes des quelles, les dernieres exécutées, sont d'une puissance canforme aux modernes progres des armements L'altitude de la ville est trés variable. Du côté bas, qui est à peu de mètres du niveau de la mér, elle s'élevè aux 100 et même jusqu'àux 200 métres et encore plus dans le côtè montueux, et partout elle est habltée. Les forts, qui environnent la ville sont aux suieantes altesses.

Sperone m. 516; fort Begato m 480; Fort du Castellaccio m. 375. On accéde à ce derniér avec une commode funiculaire.

Cependant, quoique la topographie soit irregulière, la

ville a des rues magnifiques. flanquées p r des palais maje· stueux et vraiment splendides qni donnerènt à Gênes le nom de « Superbe » principalement Rue Balbi, les aristo· cratiques rues Garibaldi, Rome, Charles Felice, Assarotti, Caffaro, Palestro; les mordenes rues nouvelles; Rue XX Septembre. Corsica, Andrè Podestà, et les deux splendides " Circonvallazione a Mare » et « Circonvallazione a Monte » d'où l'on jouit des magnifiques et variés panoramas de la ville et du port.

Même sur les collines à Nord de la Ville on vient de faire un nouveau et déjà tracé Cours de « Circonvallazione a Monte » superiéur à l'ancien, et ou on ne tardera pas de bâtir des modernes habitations et palais avec des villas et des jardins riants. Les travaux de la voirie et de l'edilité sont vraiment magnifiques, Ils furent eatrepris depuis dix annéés principalement par initiative du regretté Baron André Podesta, maire de Gênes pendant plasieures années, enlevé encore à la fleur de son âge à l'effectioo de Génois

Auparavant on rencontrait l'étroite Rue Giulia, insuffisante aù passage des personnes et des voitures, où aujour· d'hui on voit au contraire la spatieuse Rue XX Septembre, pas encore achevée dans toute sa longueur; cette Rue partaut de Place de Ferrari passe en dessous du Pont Monumental et puis traversant la Spianata del Bisagno, et le pont homonyme, poursuit par Cours Buenos Ayres et termine à Place Tommaseo, en formant un parfait rectiligne; puis on rencontre avec un grand saut de niveau; la Rue Consolation, à présent agrandie.

En poursuivant pour lo Cours d'Italie, tout sur le bord de la mer, on arrive au Lido d'Albaro, où outre à un grand établissement de bains avec tous les modern conforts, il y a un gran et trés élegant local pour les rapprésentations teatrales, et un bons restaurant qui fait ce local le rendez-vous de la colonie hinvernal.

Eglises et Palais à visiter. Bibliotheques et Musées, Horaire relatif et dépense. D'autres principales curiosités de Gênes.

La Cathédrale de St. Laurent. Tous les jours le matin (*voir description à la page 22*).

Le trésor de la Cathédrale. Lundi et Jeudi d'une heure a quatre heures de l'après midi, 50 Cent. (*v. la page 31*). On le peut toujours visiter, à condition qu'on soit muni d'un permis, que la Mairie de Gênes délivre gratis, à l'of-

fice de l'Économat, qui est ouvert des 9 heures du matin à 6 heures de l'après-midi.

Palais Royal. Visible tous les jours, On doit demander le permis. (*v. la page 49*).

Palais Durazzo-Pallavicini. Tous les jours de 11 heures du matin a 4 heures de l'après midi (*v. la page 50*).

Eglise de la Très-Sainte Annonciation (Santissima Nunziata). Tous les jours ouverte jusqu'à midi. Fermée de midi à 2 heures de l'après midi (*v. la page 33*).

Eglise de Saint Ambroise (S. Ambrogio). (Place Umberto I). Ouverte tous les jours jusqu'à midi. Fermée de midi à 2 heurer de l'après midi (*v. la page 36*).

Eglise de Santa Maria de Carignano. Ouverte tous les jours jusqu'à midi. Dans cette église en donnant un petit pourboire au sacristain on peut accéder à la terrasse du dôme, d'où l'on jouit d'un magnifique panorama de la ville et des corniches, principalement s'il fait beau temps (*v. la page 41*).

Palais Bianco. (Rue Garibaldi) Musée d'art ancienne. Ouvert d'onze heures du matin à 3 heures de l'aprés midi du 1er Octobre au 31 mars et de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi du 1er Avril au 30 Septembre. L'entrée est publique la dernière Dimanche de chaque mois. Les autres Dimanches et Jeudis on paie lire 1.00 pour chaque personne (*v. la page 51*).

Palais Rosso (Rue Garibaldi). Entrée libre tous les jours d'11 heures du matin à 3 heures de l'après midi, excepté le Mardi et le Dimanche et les autres jours de fête (*v. la page 53*).

Hôtel de Ville (Rue Garibaldi) Ouvert des 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi (*v. la page 53*).

Une promenade sur la route de « **Circonvallazione a Mare** » Corso Italia et Lido d'Albaro (*v. la page 57*).

Une visite à la **Villetta Dinegro** en place Corvetto (*v. la page 60*).

Promenade de « **Circonvallazione a Monte** » avec descente en Place Acquaverde (*v. la page 60*).

Une visite au Port (*voir le tarif des barques à la page 18 et description à la page 66*).

Une promenade à la **Riviére di Levante** jusqu'à Nervi au Lido d'Albaro (*v. la page 68-76*).

Une promenade à la **Rivière di Ponente** jusqu'à la Villa Pallavicini à Pegli (*v. de la page 76 à la page 86*).

Visite au **Cimetière de Staglieno** (*v. la page 86-88*).



Piazza Acquaverde, Stazione Principe e Monumento Cristoforo Colombo

Services Publics-Bureaux et d'autres renseignements pour l'étranger.

Bibliothèques et Musées.

Bureau Postal (*Bureau Central*) Palais Bourse place De Ferrari — (*Bureaux Succursals*) Rue Balbi — Rue Vallechiara — Rue St. Lorenzo — Place Fontane Marose — Rue Fieschi — Place Manzoni — Place Paolo da Novi — Rue XX Settembre — Palais Ducale — Place Castelletto etc.

Thélegraph (*Bureau Central*) Palais Bourse, place de Ferrari.

Bureaux Succursals dans tous les bureaux succursals postaux.

Direction des Téléphones — Palais Bourse.

Gares — *Place Principe* (Acquaverde) pour les lignes de l'Italie Septentrionale et pour la Riviera di Ponente (Ovest) — *Place Verdi* (Gare Orientale) pour les lignes de la Riviera di Levante (Est) et pour l'Italie Centrale et Meridionale.

Hôtel de Ville (*Municipio*) Rue Garibaldi - Palais Tursi.

Commissariat de Police — Tribunaux — Cour d'Appel dans le Palais Ducal — **Domaine de l'État — Hypothèque — Bureau Central des colis postals el du thélégraphe** dans le nouveau palais de la Bourse.

Préfecture — Largo Via Roma.

R. Trésorerie Provinciale — Rue Dante (Place De Ferrari).

Capitainerie du Port — Santa Limbania.

Consortium autonome du Port — Palais S. Giorgio, place Caricamento.

Églises de diverses cultes — Valdese, Via Assarotti — Anglicana, Rue Goito — Protestane Réformée, (Suisse), Rue Curtatone — Ecossaisse, Rue Peschiera — Juive, Mura della Malapaga — Evangelique, Via Ettore Vernazza.

Bibliothèques, Galeries, Musées: *Bibliothèque della Missione*, 6 Place S. Maria degli Angeli, ouverte du 2 Novembre au 14 Août dans les jours ouvrables, des 9 heures à 3 heures de l'après midi.

Bibliothèque Civique Berio, 41 Place De Ferrari. Ouverte du 12 Novembre au 14 Août, des 9 heures du matin à 10 heures du soir dans les jours ouvrables, et de 9 heures à 3 heures du près-midi dans le jours de fête.

Bibliothèque Franzoniana, 11 Rue Giustiniani. (Des 9 heures du matin à 16 heures du soir.

Bibliothèque de la R. Université, Musée de Libarna et

Cabinet Numismatique, Rue Balbi. Ouvert de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Musée Civique d'Histoire Naturelle, Piazza di Francia, au Sud.

Musée Civique Pédagogique et Scolastique, Stradone S. Agostino. Ouverte le jeudi et les jours de fête de 9 heures a 12 heures de l'après midi, e dans les autres jours d'une heure à 4 heures de l'après-midi.

Musée Chiossone, Place de Ferrari 41, des 9 heures à 15.

Bibliothèque et Galerie Brignole Sale De Ferrari, Rue Garibaldi 18 dans le Palais Rouge, ouvertes tous les jours (excepté le mardi), de 10 heures à 16 heures.

Galerie Brignole-Sale et Musées de Palais Bianco, Rue Garibaldi, Palais Blanc, ouvertes tous le jours (excepté le lundi) de 10 heures à 16 heures. La dimanche l'entrée est publique.

Maison de Joseph Mazzini, Rue Lomellini N. 21. Ouverte tous les jours (dimanche exceptée), de 11 heures à 15. Entrée publique.

Service des Automobiles Publiques.

Tarifs.

Tarif unique pour le jour et la nuit dans l'enceinte de l'octroi et au dehors.	PRIX	
	marqué par le taximètre	à payer
Pour les premiers 600 m. ou les premières 12 minutes	**L. 1,00**	**L. 3,00**
Pour chaque groupe de 200 m. ou de 4 minutes successives. . .	**L. 0,20**	**L. 0,60**
Pour tout bagage qu'on ne peut pas placer dans l'interieur de la voiture.	**L. 0,25**	**L. 0,25**

RÉGLEMENT.

Le conducteur ne peut refuser son service entre les limites suivantes: Nervi, Prato, Pontedecimo, Voltri. Les rétours à vide des services achevés au delà de la barrière de l'octroi devront être retribués d'après le tarif indiqué ci-dessus mais seulement pour le trajet qu'il y a de la dernière destination à la prochaine limite de l'octroi. Pour les

réclamations s'adresser aux sergents de Ville ou au bureau de Police municipale indiquant le numéro de la voiture.

I. — Il est sévèrement défendu au conducteur d'exiger, soit même comme pourboir, une somme supérieure à celle indiquée par le tarif surindiqué.

II. — Le conducteur doit baisser le drapeau du taximètre dès que le service est commencé et le relever dès que le service est fini.

III. — Lorsque la voiture a le drapeau levé le conducteur ne peut jamais refuser son service à quiconque le demande, même s'il est hors de sa place ordinaire; il ne peut non plus refuser en alleguant des engagements antécédents.

IV. — Aucune voiture ne peut faire son service lorsque le fonctionnement du taximètre est irrégulier.

V. — Le soir et la nuit le taximètre doit avoir le cadran éclairé. On n'admet pas dans la voiture :

a) les bagages et les autres objets qui par leur forme, leur contenu, ou leur nature, peuvent endommager le véhicule; *b*) les personnes qui ne sont pas habillées d'une façon convenable; *c*) les personnes étrangères au service. Les fonctionnaires chargés du contrôle du taximètre pourront prendre place à côté du conducteur.

VI. — Le service pourra être arrêté par le voyageur, avant la destination en payant le montant du trajet effectué.

VII. — Le conducteur doit parcourir le chemin le plus court pour se rendre à destination, sauf des ordre contraires.

VIII. — Il est défendu au conducteur de quitter la voiture.

IX. — Hors de l'enceinte municipale, dans le cas d'un dégât à la voiture, aux pneus, au taximètre etc., le conducteur devra tout de suite arrêter son service et lorsque le dégât n'est pas promptement réparable, il pourra exiger le montant marqué par le taximètre.

Service des voitures publique à traction animal.

munies de taximètre.

Tarifs et règles pour le service

LE JOUR.

Pour les premiers 1200 metrès	L. 1,20
Pour tous les 200 mètres successifs	L. 1,20

LA NUIT.

Pour les premiers 900 mètres	L. 1,20
Pour les 150 mètres successifs	L. 0,20

SUPPLÉMENTS.

Pour tout bagage qui ne peut être placé dans l'intérieur de la voiture L. 0,40.

Pour les courses en montée le long des lignes routières comprises dans la liste suivante jusqu'à deux personnes L. 0,40; pour trois personnes L. 0,80; pour quatre personnes ou davantage L. 1,20.

Rue Adamo Centurione; rue Assarotti; rue Brignole De Ferari; rue Caffaro; rue Felice Romani; rue Fieschi; rue Francesco Pozzo; rue G. B. d'Albertis; rue Goito; rue Imperiale; rue Innocenzo Frugoni; rue Lazzaro Gagliardo; rue Leonardo Montaldo; rue Martin Piaggio; rue Pagano Doria; rue Palestro; rue Pittamuli; montéé Provvidenza; rue Rivoli; rue S. Benigno; rue S. Martino; rue Serra; route S. Agostino; rue Venezia.

Le surplus devra être marqué par le cocher dans le taximètre comme un supplément au commencement d'une des montées déjà citées.

I. — Le taximètre porte deux tarifs: le tarif diurne et le tarif nocturne.

Le service nocturne commence à 9 heures du soir en été, du 1er avril au 30 septembre, et à 7 heures du soir en hiver depuis le 1er octobre jusqu'au 31 du mois de mars et il cesse lorsqu'on éteint l'éclairage public.

II. — Lorsque la voiture a le signal libre relevé le conducteur ne peut jamais refuser son service.

III. — Le conducteur doit parcourir le chemin pus court pour arriver à destination sauf des ordres contraires.

IV. — Les services au delà de la circonscription municipale sont facultatifs: s'ils sont acceptés on le considere comme réglées par le tarif présent.

V. — Le voyageur est obligé de payer seulement le montant de la course qui est marqué sur le taximetre au moment de l'arrêt de la voiture plus les suppléments lesquels devront aussi être marqués sur le taximètre par le conducteur.

Avis. — Les variations des tarifs étant fréquentes soit dans les voitures à chevaux soit dans les automobiles publiques, pour être sûr du tarif en vigueur le voyageur fera bien de le demander au couducteur du véhicule qui doit toujours en être pourvu, ou bien s'en informer auprès des gardes municipaux ou des sergents de ville.

Service voitures funiculaires.

De place Portello au cours Magenta 20 centimes.

De place de la Zecca a S. Nicolò 15 centimes; et de

place Zecca à Righi 50 centimes, plus la taxe en vigueur comme pour le trams életricques.

Service Ascenseurs publiques.

De place Portello à Spianata Castelletto 20 cent.
De rue Balbi à corso Dogali et Firenze 20 cent.
Horaire: de 7 heures 30, à 0,15.

Service de Bains d'eau douce.

Place Nunziata — Montée S. Caterina — Place De Ferrari (Albergo Diurno) — Rue Cairoli — Salita S. Siro etc.

SERVICE DES TRAMS ELECTRIQUES

ITINERAIRE DES LIGNES ET ORAIRE.

Ligne 1 — De Gênes a Voltri
Caricamento, Principe, Dinegro, Tunnel, Sampierdarena, Coronata, Cornigliano, Calcinara, Sestri, Multedo, Pegli, Prà, Voltri Ferrovia, Voltri Cerusa. — Départ tous les 10 minuts.

Ligne 2 — De Gênes à Pegli.
Même parcours de la ligne N. 1. — Départ tous les 10 m.

Ligne 3 — De Gênes à Sestri Ponente.
Même parcours de la ligne N. 1 — Départ tous les 10 m.

Ligne 4 — De Gênes à Sampierdarena.
Même parcours de la ligne N. 1 — Départ tous les 5 m.

Ligne 5 — De Gênes à Rivarolo.
Caricamento, Principe, Dinegro, Sampierdarena, Campasso, Certosa, Rivarolo — Départ tous les 10 m.

Ligne 6 — De Gênes à Bolzaneto.
Caricamento, Principe, Dinegro, Tunnel, Sampierdarena, Campasso, Certosa, Rivarolo, Teglia, Bolzaneto. — Départ tous les 10 m.

Ligne 7 — De Gênes à Pontedecimo.
Caricamento, Principe, Dinegro, Tunnel, Sampierdarena, Campasso, Certosa, Rivarolo, Teglia, Bolzaneto, Morigallo, Serro, S. Quirico, Pontedecimo — Départ tous les 10 m.

Ligne 8. — De Gênes à Certosa.
Caricamento, Principe, Dinegro, Gallery, Certosa. — Départ tous les 10 m.

Ligne 9 — De Gênes à Rivarolo (Ligne Certosa).
Caricamento, Principe, Dinegro, Galleria, Certosa, Rivarolo. — Départ tous le 10 m.

Ligne 10 — De Gênes à Bolzaneto (Ligne Certosa).
Caricamento, Principe, Dinegro, Galleria, Certosa Rivarolo, Teglia, Bolzaneto. — Départ tous les 10 m.

Line 11 — De Gênes à Pontedecimo (Ligne Certosa).
Caricamento, Principe, Dinegro, Galleria, Certosa, Rivarolo, Teglia, Bolzaneto, Morigallo, Serro, S. Quirico, Pontedecimo. — Départ tous le 20 m.

Lignes urbaines de la ville.

Ligne 21 — Place De Ferrari, Rue Rome, Place Corvetto, Rue Assarotti, Place Manin, Rue L. Montaldo, Rue Bobbio, Staglieno. — Départ tous les 7 m.

Ligne 22 — Place De Ferrari, Rue Rome, p. Corvetto, r. Assarotti, p. Manin.

Ligne 23 — P. De Ferrari, r. Rome, p. Corvetto, r. Assarotti, p. Manin Cours Prince Amedeo, Cours Solferino C. Magenta, C. Paganini, Spianata Castelletto — Départ tous les 7 m.

Ligne 24 — P. De Ferrari, r. Rome, p. Corvetto, r. Assarotti, p. Manin, c. Principe Amedeo, c. Solferino, c. Magenta, c. Paganini, Castelletto, c. Firence, S. Nicolò. — Départ tous les 7 1[2 m.

Ligne 25 — P. De Ferrari, large r. Rome, p. Corvetto, r. Assarotti, p. Manin, c. Principe Amedeo, c. Solferino, c. Magenta, c. Paganini, p. Castelletto, c. Firenze, c. Ugo Bassi, r. Almeria, p. S. Ugo, p. Acquaverde, p. Principe. — Départ tous les 7 m.

Ligne 26 — P. Principe, p. Acquaverde, p. S. Ugo, r. Almeria, c. U. Bassi. — Départ tous les 7 m.

Ligne 27 — P. De Ferrari, large r. Rome, p. Corvetto, p. Portello, large Zecca, p. Annunziata, r. Balbi, p Acquaverde, p. Principe — Départ tous les 4 m.

Ligne 28 — P. Caricamento, r. S. Lorenzo, p. De Ferrari, large r. Rome, p. Corvetto, c. Andrea Podestà, p. Galeazzo Alessi, Ospedale Galliera. — Départ tous les 12 m.

Ligne 29 — P. De Ferrari, large r. Rome, p. Corvetto c. Andrea Podestà, p. Galeazzo Alessi, p. Carignano — Départ tous les 6 m.

Ligne 30 — *Ligne Circulaire:* P. Raibetta, p. Bezzecca, p. Pila, stat. Brignole, p. Corvetto, p. De Ferrari. — Départ tous les 8 m.

Ligne 31 — P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, r. Canevari, p. Canto, r. Bobbio, Staglieno, p. Carrega, Molassana, Doria e Prato. — Départ tous les 20 m.

Ligne 32 — P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, r.

Canevari, p. Canto, r. Bobbio, Staglieno, P. Carrega, Molassana. — Départ tous les 20 m.

Ligne 33 — P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, r. Canevari, r. Bobbio, Staglieno. — Départ tous les 7 m.

Ligne 34 — Staglieno, Fassa.

Ligne 35 — P. Pila, r. Canevari, p. Canto, r. Bobbio, Staglieno.

Ligne 36 — Staglieno, p. Carrega, Molassana.

Ligne 37 — P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, p. S. Agata, p. G. Martinez, S. Fruttuoso. — Départ tous les 7 m.

Ligne 38 — P. De Ferrari r. XX Settembre, p. Pila, c. Buenos Ayres, c. Torino, Foce. — Départ tous les 7 m.

Lignes Orientales.

Ligne 39 — De Gênes à Nervi.

P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, c. Buenos-Aires, p. Tommaseo, S. Francesco d'Albaro, Villa Raggio, Sturla, Quarto, Quinto, Nervi. — Départ tous les 10 m.

Ligne 40 — De Gênes à Quinto.

P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, c. Buenos-Aires, p. Tommaseo, S. Francesco d'Albaro, Villa Raggio, Sturla, Quarto, Quinto. — Depart tous les 15 m.

Ligne 41 — De Gênes à Priaruggia.

P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, c. Buenos-Aires, p. Tommaseo, S. Francesco d'Albaro, Villa Raggio, Sturla, Priaruggia. — Départ tous les 15 m.

Ligne 42 - De Gênes à Sturla.

P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, c. Buenos-Aires, p. Tommaseo, S. Francesco d'Albaro, Villa Raggio, Sturla. — Départ tous les 7 1[2 m.

Ligne 43 — P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, c. Buenos Aires, p. Tommaseo, S. Francesco d'Albaro, Villa Raggio, Lido d'Albaro. — Départ tous les 15 m

Ligne 44 — P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, c. Buenos Aires, p. Tommaseo, S. Martino, Borgoratti. — Départ tous les 12 m.

Ligne 45 — P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, c. Buenos Aires, p. Tommaseo, S. Martino, Borgoratti, Sturla. — Départ tous les 15 m.

Ligne 46 -- P. De Ferrari, r. XX Settembre, p. Pila, c. Buenos Aires, p. Tommaseo, S. Martino. — Départ tous les 15 m.

Ligne 47 — P. De Ferrari, r. XX Settembre p. Pila, c. Buenos Aires, p. Tommaseo. — Départ tous les 3 m.

Ligne 48 — P. Pila, P. Bezzecca, Batterie Stella, p. Rai-Raibetta. — Départ tous les 15 m.

Lignes Municipales.

Ligne A — Place De Ferrari, rue XX Settembre, place G. Verdir rue Canevari, pont Castelfidardo, cours Galliera, rue Monticelli, Quezzi. — Départ à intervalles de 10 minutes.

Omnibus à chevaux et Autobus Municipaux.

De place De Ferrari à place Principe. — Départs à intervalles de 3 et 6 minutes de 6 heures 35 à 22,45.

De place De Ferrari à place Di Negro. — Départ à intervalles de 11 et 22 minutes de 6,30 à 23.

De place Di Negro à place Tommaseo (autobus) tous les 15 minutes.

SERVICE ET TARIFS RELATIFS des barques dans le Port de Gênes à l'usage des passegers et pour les promenades.

Pour le trajet des passagers des navires qui arrivent y compris le bagage ne dépassant pas 100 Kg. pôur chaque personne L. 2.

Pour tous le 50 Kg. en plus de bagage après 100 Kg. L. 1.

Les enfants qui ont moins de cinq ans seront transporté gratis. Au dessus de cinq ans il payeront la rétribution entière.

Le port est divisé en trois zones delimitées par le point de jonction du Lanternino du Molo Vecchio avec le côté Ouest de la saillie Cristophe Colomb et avec la pointe du Môle Neuf. L'avamport forme donc la troizième zone.

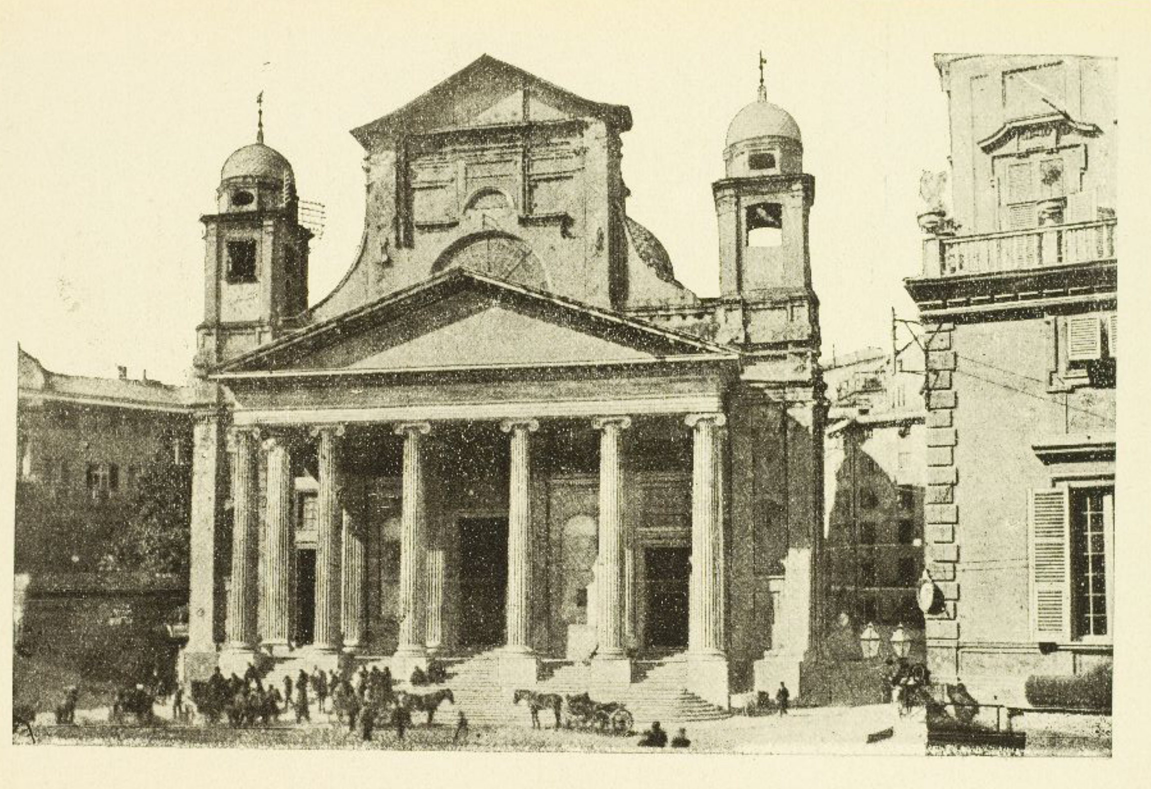
Pour une course dans une de ces trois zones chaque personne devra payer: le jour L. 1, la nuit L. 2. Si la course comprenait deux zones: le jour L. 2, la nuit L. 4. Si la course comprenait trois zones, le jour L. 5 et la nuit L. 6.

Pour chaque bateau loué à l'heure dans le port ou l'avant-port et pour un nombre non supérieur à 4 personnes: pour la première heure L. 5 par personne, pour les heures successives L. 2,50 par personne.

Les contestations seront examinées au bureau du Capitaine du port.

Théâtres de Gênes.

Carlo Felice, Place De Ferrari — *Paganini*, Rue Caffaro — *Regina Margherita*, Rue XX Settembre — *Apollo*, Rue dei Servi — *Politeama Genovese*, Salita Cappucciui — *Nazionale*, Place S. Agostino — *Giardino d'Italia*, place



Chiesa della Santissima Annunziata

Corvetto — *Lido d'Albaro* (Théatre de varietés), Lido — *Belloni* (Caffé-chantant-restaurant), Rue XX Settembre — Gran caffé *Diana*, Gallerie Mazzini — *Olimpia*, (Caffé-chantant), Place De Ferrari — Birraria *Verdi* (Caffé-chantant), Rue XX Settembre — *Andrea Podestà*, Rue Mascherona — *Sala Sivori*, Salita S. Caterina.

Società di Letture e Conversazioni Scientifiche — palais Della Casa, Place Fontane Marose. Ouverte du 9 h. aux 11.

Circolo Filologico e Stenografico — Rue Luccoli 22.

Archivio di Stato — Rue Tommaso Reggio.

Hôtels et Auberges principaux.

Hôtel Royal Aquila — Place Acquaverde.
» Pension Bristol — Rue XX Settembre.
Auberge Croce di Malta — Rue S. Joseph.
Hôtel Eden Palace — Rue Serra.
» Miramare — Rue Pagano Doria.
Grand Hôtel de Gênes — Place De Ferrari.
» Hôtel Isotta — Rue Roma.
» Hôtel Savoie — Rue Acquaverde.
» de Londres — Rue Balbi.
Auberge Excelsior — Rue Carlo Felice.
» Nuova Genova — Rue Balbi.
Hôtel Germania Lloyd — Salita San Paolo.
» Meublé — Vico Casana.
» Splendide Meublé — Rue Ettore Vernazza.
» Italia — Rue Carlo Felice.
» Liguria — Rue Balbi.
» Metropol — Place Fontane Marose.
» Milan — Rue Balbi.
Hôtel Bavaria — Place Corvetto.
» Moderno — Rue XX Settembre.
Auberge du Nord — Rue Balbi.
» Montanari — Place Brignole
» Nazionale e S. Filippo — Rue Lomellini.
» Piccolo Torino — Salita San Siro.
» della Scaletta — Vico Carmagnola.
» Agnello d'Oro — Vico Monachette.
» Piemontese — Rue Andrea Doria.
» Brittannia — Rue Balbi.
» Andrea Doria — Rue Andrea Doria.
» Cancello di ferro — Place S. Zita.
» Europeo — Rue del Campo.
» Croce Bianca — Place Nunziata.
» degli Amici — Salita S. Paolo.
» del Pavone — Salita Pollaiuoli.

Auberge del Gottardo — Rue Prè.
» Crespi — Rue A. Doria.
» Stella -- Rue A. Doria.
» Americano — Rue A Doria.
» France et Concordia — Rue Roma.
» Firenze — Rue Carlo Alberto.
» Garibaldi — Rue Carlo Alberto.
» Europa — Vico Monachette.
» Elvetico — Place Nunziata.

Auberge Lloyd Hotel Regina — Rue C. Alberto.
» Lombardia — Rue Andrea Doria.
» Lombardo — Rue Carlo Alberto.
» Sturla — Rue Sturla
» Nuovo Commercio — Rue C. Alberto.
» Nuova Posta — Rue Balbi.
» Nizza — Salita Providenza.
» Porto di Genova — — Rue C. Alberto.
» Portofino Vetta — (Restaurant) Portofino.

Banques et Instituts de Crédit.

Banque d'Italia — Rue Dante.
» Bergamasca — Rue XX Settembre 41.
» Casareto — Rue Carlo Felice 10.
» Commerciale Italiana — Rue Carlo Felice 5.
» Cooperativa Genovese — Rue S. Lorenzo 15.
» Cooperativa Ligure Industriale — Rue Roma 3.
» degli Impiegati — Rue Garibaldi 20.
» della Cooperazione Ligure — Rue Serra 4.
» dell'Italia Meridionale — Rue Roma 30.
» Genovese di Credito — Rue Garibaldi 7.
» Italiana di Sconto — Salita S. Caterina 2.
» Italiana Importatori Esportatori — Rue XX Settembre 34.
» Italiana per le Colonie — Rue Assarotti 14.
» Ligure — Rue XX Settembre 26.
» Olandese del Mediterraneo — Palais Bourse.
» Popolare Cooperat. di Novara — Rue S. Sebastiano.
» Popolare di Sampierdarena — Rue Luccoli 22.
» Provinciale Genovese — Rue Garibaldi 8.
» Russa per il commercio estero — Place Campetto 8.
Cassa Generale — Place Campetto 2.
Cassa Sconto e Gestioni — Place Umberto I 20.
Credit Commercial de France — Rue Garibaldi.
Credito Italiano — Place De Ferrari.
» Siciliano — Rue S. Agnese.

Istituto Italiano di Credito Marittimo — Via della Nunziata 18.
Nuevo Banco Italiano — Place De Ferrari 40.
The National City Bank of New-York — Palais de la Bourse.
Banco Ambrosiano — Rue Roma 1.
» Cooperativo Unione Ligure — Place 5 Lampadi.
» di Napoli — Rue Garibaldi 18.
» di Roma — Rue Garibaldi 4.
» di Sicilia — Rue Garibaldi 12.
» Sconto del circondario di Chiavari. — Rue Carlo Felice 2.
» Espanol del Rio della Plata — Rue XX Settembre 42.
» Ligure Romagnolo — Rue Porta d'Archi 8.
» S. Giorgio — Rue S. Luca 8.
Cassa di Risparmio di Genova — Rue David Chiossone 5.

CONSULATS.

Allemagne — Place Fontane Marose, 17.
Argentine (Republique) — Rue Assarotti, 17.
Belgique — Rue XX Settembre, 5.
Bolivie — Rue A. M. Maragliano, 10.
Brésil (Etats-Units du) — Rue XX Settembre, 23.
Chili — Rua Anton M. Maragliano, 2.
Columbie (Republique de) — Rne Caffaro, 13.
Costarica (Republique de) — Rue Ettore Vernazza, 1.
Cuba — Rue Gropallo, 6.
Chine — Place de la Meridiana.
Danemark — Rue Palestro 18.
Dominicaine (Republique) — Rue Orefici, 9.
Etats Units de l'Amerique du Nord — Rue XX Settembre, 42.
Equator — Place Fontane Marose, 21.
Espagne — Rue A. M. Maragliano, 18.
France Rue Palestro, 11.
Grande Bretagne - Rue Assarotti, 11.
Grèce — Rue Domenico Fiasella, 5,
Guatemale (Republique de) — Rue D Fiasella, 10.
Haiti (Republique de) — Ruelle S. Raphael, 2.
Honduras — Place Agnello 6.
Japon — Place Campetto 2.
Libéria (Republique de) — Rue Posta Vecchia, 14.
Mexique — Rue Casaregis, 32.
Monaco — Rue Curtatone, 1.
Monténégro — Place S. Lorenzo, 17.
Nicaragua — Sottoripa, 3.

Norvège — Rue G. Mameli, 36.
Pays-Bas — Place De Ferrari 36.
Panama (Republique de) — Portici Vitt. Emanuele, 6.
Paraguay — Rue Carlo Alberto 7.
Perou — Rue Innocenzo Frugoni 11.
Pologne — Rue Gaiazzo 93, Milano.
Portugal (Republique de) — Via Dante 2.
Romanie — Place S. Matteo, 16.
Russia — Rue Peschiera, 30-A.
San Marin — Place S. Siro, 6.
Salvador — Rue Carlo Felice, 8.
Serbie — Rue Assarotti, 23.
Siam — Rue Roma, 9.
Suède — Rue Iacopo Ruffini, 2.
Suisse — Rue Assarotti, 52.
Tchéco-Slovaquie — Rue Balbi, 22.
Uruguay — Place Carmine, 15.
Vénézuéla — Gallerie Mazzini, 7.

LES ÉGLISES PRINCIPALES DE GÊNES

La Cathédrale de St. Laurent.

(Cattedrale di S. Lorenzo)

Le lieu où surgit l'Église Métropolitaine de St. Laurent, restait avant le 935 hors des boulevards de la ville.

Dans cette annèe, Gênes s'étant renforcée d'une nouvelles enceinte, une partie de ce lieu passa sur le côté gauche de la cathédrale, c'est a dire, sur le lieu où surgit aujourd'hui Rue Thomas Reggio.

Pour cela jusqua la moitié de l'an 1100 la place devant l'église restà d'une côté fermée par la susdite enceinte de boulevards, qui disparut depui l'an 1155 quand Gênes fu agrandié à occident jusqu'à la porte des Vacca.

L'église Cathédrale de St. Laurent, surgit sur la place d'une autre église tré ancienne, dont on fait remonter les origines au III siécle de l'ére créthienne.

La tradition nous fait croire qu'on l'ait érigée sur le même lieu, où l'année 250 le Pontife St Sixte demeura avec St. Laurent en se portant de l'Espagne à Rome. À Rome St. Laurent subit lo martyre, et mourut brûlé sur un grille par ordre de l'empereur Valérien. Après son martyre, les génois pour honnorer le Saint élevèrent un petite église dont on ne peut pas affirmer avec certitude

l'epoque de la fondation, la plupart dit qu'elle existet des l'epoque de St. Laurent, e d'autre disent au contraire qu'elles existait dés temps de St. Grégoire le Grand.

Mais la memoire plus certaine de l'antiquité de St. Laurent remonte à l'an 878. Dans cette année l'évêque de Gênes Sabattino, y déposait les dépouilles mortelles de St. Romulus son prédecésseur. Il avait porté cette dépouilles qui appartenaient l'évêque de Gênes, de la ville de San Remo, alors saccagèe par les Saracenes, Peut être dans celle époque l'église de St. Laurent devint la Cathédral de la ville. Auparavant la siège des évêque genois était dans la basilique de St. Siro. L'église resta petite jusqu'à l'an 1100. Dans cette année par les soins de là Republique, elle fut rebâtie plus richement et ornée principalement de la magnifique façade sous la direction du célèbre Guillaume Embriaco, qui fut un brave capitaine de même qu'on habile ingénieur. En 1118 l'église quoique inachevée fut consacrée par le Pontife Gélase II et en 1130 fut élevée à la dignité de Métropolitaine.

La construction de l'église proceda avec relâchent pendant plusieures année. Quelque citoyens et plusieurs princes de la Sardaigne, vassals des Génois contribuérent à cette construction. En 1174 les Consuls de la République firent une loi par la quelle le citoyens devaint payé à benefice de la fabrication de la Cathédrale le decennal sur les legs testametanires, et les canonique la moitié de leurs décimes. Dans la même année on trouve un curieux décret avec le quel on obligeait le Juifs qui résidaient à Gênes à pourvoir à leures dépens à maintenir les lampes allumées à l'autel de St. Laurent.

En 1298 les Gibelin incendiérent l'église et ruinérent la façade e le clocher après l'incendie l'intérieur de l'église était porté par un tel Marco Veneto à une plus grand hauteure puisque on construisit le colonnat supérieur. Dans le XVI siécle le Doge Ottaviano Fregoso faisait érigé le choeur e le clocher et puis le dôme. Dans le siécle suivant le Sénat de la République faisait splendidement embellir le choeur avec le presbytére. Mai toutes ces oeuvres au lieu d'accroitre la beauté du temple le dèfigurérent dans sa primitive architecture du moyen âge. et ainsi resta jusqu'à nos temps. En 1894 grâce à l'archevêque Thomas Reggio et avec l'aide des citoyen on entrepit la restauration du temple pour le rendre à sa primitive architecture du moyen-âge. Les travaux de la restauration furent faits sous la direction de l'architecte et archéologue Marco Aurelio Crotta.

Façade — Elle se présente sévère et majesteuse avec

ses marbres blancs et noire. Il faut la distinguer en deux époques. La partie inférieure remonte au 1100, tandis que la superieure fût exécutée quattre siécles aprés. La partie inférieure est formée par trois grandes portes en style gothique moresque, riches de colonnes et de décorations en marbre.

Sur la porte centrale est un basrelief répresentant le martyre de St. Laurent, et la statue du Redempteur. Au côté sont des bas-reliefs de la Sainte Vierge oeuvres de ciseau grec. Sur les deux portes de flanc sont des fresques de l'an 1500 attribués à Luca Cambiaso et sur les fenêtres situées au dessus on voit les statues de la Sainte Vierge et de Saint Jean Baptiste, oeuvres de l'an 1300. Sur l'angle droit de la façade est un statue qui représente un homme avec un roue à affiler. Quelques uns disent qu'il est Saint Laurent et d'autres le célebre Guillaume Embriaco.

Entre les trois portes ont voit affichée des anciennes colonnes qui posent sur un bas-relief représentent un lion qui tien entre ses griffes un agneau. Plusiers anciens sarcophages des temps romains sont répandus dans la façade. La grande croisée circulaire au centre de la façade fût onverte en 1500. Le vitrages du même auteur furent peints dans les temps modernes par le milanais Joseph Bertini. L'escalier en marbre qui donne accés à l'église fut renouvelé en 1845. Les deux lions en marbre à côté sont oeuvres du génois Charles Rubatto qui le sculpta en 1846.

Clocher. — Il s'éléve sur le côté droit de la façade. Il fut construit en 1521 par les architectes Michel Pessolo, Pierre Carlone, et Dominique Caranca, et les décorations en marbre furent oeuvres des lombards Pierre Antoine de Carona, Pierre de Gandria, et Antoine de Lancio. Dans le même clocher il y a sept grosses cloches.

Prospect latéral à droite. — Il donne sur la rue Saint Laurent et il fût, récemment restauré et remis dans son premier état. Il est tout révêtu en pierre carrées. Dans la partie supérieure il est decoré des arches avec des petites colonnes en marbre et des fênetres ogivales. Au dessous du clocher il y a une trés grande fenêtre avec deux trous, oeuvre récente. La grande porte de Saint Gothard qui remonte aux temps longobards est digne d'être obsesvée. Sur la même porte en 1499 on plaça un petite loge soutenue par des petite colonnes en marbre.

L'autre porte vers l'archevêché est oeuvre récente. Elle est surmontée d'une magnifique architrave sur le même style longobard. Il y à remarquer deux monuments affichés à ce prospect. Le plus important est celui d'Antoine Gri-

maldi commendateur des cavaliers de Malte, monument du ciécle XV, qui fut transporté de la commende de Saint Jean de Pré. L'autre monument fut récemment renouvelé en grande partie, et il doit être dédié à quelque personnage de la famille Fieschi. Il est de style gothique de l'an 1300. Près de la porte de Saint Gothard sont affichées deux enciennes sculptures c'est à dire un bas-relief raprésentant la fuite en Egypt et une toute petite statue de la Sainte Vierge.

Prospect latéral à gauche. — Il regarde la petite place de San Giovanni vecchio. Il fut aussi réstauré et il y a peu de temps et remis dans sont premiér etât. Il y a une porte magnifique, des temps lomgobard semblable à celle de Saint Gothard. Dans le pilastre à gauche de la même porte il y est affichée une toute petite statue de la Sainte Vierge oeuvre du 1300, placée comme ornement du tombeau des fréres Bozolo qui autre fois existait ici. L'imposante fenêtre avec deux trous est oeuvre récente. Dans le mur on voit affichés plusieurs anciens sarcophages, parmi lequels il y en a un qui représente le trionphe de Bacco.

Intérieur. — L'intérieur de l'église est vaste et majestueux divisé en trois nefs. Du seuil de la porte principale jusqu'au choeur elle à une longeur de 75 métres, A peine entrés on voit un loge où aux temps de la république on soignait les modéles des poids et des mesures. Dans l'enfoncement intérieur de la porte centrale on découvrit un fresque de l'an 1300; ici était le monument du Doge Leonardo Montaldo et un autre dedié à l'abbé Augustin Centurione, qui a bien merité du clergé génois. Ils furent tous deux renversés dan la révolution de l'an 1797.

La nef céntrale a un double ordre des arcades soutenues par des colonnes en marbre de Levanto. Cette oeuvre avec sa voûte remonte au 1300, ayant été faite après l'incendie qui brûla l'église en 1296 par oeuvre des Gibelins. Il y travailla un nommé Marco Veneto, architecte et sculpteur, auteur d'un bas-relief représentant la Vierge e les Anges, affichè sur un chapiteau d'un colonne.

Deux inscriptions nous rappellent comme le collonat fût renouvellé en 1312 et 1307 principalment par initiative de Nicolas Goano et Philippe et Pastono Di Negro. La voûte fu aussi alors renouvelèe, pas les soins de la Commune et et du docteur Lanfranc Pignolo. Une autre inscription nous rapelle la légende du Janus le prétendu fondateur de Gênes. La chaire en marbre a un bas-relief représentant le Crucifix, la Vierge et St, Joseph. C'est un oeuvre dn XVI siécle par les soins du lombard P. Ange Scala. Le dôme fut

érigé en 1567 par les soins de l'archevêque Ciprien Pallavicini, sur dessin de Galleazzo Alessi de Pérouge.

On se servit pour sa construction des matériaux des antiques « lupanari » (maison mal famées) renversés dans cette époque pour l'ouverture de Rue Nuova.

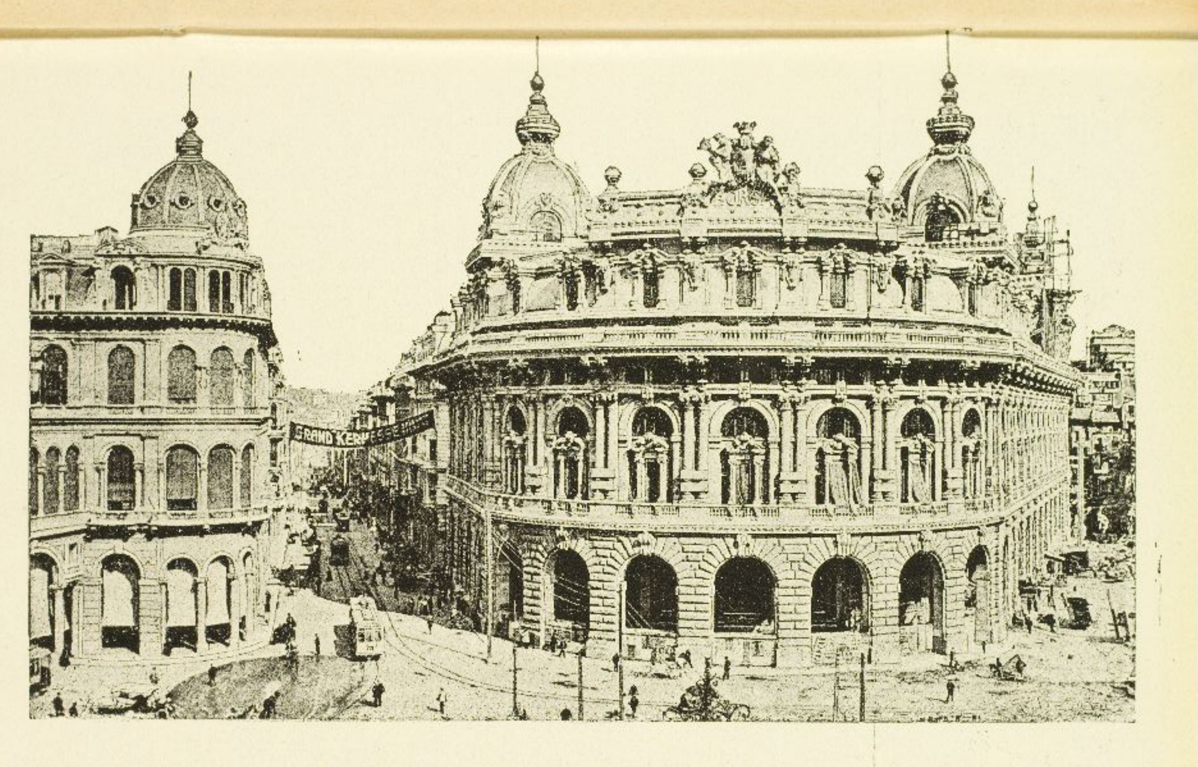
Choeur et Presbytère, — Ils furent comencés vers la moitié du 1500 sur dessin de Galeazzo Alessi. Les Lombards Jacques Della Porta, Jean Marie de Lugano, Pantaleo Piuma et Antoine Passallo, les ornèrent d'oeuvre d'architecture et des décorantions en marbre. En 1600 on les embellisait avec magnificence par les soins du Sénat de la République et avec l'oeuvre de l'architect lombard Rocco Pellone en les réduisant dans l'état actuel. Les fresques dans la voûte du Presbytère et du choeur qui raprésenent St. Laurent, furent exécuté par Lazare Tavarone, auteur des décorations en stuc. Les vitraux. du choeur furent peintes récemment par Joseph Bertini aux dépenses de la marquise Louise Negrone Durazzo.

On admire dans le presbytère les statues des quattres évangélistes c'est à dire: St. Mathieu, de Jean Marie Pas sallo, S. Luc, et S. Marco de Guillaume della Porta et St. Jean, d'Ange Montorsoli.

On voit dans le choeur des travaux splendides en marqueterie du siécle XVI, exécutés par Anselme de Fornari, Elie De Rocchi, Michel Pantaleoni e par Damien et François Zabello de Bergame. Le genois Jean Riccarde et Gaspare Forlano de Lucques exécutèrent les ouvrages de gravure.

Tous ces travaux en 1860 furent restaurès sous la directions du prof. Santo Varni. Les freres Garassino de Savone restaurènt les ouvrage de marqueteri Joseph Perasso restaura les gravures et Jules Monteverde les statues. On admire sur le maitre-autel un groupe en cuivre représentant Notre-Dame de la Ville, ouvrage de F. B. Bianco, florentin, sur dessin de Dominique Fiasella. Ce simulacre rapelle le voeu que la Republique de Gênes fit en 1637, lorsqu'ella proclama la Sainte Vierge Reine et Patronne de la Ville. Les deux magnifiques lampes en argent, qui sont suspendues aux côtés de l'autel furent données en 1835 par la Mairie, à la suite d'un voeu fait, pendant que le choléra sévissait dans la Ville. Elles furent exécutées par les frères Macchiavello sur dessin de Michel Canzio.

Nef droite. — Dans les restaurations récentes le long de cette nef, on à démoli les autels du Crucifix, de l'Ascension, de Saint Gothard et du Bienheureux Jacopo de Varazze. Au lieu des autels il y à présent un mur nu for-



Piazza De Ferrari e Via XX Settembre

mé de pierres carrées. Le long de cette nef il y a la porte de St Gothard, qui a dans son enfoncement interne un fresque du siécle XIV. Dans la même nef il n'y reste aujourd'hni que trois chapelles, de Jésus Nazaréen, Saint'Anne et Notre Dame du Secours.

Chapelle de Jésus Nazaréen. — Elle fut érigée an 1600 par la famille Saporiti et des 1809 elle était dédiée à N. D. du Secours. Elle appartenait à la Confrérie de Secours contre les Corsaires Barbaresques instituées dans le siécle XV. Jusq'au 1798 autour de l'autel était suspendues plusieurs lampes votives et drapeaux enlevée aux Corsaires Turcs. L'autel riche en marbres a dans son enfoncement un petit tableaux répresentant le Rédempteur, ouvrage moderne de Rose Carrea Bacigalupi; les deux anges en marbre qui se trouvent aux côté sont ouvrage de Thomas Carlone. Au bas il y a un bas-relief représentant Notre Dame, ouvrage du 1400, et l'ovale de St. Jean Baptiste des Rossi, travaille récent de Virginius Grana. Sur le côté droit il y a un bas-relief représentant la Crucifixion de Jésus, d'un auteur lombard du XV siécle.

Chapelle de Saint'Anne. — Elle fut érigée dan le XVI siécle par les soins de Laurent Fieschi, abbé de St. Etienne sur dessin de Dominique Caranca. Sur l'autel on voit le tableau de Saint'Anne, et d'autres Saints, de Luc Cambiaso. Les statue latéral de St. Nicola et St. Laurent et les bas-reliefs sont ouvrage de Donato Benci et Benoît Bartolomei. Aux côté de l'autel on admire deux monuments sépulcraux Celui à droite récuellit les-dépouille mortelles de Tobie Negrone et Bennetta Spinola; l'autre est dédié au sénateur Frédéric Federici historien génois mort en 1646. On admire au dessus de l'autel une tribune des chantres qui remonte au 1500, Elle est décorée par des marbres, oeuvre des lombards J. B. Ferrandino et Taddeo Orsolino. Il y a même ici un orgue construit dans cette époque même par Jean Baptiste Facheto de Brescia. La caisse de l'orgue est ornée par des céselures sculptées sur bois par G. Forlano de Lucques. Il a ses panneaux peints par J, André Ansaldo de Voltri.

Chapelle de N. Dame de Secours. — Cette chapelle aboutit à la nef. Elle fut érigée en 1597 par le Doge Mathieu Senarega, sous le nome de S. Sébastien, qu'elle eut jusqu'au 1809. Les fresques sur la voûte sont d'André Carlone, et le tableau en haut représentant les noces de Cana, est de D. Fiasella. Les statues des quatre évangèlistes de St. Ambroise et de St. Etienne sont de Pierre Francavilla. Sur les parois latérales on admire deux grands tableaux,

c'est à dire: le Crucifix, avec St. Sébastien et St. Jean de Frédèric Baroccio d'Urbino; la Sainte Vierge avec Stanislas et St. Françoi Borgia de l'abbé Laurent de Ferrari. Ce dernier était avant le 1797 dans l'église à présent supprimée de St. Ignace en Carignano.

L'autel fut costruit peu avant le 1820 sur dessin de Charles Barabino. Il est décoré des bas-reliefs d'Ignace Peschiera et d'un beau tabernacle sculptè par Victor Montarsolo. Dans l'enfoncement de l'autel on voit la niche, où on vénère le tableau de la Vierge titulaire, cet ouvrage remonte au XV siècle. En bas du tableau on voit deux anges en adoration sculptés en marbre par Peschiera. Au dessus on voit deux anges encore, plus petits, sculptés en 1878 par Charles Rubatto et donnés par le cardinal Gaétan Alimonda.

L'image de N. Dame jusqu'au commencemente du 1500 était vénérée dans l'église de l'Annonciation de Morcento. Comm'on supprima cette église elle fut transférée dans la Cathédrale et jusqu'au 1809 gardée dans l'autel aujourd'hui consacré à Jèsus Nazaréen. Dans cette annèe par les soins du chanoine Carmel Cordoviola elle eut une place plus digne d'elle, dan l'actuel chapelle. En 1683 par décret du Chapitre du Vatican, l'image fut couronnée par Monseigneur Françoi De Marini, archevêque de Théodosie, et fut la première en Ligurie qui reçut un tel honneur.

Nef Gauche. — Comme dans la nef droit, même dans celle à gauche on a demoli dans les récentes restaurations plusiers autels, c'est à dire celui de St. Nicolas de Bari, et celui de St. Georges, fondés par les Fieschi. Le long du mur de la nef, on découvrit en 1899 les fresques en style bizantino, et l'Image d'un ange reste d'un autre fresque représentant l'Annonciation peint en 1468 par Cristophe Motti, milanais.

Dans cette nef se trouvent les chapelles de l'Annonciation, de St. Jean Baptiste, et de SS. Pierre et Paul et du Saint Sacrement.

Chapelle de l'Annonciation. — Elle fut foudée en 1464 par Ambroise De Marini, dont la famille il y avait une sépulture particulière. Il y a peu de temps on la trasforma en style gothique, en l'ornant des décorations de la chapelle démolie de St. Georges, oeuvres de l'an 1400 de Jean da Bissone. Il y fut de même placé le monument du Cardinale Georges Fieschi, archevêque de Gênes. Cet ouvrage est de Léonard Riccomanno da Pietra Santa. Le tableau de l'Annonciation est oeuvre de J. B. Paggi

Chapelle de St. Jean Baptiste. — On y garde les cendres de St. Jean Baptiste, nommé patron de la Ville en

1371 sous l'archevêque Barthélemy Reggio. Les génois portérent en 1098 cettes insignes restes de la Ville de Mira en Lycie de retour des Croisades. Ces restes furent débarqués à Gênes dans le lieu, à présent dit de Santa Limbania, et d'abord déposés dans l'église de, St. Jean de Pré. Ils furent en suite transférés dan la Cathedrale sur le maitre-autel et aprés dans le contigue baptistére de St. Jean Vieux. En 1106 comme quelques Catalans tentérent de les enlever alors, ils furent placé dans un lieu plus digne et sûr c'est à dire dan un loge à côté du maitre — autel de la Cathédrale. Ils restérent ici jusqu'à l'an 1323 époque dans laquelle la famille Campanari érigeait à ce dessin une chapelle. Cette chapelle fut en 1456 substituée par l'actuel magnifique et à vrai dire monumentale chapelle, qui fut en suite restaurée en deux époques, c'est à dire en 1496 par les soins d'Accellino Salvago et en 1530 par les soins du compte Philippe Doria. L'exterieure de la chapelle est orné par un magnifique fronton en marbre riche en statues et bas reliefs oeuvre du XV siécle, de Dominique Bissone et d'un nommé Elie, son neveu. Les parois internes de la chapelle sont décorrées par des marbres par Jean et Michel Aria, de Côme. La grille en marbre fut renouvelée en 1848, aux dépenses de Marcel Louis Durazzo, sur dessin du Canzio. Dans l'intérieur de la chapelle on voit huit statues c'est à dire: Adam, Eve, Isaïe, Abia, St. Zacharie et Sainte Elisabeth, oeuvres de Mathieu Civitali de Lucques, St. Jean Baptiste et la Vierge d'André Sansovino. Au dessus on admire plusieurs bas-reliefs c'est à dire: à droite le Baptême de Jésus et la Predication de Sainte Jean Baptiste, de Mathieu Civitali. Le dôme fut construit en 1604 sur dessin de Taddé Carlone, qui en décora la voûte avec des bas-relief senstuc. Les fenêtres du même dôme et les autres derriére l'autel ont les vitres peintes en 1877 par Ulysse De Matteis.

Le lombard Jacques della Porta donna les dessins de l'autel. Il est décoré par un tableau à double face avec un cadre sculpté par Philippe Parodi. Le tableau antérieur représentant le baptême de Jésus est d'Antoine Semino, l'autre posterieur représentant la Nativité de St. Jean Baptiste est de Teramo Piaggia de Zoagli. Le pallium en cuivre de l'autel, où on voit sculpté en relief l'arrivée en Gênes des cendres du Saint, c'est un ouvrage récente de Jean Prini donné par l'avocat Henri L. Peirano. Une tribune soutenue par quatre colonnes en porphire est au dessus de l'autel. Elle fut imaginée par « Pierin del Vaga » et decorée en marbres par Nicolas de Corte et par Silve Cosini de Fiesole. Les statues des prophétes placées aux bases des

colonnes sont de Guillaume della Porta. On admire derriére l'autel une ancienne urne en marbre où on gardait auparavant les Saintes Cendres. Elle est de forme quadrilatérale avec un couvercle pyramidal, et historiée avec des faits de la vie du Précurseur. On la croit ouvrage d'artiste français, exécutée en 1323 aux dépenses des fréres O. et N. Campanari. Sur la tribune on garde les cendres du Saint. Elle sont gardées dans une Arche en fer, fermés dans un coffret, d'argent avec cristal, executé en 1823 sous l'archevêque Mons. Louis Lambruschini. Dans la même arche de fer, on gard deux autres coffrets; où auparavant les Saints Restes étaient confermés. L'un est en argent doré, estimable travail, et on le dit doré dès 1170 par l'empereur Frédéric Barberousse.

L'autre même en argent fut ouvré en 1576 par Thomas dell'Isola. Une pierre commemorative placé al'extérieur de la chapelle nous rappelle comme en 1482 le Suprême Pontifice Innocent VIII, defendât aux femmes l'entrée de cette chapelle sous peine d'excomunication.

Chapelle des Saints-Apôtres. Elle fut bâtie en 1503 en force du legs du Mons. Julen Cibo evêque d'Agrigento, et ensuite embellie par l'archevêque Mons. Augustin Salvago. Le dessin fut donné par le lombard Jaques della Porta. Près de l'autel sont les statues du Rédempteur des Saints Pierre et Paul, et des quatre prophetes, oeuvres de Guillaume Porta, fils du précédent auteur des bas-reliefs. Aux côtés sont deux monuments sépulcreaux. À droite il y a celui de Mons. Augustin Salvago, oeuvre de Jeaque de Valsoldo ; à gauche celui de Mons. Ciprien Pallavicini oeuvre de Guillaume della Porta. Du même auteur est la statue du même archevêque, située au dehors de l'autel, nommée par le peuple « Canonico Marmo » Sur l'autel il y a une tribune des chantres qui est en symétrie avec l'antre en façe de la chapelle de S. Anne. Elle fut batie dans le siécle XVI, decorée de marbres travaillés par J. B. Ferrandino et Taddeo Orsolino. La caisse de l'orgue est décorée par des gravures de Gaspare Forlano et elle à les guichets peints par Jules Benso, L'orgue fut construit en 1891 par Guillaume Bianchi de Novi Ligure ax dépenses de Mons. Salvateur Magnasco.

Chapelle du Très-Saint Sacrement. — Elle doit son origine à la noble famille Lercari. En 1896 elle fut splendidement restaurée aux dépenses du chanoine Mons. Paul Canevello. Les fresques dan la voûte avec les ornements en stuc, sont oeuvres de J. B. Castello, de Bergame. Les autres dans les murailles latérales, avec les tableaux de la

S Vierge, S. Laurent, Saint Bernard, Saint Benoit, la Crèche, l'Epiphanie, et deux prophétes, sont oeuvres de Luc Cambiaso. Les quatre statues des vertues, la Foi, est de G. B. Perolli, cremasque; l'Esperance et la Charité sont de Jacques de Valsoldo, et la Prudence, de Cambiaso. L'autel avec le petit temple rond furent batis en 1821 aux dépenses de Ludovic Imperiale Lercari, avec le dessin de Charles Barabino. Les deux anges en marbre aux côtés de l'autel sont de Joseph Gaggini.

Monuments. — Par dessus ceux que nous avons deja mentionnés il y a les suivants monuments anciens et modernes qui n'ont pas encore leur place decidée à cause des réstaurations du temple. En voici la note: Monument du cardinal Luc Fieschi, oeuvre du 1300 de Jean Balduccio. Une autre de Mathieu Fieschi travaillé en 1400 par Michel et Jean Aria. Un autre de l'archevêque André Charvaz, oeuvre moderne de J. B. Cevasco. Le buste de l'illustre porporé est de V. Lavezzari.

Sacristie. — L'entrée est entre les chapelles des Saints Apôtres, et du Trés-Sain Sacrement. Elle est divisée en trois parties, c'est à dire la sacristie commune, celle des Chanoines et l'autre des prêtres de la Massa. La sacristie commune fût peinte à fresque en 1700 par les fréres Luc et Jèrome Celle. Dans les murailles il y a plusieurs tableaux c'est a dire: St. Nicolas de Bari, de Joseph Palmieri; Jésus avec plusieurs saints et un groupe d'anges, tous deux oeuvres du Cambiaso. La sacristie des chanoines a aussi des fresques des frères Celle. Sur l'autel il y a un tableaux avec Saint Laurent d'Augustin Ratti. Dans les murailles on observe des sculptures anciennes (1300) La troisiéme sacristie est ornée de fresques de Joseph Palmieri et d'ornés de J. B. Revelli. Dans toutes les sacristies sont des beaux armoires sculptés en bois en 1700 par Antoine Cappellano. Dans les locaux joints on conserve le rénommé **Trèsor de Saint Laurent** qui est un petit musée d'objects d'art et d'antiquité de grand prix pour l'art et l'histoire. En voici une note :

1. Le celébre bassin que l'on croit d'emeraude, emporté en patrie en 1101 por le vaillant Guillaume Embriaco, de la Ville de Cesarea expugnée par lui. On croit qu'il fût du roi Salomon et ensuite qu'il servite pour la derniére Céne de Jésus Christ.

2. Une précieuse croix d'or et d'argent avec des pierres, travail grec qui renferme un morceau de la croix de Jésus. Un empereur d'Orient la donnà au génois Ticino Zaccaria qui en 1496 la donna a l'Église. On croit qu'elle

appartînt à l'empereur Costantino. Aux temps de la République on la portait en procession dans la fête de St. Antoine abbé, nommé patron de la ville en temps de famine.

3 Une arche en argent histoirée pour la procession du Corpus Domini. Elle fut exécutée en 1553, sur modéle de François Rocchi de Milan, Il y travaillèrent plusieurs artistes et orfèvres de cette époque, parmi le quels Augustin Groppo, qui exécuta les statues des Apôtres, de Sybilles et Prophètes. Le tabernacle placè sur la sommité de l'arche, est oeuvre du génois Hilaire Croce.

4. Une autre arche semblable à la précédente en argent doré, de même historiée avec des statues et des bas relies, pour la procession des cendres de St. Jean Baptiste. Elle fut exécutée en 1438. Teramo Danielli de Port Maurice sculpta les statues et Simon Caldera exécuta le travail ornemental.

5. Un précieux calice ciselé du XVI siécle attribué à Benvenuto Cellini.

6. Un vase d'agate avec des travaux en émail donné par le Pontife génois Innocence VIII à la chapelle de St. Jean Baptiste. On dit qu'il est vraiment celui, où fnt déposée la tète du Saint pour la montrer au roi Hérode.

7. Un très riche armoire en argent et or, ornée par des figures et bas reliefs et par plusieurs pierres précieuses. Dans cette armoire on expose les cendres de St. Jean Baptiste dan la fête du Saint. C'est un oeuvre du XVI siécle, d'artistes florentins, et en origine appartint à la famille Pinceti. La petite statue du Saint qui surmonte l'armoire est, cepedant, un travail postérieur exécuté sur modèle d'Honoré Pellet, sculpteur français du 1700.

8. Petit pallium historié pour le maître autel, éxécuté en 1599 par Melchior Suez, sur dessin d'artiste génois.

9. - 10 Deux autres semblables, pour les autels latéraux, l'un en style baroque du 1600, autrefois de propietés de la Confrérie de Sainte Marie en Vestibus-Albis. L'autre avec un bas-relief répresentant la derniére Cène.

11. Un ancienne chape brodée en soie et or. On dit qu'il fut porté en 1118 par le Pontife Gélase II quand il consacra l'Èglise.

12. Plusieurs statues en argent, c'est à dire l'Immaculée, St. Laurent et St. Bernard. La statue de l'Immaculée fut donnée en 1747 par le Doge J. Fraçois Brignole Sale. Elle fut exécutée dans celle époque sur modèle de François Schiaffino. On garde de même des reliques insignes et parmi celle trois morceaux de la vraie Croix de Notre Seigneur; une epine de la couronne de Notre Seigneur;

les corps des saints evêque de Gênes Romolus et Siro; le chef de St. Barnaba apôtre; le crâne de St, André et le bras de St. Anne, qui etait autrefois gardé dans l'ancienne colonie génoise de Pera à Costantinople.

Chiesa della Santissima Annunziata del Vastato
Église de la Très-Sainte Annonciation du Vastato.

Où au présent on voit la Place Nunziata, s'étandaient autrefois des vastes prairies, nommées les prés de St. Agnès, et il y coulait un petit torrent, qui descendait des hauteurs de Carbonara, pour aboutir dans la mer tout près de la Porte des Vacca. Ce fossé était nommè du Vastato, et ce nome resta en suite aux lieux environnants. L'ornement principal de cette place est la magnifique Eglise de la Très Sainte Annonciation, le temple le plus splendide de Gênes. Sur la place où à présent surgit l'église, en 1228 un frère Amico d'Alexandrie erigeait l'église avec le couvent de St. Marte pour les moines Umiliati, et un cimètiére. En 1507 ces religieux réduits dans un petit nombre, se transportaient à St. Marie de Pietraminuta. Alors l'église de St. Marthe passa aux frères mineurs de St. Fançois. Ils transformérent avec l'oeuvre d'un Père Cristophe, l'ancienne petite église de Sainte Marthe dans un vaste et majesteux temple. Mons. Julien Cibo, évêque d'Agrigento en bénissait en 1520 la premiére pierre. En 1537 les Religieux ob servantins remplacérent les Conventuels, et ils donnérent à l'église le titre de l'Annonciation. Avec l'aide des nobles Lomellini l'église fut avec magnificence embellie avec des marbres, des peintures, et des stucs dorés et elle devint l'une des plus belles de Gênes. En 1861 l'église passa en pouvoir de la Commune; et en 1899 l'archevêque Monseigneur Thomas Reggio, la créait paroisse aux soins des Religieux observantins de St. François. La façade restée inachevée, fut commencée en 1840, sur projet de l'architecte Jean Baptiste Resasco.

L'interieur de l'église très vaste, est divisé en trois nefs riches en marbres et dorures. Les nefs sont divisées par des colonnes en marbre rouge de France. Les parois sont revêties par de precieux marbres et les voûtes sont tout es couvertes des ors et des peintures. Les fresques le long de la nef principale sont de J. B. et Jean Carlone. Le dôme fut peint par André Ansaldo. Dominique Fiaselle, Giovacchino Assereto et le même J. B. Carlone peignirent dans les nefs latérales

Les ornements en stuc sont oeuvre des lombard Dominique Scorticone et Jacques Porta. Les fresques dans la

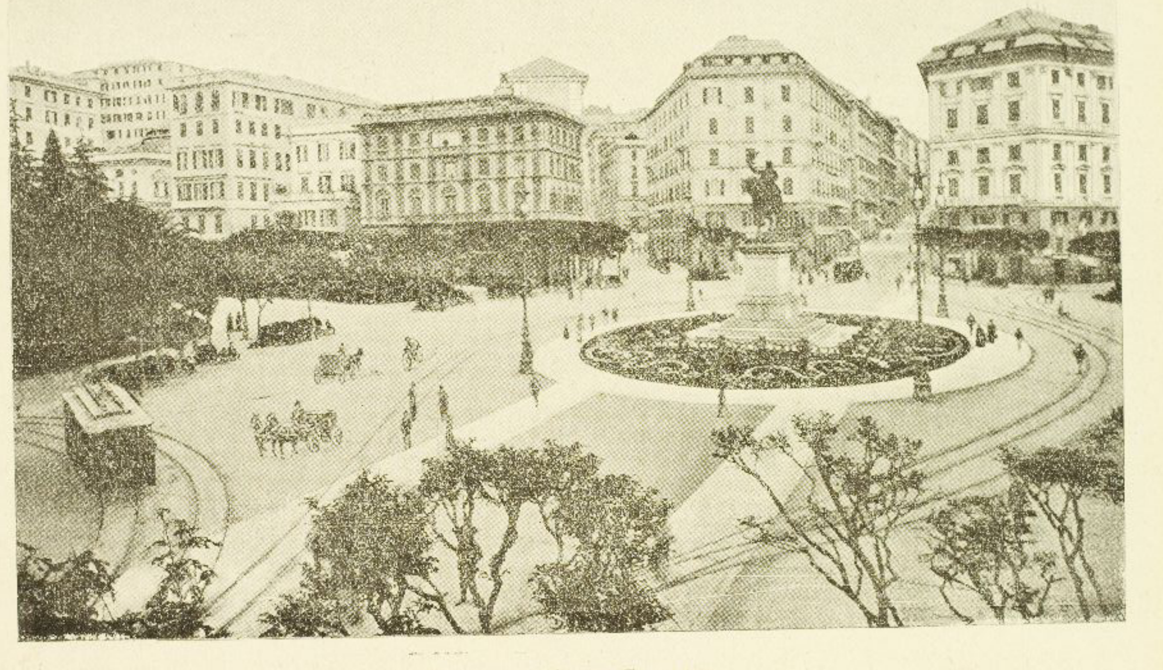
voûte du presbytère sont de J. B. Carlone, et les autres sur les parois sont de Jules Bens. . Le Crucifix sur le maitre autel est du français La Croix. Les gravures du choeur sont oeuvre d'un religieux franciscain espagnol. Les chapelles latérales sont seize. La première à droit dû à la famille Passaggi, a le tableau de St. Bernardin de Sienne, de J. B. Carlone auteur des fresques. On admire sur les parois quatre tableaux, c'est à dire: Le massacre des Innocents, d'André Semino; la Samaritaine du Guercino; la saint Crèche de Pantaleo Calvi; Agar, d'André De Ferrari. La seconde chapelle erigée par la famille Aronio, a le tableau représentant St. Bonaventure de P. Paul Raggi. Les fresques sont du Carlone. Il y a d'autre tableaux latéraux : Un miracle de St. Bonaventure, d'Aurelius Lomi; le Saint avec la langue de St. Antoine de J. B. Vicino, et St. Claire et St. Rose de Viterbo de Nicolas Carlone.

La troisième chapelle, bâtie par Jean Morando, fut peinte à fresque par Piola, duquel est le tableau sur l'autel qui représente St. Jean Baptiste. Le tableau latéral représentant St. Bernardin de Sienne est de J. B. Carlone. St Thomas d'Aquino est même du Piola; le St. Sebastien est du même Carlone; et le St. Jerome de Bernard Strozzi dit le Cappuccino.

La quatrième chapelle appartient à la France qui y entretien un propre chapelain qui officie comme curé pour la colonie français de Gênes. Les fresques sont du Piola. Sur l'autel on voit le tableau représentant St. Louis roi de France, peint par Bernard Carlone et aux côtés deux autres d'école français. En haut on voit les armoiries françaises sculptées en marbre par Victor Gatto. ave deux anges même en marbre d'Honoré Pellet de Marseille.

La quinzième chapelle, autrefois des Grimaldi, a le tableau représentant St. Pierre d'Alcantara, oeuvre de J. B. Carlone. Les fresques sont de Joseph Galeotti et de Joseph Canepa. Quatre tableaux sont aux côtés; St. Ursule, d'Antoine Piola; La bienheureuse Jeanne, de Jules César Bocaccino. La Cène d'Emans, du Cappuccino, et une Sainte Famille de Pantaleo Càlvi.

La sixième chapelle fut érigée par legs du noble Thomas Gentile. Sur l'autel il y a le tableau de l'Annonciation de Dominique Piola. Les tableaux aux côtés représentants la Visitation, la Présentation et deux prophètes sont d'André Carlone, auteur des fresques. Les monuments sépulcraux de Thomas Gentile et Genella Pinelli sont d'aucteur inconnu. La chapelle suivante a des fresques de Jean Carlone. Sur l'autel il y a le groupe en bois avec St. Antoine de Padoue, d'auteur inconnu.



Genova · Piazza Corvetto

La dernière chapelle de la nef à deux autels et fut peinte à fresques par J. B. Carlone. La statue de Notre Dame de Lorette, de Thomas Orsolino est sur l'autel principal, et au côté le tableau répresentant St. Dominique, et d'autres avec St. Thérèse et les Anges gardiens de Thomas Clerici. Les autels mineurs avec des Saints Franciscains, sont d'auteur inconnu.

La première chapelle à gauche érigée par Charles Lomellini a le tableau représentant St. Clément martyr, et deux latéreaux représentant les supplices du Saint, oeuvres du Carlone, auteur des fresques. Les autres tableaux avec St. Étienne et St. Laurent sont de Grégoir De Ferrari. La seconde chapelle a des fresques modernes de François Montècucco sur l'autel on voit le tableau de N. Dame della Mercede de Jérôme Celle. Aux côtés on voit qnatre tableaux: St. Claire de J. B. Paggi, St. Diegue, de Simon Barabino et Jésus mort et la Madeleine d'auteur inconnu.

La troisiéme chapelle bâtie par Jérôme Moneglia fut peinte à fresque par Piola. Sur l'autel on admire le tableau de N. D. des Grâces d'auteur incertain. Aux côtés il y a deux autres tableaux St. Francois Solano, de J. B. Cartone, et les St. Martyrs Japonais de Thomas Clerici.

La quatriéme chapelle fondée par le doge François Invrea a le tableau de l'Immaculée et les fresques de Dominique Piota Le groupe en bois qui représente la Flagellation de Jésus, est du Maragliano.

On doit la quinziéme chapelle aux nobles Assereto. Les fresques, le tableau sur l'autel, avec St. Diègue et les deux latéraux sont oeuvres du Piola. Les statues de vertu sont d'Antoine Ponsonelli. La chapelle suivante, fondée par les noblec Chiavari, a des fresques de Joseph Galeotti. Sur l'autel on voit le tableau qui représente St. Francois d'Assisi, du Paggi. On voit dans les parois les monuments des doges Luc et Jérôme Chiavari. Les statues de la Vierge et des Anges sur l'antel, sont de Bernard Carlone.

La chapelle suivante a le groupe en bois avec St. Pascal et dex autres statues oeuvres d'Antoine Marie Maragliano. Les fresques sont de Jean Carlone. La dernière chapelle fut modernement renouvée par les nobles Serra, avec l'oeuvre de l'architecte Ange Diaz. Elle renferme deux autels. Les fresques sont de Joseph Isola et les ornements en stuc de Gaétan Centenaro. On voit sur l'autel principal la statue de N. Dame des Anges de Léonard Ferrandina. Le grand tableau avec la Sainte Crèche qui se trouve d'un côté est de Lucien Borzone, et au dessous un bas relief qui représente la Sainte Vierge, St. Charles, St. Thérèse et

St. Jean Baptiste, de Santo Varni. Dans l'autel latéral il y a le tableau avec le Crucifix de Francois Scotto. On admire d'autres tableaux sur les parois: St. Pierre et le Rêve de St. Joseph du Cappuccino et Jésus à la colonne et les Noces de Cana d'Etienne Rossi.

Le grand tableau avec le Cénacle de Jules César Bocaccino se trouve au fond de la nef principale, et deux tableaux plus petits avec des prophètes du Assereto sont aux côtés. Les tableaux reprèsentants le Baptéme de Jésus et le Repos en Egyete du Fiasella sont au dessus des portes latérales. Il y a de même une niche avec un petit tableau du Crucifix; attribué à Luc Cambiaso. La sacristie fut reconstruite en 1840 par les soins du Père Horace Pizzorno, sur dessin de l'architecte Nicolas Canale. Dans la voûte on voit un fresque représentant l'Annonciation que l'on attribue au Tavaroni. Sur l'autel on admire le tableau de la Piété de Frére Damien de Bergame. Le portrait du susdit Pére Horace est oeuvre moderne de Jules Gallina.

Eglise de St. Ambroise.
(Chiesa di S. Ambrogio).

Elle fut bâtien en 595 par les archevêques milanais réfugiés dans celle époque a Gênes à cause de l'invasion des Longobardi. Comme cette église fut achevée, elle fut consacréè par l'archevéque Costanzo, qui, mort en 600, fut enseveli dans cette même église. Les archevêques de Milan lui donnèrent bien des privilèges. En 1163 elle était déjà paroisse et en 1238 collégiale, et resta ainsi jusqu'au 1583 et puis tomba en pouvoir des Pères Jésuites. Comm'elle tombait en ruine, fut reconstruite dans ses formes actuelles, par les soins du Pére Marcel Pallavicini. La première pierre fut placée en 1589, et l'église fut ouverte au culte avec grande solennité en 1592. En 1848 la révolution chassa les Jésuites, et alors elle devint siège de la paroisse de St. André. La façade de cette église resta inàchevée jusqu'au 1894. Dans celle époque elle fut complétée par les soins du curé Jacques Poggi et arrangée sur projet de l'ingénieur Louis De Andreis. Cette façade est toute en pierre de Finale, avec des décorations en marbre. Les statues en stuc de St. Ambroise et St. André sont de Michel Ramognino. L'intérieur, divisé en trois nefs, est très riche de marbres, peintures et stucs dorés. Les fresques dans la nef centrale, dans le dôme, et le maitre-autel sont oeuvres de Jean Carlone. Sur le maître-autel on voit le tableau avec la Circoncision de Jésus de P. Paul Rubens ed aux côtés les statues de Saintes Pierre et Paul de Joseph Carlone. Dans le

presbytère on admire deux grands tableaux, c'est à dire: Le Repos en Egypte, de Dominique Piola, et le massacre des Innocents de J. B. Merani. et deux autres plus petits avec St. Louis et St. Stanislas de J. B. Carlone. Les deux candélabres en cuivre sont oeuvres d'Annibal Busca de Milan. Les chapelles latérales sont dix.

La premièrè à droite fut peinte à fresque par Joseph Galeotti avec des ornements de Pierre Cavatorta. Sur l'autel on voit le tableau représentant St. Ambroise d'André De Ferrari, et aux côtés deux statues de Dominique Scorticcne.

La seconde chapelle, érigée par le noble Jacques Raggi fut peinte à fresque par l'abbé Laurent De Ferrari. Le tableau avec le Crucifix du parisien Simon Vovet, et l'ovale avec St. Louis Gonzaga de Marguerite Piola sont sur l'autel. Les statuer latérales et la Crèche en marbre au dessous de l'autel sont de Thomas Carlone.

La troisième chapelle a le tableau avec l'Annonciation de Guido Reni. Les fresques sont de Jean Carlone et les statues laterales de St. Joseph et David avec deux anges sur le fronton, sont oeuvres de Taddeo Carlone.

La quatrième chapelle a le tableau avec l'Immaculée du P. André Poggi de Trente. Les fresques sont de l'abbè De Ferrari et les statues latérales de St. Jean Baptiste et de St. Marie Madeleine, sont de Bernard Carlone. La dernière chapelle, érigée par Mrs. Spinola, fut peinte à fresque par G. B. Carlone. Le tableau avec St. Pierre Apôtre de Cornelius Wael, flamand, et un autre avec N. D. de la Providence d'André Semino sont sur l'autel. Les tableaux latéraux sont oeuvres de J. B. Monti et les sculptures en marbre sont de Thomas Carlone.

La chapelle de François Saverio se trouve au bout de la nef. Le tableau sur l'autel est du Dominique Grassi de Pérouse. Les autres dans la voûte sont de Valére Castello et les deux latéraux de Dominique Fiasella. Les statues de vertu sont de D. Casella. La seconde chapelle a le tableau avec le Martyre de St. André. oeuvres d'Antoine Sermino, et les fresques sont de l'abbé Antoine Giolfi Les statues de St. Laurent et St. Etienne sont des Carloni. L'ovale avec le Sacré Coeur de Jésus est oeuvre moderne de de Nicolas Barabino.

La troisième chapelle a le tableau représentant St. Ignace du Rubens. Les fresques sont de Jean Carlone. Les statues d'Abraham et David et les anges sur le fronton sont oeuvres de Bernard Castello On voit sur l'autel le tableau avec le Baptême de Jésus; de Dominique Passignano

florentin. Les statues latérales de St Zacharie et St. Elisabeth sont de Taddeo Carlone. Dans la dernière chapelle on voit le tableau avec St. François Borgia, du Pére André Poggi et les fresques de l'abbé De Ferrari. Au fond de la nef principale il y a la riche tribune des chantres decorée des sculptures sur bois de Frères Santacroce. On admire un magnifique orgue construit en 1600 par le jésuite Jacopo Hermann et fait de nouveau en 1856 par Guillaume Bianchi aux dépens du marquis Ignace Pallavicini, dont la famille a le patronat de l'église.

Èglise de Sainte Marie Immaculée. (Chiesa di Santa Maria Immacolata).

Ce majestueux temple fut commencé par Pierre Gambaro. peu après le 1854 lorsque le Suprême Pontife Pie IX proclamait le dogme de l'Immaculée Conception. L'église fût ouverte au culte avec grande solennité en 1873 et en 1879 constituée en paroisse et abbaye: en 1894 instituée collégiale. On doit le dessin de cette église a l'architecte Maurice Dufour. Elle est de style du Bramante, couronnée par un magnifique dôme, dont sur le sommet s'élève la statue en métal doré de la Vierge, modelée par Jean Scanzi. Le clocher gothique s'élève sur le côté droite de l'église à forme de pyramide. La magnifique façade trés riche en marbres, sculptures et mosaïques, est oeuvre de l'architect Joachin Zandomeneghi. Au centre s'élève un fronton semicirculaire couronné par la statue du Redempteur oeuvre d'Antoine Canepa. Autour de l'arc du même, fronton on voit sept bas reliefs, c'est à dire: Le Rédempteur — St. Pierre, de Dominique Carli; St. Paul, de Jean Scanzi; St. Jean, de Frédéric Fabiani; St. Mathieu, de Laurent Orengo; St. Marc, de Pierre Costa et St. Luc, d'Emmanuel Giacobbe. La partie inférieure a dans le centre un magnifique arc soutenu par huit colonnes en marbre et couronné par la statue de St. Michel du Canepa. Dans l'enfoncement de l'arc il y a un mosaïque avec le Couronnement de Marie, dessiné par César Maccario de Sienne.

L'intérieur de l'église en trois nefs est tout couvert de marbres et dorures. Le dôme fut peint par Jean et Tullius Quinzio; pendant que tout les ornements sont oeuvre de Jean Quinzio son pére. Le long de la nef on admire quinze vitraux avec les mystéres du Chapelet, peintes par Gaétan Tubino. Toutes les décorations en marbre de l'église sont oeuvres de Barthélemy Fabbri, de ses fils et de ses élèves. Les vitraux du choeur furent peintes par Ulysse de Matteis. Le magnifique maitre-autel est orné de statues en bronze

modelées par Philippe Chiaffarino La statue de l'Immaculée est oeuvre de Santo Varni et don du Prince Oddone de Savoie. Aux côtés du presbytère on voit deux orgues électriques construites par Guillaume Trice. Les chapelles latérales sont dix ornées de statues, de décorations et bas-reliefs de meilleurs artistes contemporains.

On doit la dernière chapelle à gauche á la Marquise Louise Negrone Durazzo. Sur l'autel il y a un magnifique tableau à divisions avec N. D. du Chapelet, oeuvre de Nicolas Barabino.

L'autel est décoré par un magnifique tabernacle dessiné par Augustin Agrone et décoré des figures en bronze modelées par Emanuel Burlando. Le devant d'autel en bronze est oeuvre d'Antoine Ghezzi de Monza. La sacristie est ornée par des fresques de Jean Quinzio. On admire sur l'autel un « trittico » du XVI siécle, avec la Sainte Vierge, St. Jean Baptiste et Sainte Barbe.

Basilique de San Siro (Basilica di S. Siro).

Le origines de ce temple remontent jusqu'aux premiers siècles du Christianisme, et quelques historiens disent qu'il existait dès le troisième siècle de l'ére chrètienne. Cette église fut la primitive cathédrale de Gênes, et jusqu'au IX siècle garda le titre des Saints Apôtres, époque dans la quelle cessa aussi d'être cathédrale, laquelle fut alors transportée à St. Laurent. En 1006 les Bénédictins la bâtirent de nouveau et érigèrent le magnifique clocher. Les évêques de Arles et Torres en 1097 dans cette basilique prêchaient aux Génois la Croisade. En 1575 elle passa en propriété des Pères Théatins et fut reconstruite dans l'actuelle forme et magnificence On doit le dessin de ce majestueux temple à l'architect André Vannone. Cependant la facade fut construite en 1830 sur dessin de Charles Barabino. Sur le fronton centrale on voit deux statues d'anges, du Traverso et l'autre de St. Siro, oeuvres de l'an 1400. Aux côtés de la porte centrale on voit deux autres statues; la Foi du Traverso, l'Espérance de Barthélemy Carrea. L'intérieur vaste et magnifique a trois nefs et est digne d'être admiré pour richesse de marbres et peintures. La nef centrale, le dôme, le maitre-autel el les deux croisées sont toutes convertes de peintures à fresque, oeuvre de J. B. Carlone avec ornements et perspectives de Paul Broggi. Le maitre-autel tout en bronze est oeuvre de sculpteur fançais Pierre Puget. Le groupe en marbre représentant la Pitié, que l'on admire dans le choeur, est de T. Carlone. Parmi

les meilleures tableaux nous remarquons. La dispute de Jésus avec les docteurs, oeuvre de Bernard Castello; St André Avellino, de Dominique Fiasella; l'Annonciation, d'Horace Gentileschi; St. Antoine de Padoue, d'Aurelius Lomi. Dans la sacristie on garde une lettre autographe de S. Charles.

Èglise de Sainte Marie des Vigne. (Chiesa di Santa Maria delle Vigne).

Autrefois une vaste campagne cultivée à vignes s'étandait où à présent ce majestueux temple surgit. Ici dès premières temps de l'ére chrétienne on bâtissait une petite église en honneur de N. D., église qui à cause de sa situation au milieu des vignes, fut appellée « Sante Marie des Vignes ».

Dans le VI e IX siècle s'étant agrandie se transformait dan une vaste et majestueuse basilique par les soins d'Ido Visconte et Obert Carmandino. Eni 586 elle fut restaurée et puis du 1673 au 1691 fut réduite dans son actuel état. La façade en marbre blanc fut dessinée par l'architecte Hippolyte Cremona. On doit l'intérieur à l'architecte André Vannone, excepté le choeur, dont Gaspare della Corte donna le dessin. Les fresques de la nef centrale sont de Joseph Passano. Le dôme fut peint par Joseph Paganelli en 1816.

Parmi les tableaux nous remarquons: la Présentation de Marie de Davide Jerome; la Nativité de la Vierge, de Joseph Cades; les dixmille Crucifix de Bernard Castello, et la Céne de Simon Balli, qui se trouve au dessus de la porte principale. Sur le côte gauche de l'église, s'élève l'haut et magnifique clocher, qui remonte au X siècle. Il a la forme de pyramide, et il est considerè comm'une merveille à cause de sa facture, et de l'arc, qui le soutient.

Èglise de St. Luc. (San Luca),

St. Luc, église de la noble famille Spinola, surgit tout près de l'église des Vignes. Une pierre placée sur la façade nous dit, qu'elle fut érigée en 1189. Elle fut dans le XVII siécle reconstruite sur dessin de Charles Mutone. Elle a des beaux fresques du Piola. Le maitre-autel a une statue de la Vierge, du Parodi. Le Crucifix en bois est de F. Fanelli. Il y a de même un beau tableau de Jean Benoit Castiglione

Basilique de St. Marie de Carignano.
(S Maria di Carignano).

Cette église splendide fut commencée en 1552 par legs testamentaire de Bendinello Sauli, et achevée par ses descendants. Elle fut ouverte au culte en 1564 quoiqu'elle fût encore inachevée. Entre 1880 et 1883 on restaura l'église surtout dans l'intérieur, en bätissant tout autour d'elle la grande esplanade, et plus récemment la façade derrière le choeur. On doit le dessin du temple à G. Alessi de Pérouse. L'église a la forme carrée avec un majestueux dôme au centre, et quatre petits aux côtés. Tout l'extérieur de l'église est décoré en marbre et en pierre de Finale. L'escalier qui l'entoure est une oeuvre moderne de l'ingénieur Joseph Ratto. La façade derriére le choeur fut imaginée par l'architecte Maurice Dufour et achevée en 1894. La porte principale en style baroque est décorée avec le groupe en marbre qui représente lAssomption, oeuvre de Bernard Schiaffino. L'intérieur ee l'église est sévère et majestueux divisé en trois nefs en guise de croix latine. Quatre colossales statues en marbre sont sur les piliers du dôme, savoir: St. Jean Bàptiste, de Philippe Parodi; St. Barthélemy, de Claude David; St. Sébastien, et St. Alexandre Sauli, du français Pierre Puget. Le statues en stuc dans les nefs latérales sont oeuvers de Diègue Carlone. Le magnifique maitre autel, tout en bronze, et oeuvre de Maximilien Soldani, de Florence Le Crucifix est de Pierre Tacea de Carrare. Dans le choeur on voit un petit tableau représentant la Sainte Famille de Luc Cambiaso. Les chapelles latérales sont huit décorées par autant de tableaux, savoir: St. Pierre Apôtre, de Dominique Piola. St. Blaise et St. Sébastien, de Charles Maratta. La Vierge avec St. Dominique, St. Ignace et St. Rose, de Jerôme Piola St. Marie Madeleine, de François Varni St. Alexandre Sauli, de Dominique Fiasella. La déposition de la Croix, chef d'oeuvre du Cambiaso. St. Charles Borromeo, de Jules César Bocaccino et St. François d'Assisi, de Jean François Barbieri, dit le Guercino. On admire d'autres tableaux aux parois de l'église c'est à dire: l'Annonciation du Cambiaso; St. Dominique du Fiasella; la Résurrection et le jugement dernier, d'Aurelius Lomi, et d'autres moins impor ants avec le Repos en Egypte et la dernière Cène de Palmieri.

Èglise de San Mathieu.
(San Matteo)

Cette église abbaye et paroisse de la noble famille Doria, fu bâtie en 1125 par Martin Doria et reconstruite en

1278. Par plus de deux siècle cette église appartint aux pères Bénédictins de l'abbaye de St. Fruttuoso de Capodimonte. Dans le XV siécle, comme cette ordre religieux céssa, l'église fut constituée en paroisse et abbaye de la noble famille Doria. Dans la moitié de l'an 1500, la même église fut restaurée par les soins du grand André Doria. La façade garde son ancien bâtiment Elle est couverte de marbres blanc et noirs, où l'on voit gravé des inscriptions qui nous rappellent les gloires de la famille Doria. Sur l'arc de la porte d'entrée on voit la figure de St. Mathieu en mosaïque du XIV siècle. Dans un côté il y a le sarcophage du celébre amiral Lamba Doria, vainqueurd es vènitiens à Curzola, oeuvre de la décadence romaine. L'intérieur est en trois nefs peintes à fresque par Luc Cambiaso et par J. B. Castello de Bergame. Dans les nefs latérales on voit les bustes des Apôtres, oeuvre moderne de Nicolas Traverso. L'épée du grand André Doria est suspendue au dessus de l'arc du presbytère, et son tombeau se trouve dans une chapelle souterraine du choeur. Il y a de même un groupe en bois représentant la déposition de la Croix, oeuvre d'Antoine Maria Maragliano.

Dans cette église, en 1284 Oberto Doria plaça l'étendard de la galère capitaine des Pisans. qu'il avait pris à la bataille de la Meloria. Le choeur qui surgit auprés de l'église est digné d'être observè par ses nombreux petits ares à colonnes géminées. Il fut construit en 1310 sur dessin d'un nommé Marc vénitien On admire beaucoup de pierres sépulcrales, et même les restes des statues d'André Doria, et de Jean André, son neveu renversées du palais Ducale dans la révolution du 1797.

Èglise de Sainte Marie de la Consolation. (S. Maria della Consolation.

La première pierre de cette église fu bénite en 1681, et en 1706 elle fut ouverte au culte. La façade cependat est une oeuvre moderne de l'architecte Charles Biale (1864). Entre 1860 et 1875 l'église fu splendidement restaurée. L'intérieur est divisé en trois vastes nefs, riches d'ornés et dorures. Les fresques dans la nef centrale sont de Joseph Isola. Les nefs latérales furent peintes par Jean Quinzio et la coupole par François Semino Les ornés sont oeuvres de Louis Ferrario. Sur le maître autel on voit un Crucifix, oeuvre de Bernard Schiaffino. Les chapelles latérales sont dix. La premiére à droite a le tableau avec St. Thomas de Villanova, oeuvre de Dominique Fiasella. Dans la seconde on admire la statue en bois de la Vierge Immaculée



Galleria Mazzini

de S. Valle. Dans la troisième, une autre statue da St. Nicolas de Tolentino, oeuvre d'Augustin Storace. Dans la quatrième on voit le tableau avec le Martyre de St. Vincent, que l'on attribue à Lazare Tavarone. Les fresques et le tableau latéral dans la quinzième chapelle sont de Jérôme Piola. Dans la chapelle du vis-à-vis on voit des fresques du Paganelli, avec des ornés de Jacques Picco.

La chapelle qui suit a le tableau avec l'Assomption de Dominique Bocciardi. Dans les suivantes il y a le tableau avec St. Laurent, de Dominique Piola; le groupe en bois avec N. D. du Chapelet, et les statues de St. Dominique, et de Sainte Rose, de J. B. Santacroce.

Èglise de Saint Jean de Prè.
(Chiesa di S. Giovanni di Prè).

C'est une de plus anciennes églises de Gênes. On la croit bâtie en 636. Dans l'année 1098 les Génois y déposèrent les Ceindres de St. Jean Baptiste qu'ils avaient apportées de la Lycie. Jusqu'à l'an 1100 l'église était confiée aux chanoines Réguliers du Saint Sépulcre, qui étaient venus de Jérusalem. En 1160 les Chevaliers Hospitaliers de Jerusalem, dits en suite Chevaliers de Malte, succédèrent aux premiers, et tinrent en pouvoir l'église jusqu'au 1700 Ce temple est un magnifique monument d'architecture du moyen âge. Il est construit en pierres carrées avec de belles fenêstres bifores et un majestueux clocher à forme de pyramide. L'intérieur est divisé en trois nefs avec des colonnes en pierre et en granit. On voit dans le choeur trois tableaux, c'est à dire St. Jean; de l'école du Cambiaso, St. Léonard, de Simon Barabino et les Saints Jacques et Jean de J. B. Paggi. Cette église a aussi de bons tableaux du Ratti, de l'abbé De Ferrari, du Palmieri, du Tavaroni et de Ansaldo. On garde dans cette église les dépouilles mortelles de St. Hugues.

Èglise de St. Ètienne.
(S. Stefano).

Cette église est très ancienne. On le croit construite sur les ruines d'un temple païen. La tour de cette église fut érigée dans le X siècle. Autrefois un monastére était uni au temple. Il fut en suite supprimé. Elle fut restaurée par l'évêque Teodolfo, et consacrée avec grande solennitè le 31 mai 1157. Cette église a un beau tableau de Jules Romano représentant le martyre de St. Etienne, tableau transportée à Paris en 1811 par ordre de Napoléon Ier et restituè a Gênes en 1815.

Il faut payer 1 Fr. de pourboire pour voir cette insigne oeuvre. Dans cette église on donna le baptème au grand Cristophe Colomb nè à Génes dans une maison située tout prés de cette église. Ce temple fut récemment déclaré monument national.

Èglise de Saint Donato.
(Chiesa di San Donato)

L'origine de cette église remonte aux temps des « Longobardi » Elle fut restaurée pour la première fois en 1109, agrandie en 1170 et consacrée par l'archevêque Boniface en 1189. Les nobles familles Raggi et Salvago, qui avaient leur palais tout près de cette église, y avaient des sépultures spéciales. Elle fut récemment restaurée et réduite dans son premier état par oeuvre du célèbre architecte et archéologue Alfred D'Andadre. Construite en pierres carrées sur le style romaïque elle a la façade principale décorée par une majestueuse porte en marbre, de style longobarde, et par une grande croisée circulaire avec une belle rosace formée par de petites colonnes en marbre. Les six dernières colonnes vers le presbytères sont des temps longobardi. Les autres remontent au 1170, époque dans laquelle l'église fut prolongée. La voûte de la nef principale fut dans la moitié de l'an 1800, peinte avec des ornements à clair-obscur par Michel Canzio. Le fresque représentant la Sainte Trinité, qui se trouve au dessus de l'arc du presbytére est de Santo Tagliafico. Dans l'un des autels au fond de l'église il y a le groupe en marbre avec le baptême de Jésus oeuvre de Charles Rubatto et Ignace Peschiera. Dans la chapelle, au bout de la nef droite on voit le tableau avec N. D. des Grâces, de Nicolas de Voltri (1400). Une vaste chapelle s'ouvre à moitié de la nef; elle formait avant le 1811 l'oratoire de St. Joseph, alors divisée de l'église par un mur. Sur l'autel on admire le tableau avec la Sainte Famille de D. Piola e l'ovale avec N. D. du jardin, oeuvre moderne de Thomas Castelli. On voit sur la parois latérale un magnifique tableau avec l'Adoration des Mages, oeuvre du siécle XVI, d'auteur flamand.

La tour des cloches est unique dans Gênes par son architecture. Elle a la forme de hexagone avec trois ordres de petites fenêtres, ornées par de petites colonnes en marbre.

Èglise de Sainte Marie de Château.
(Chiesa di Santa Maria di Castello).

Cette église la plus ancienne de Gênes prit son nom de l'ancien château de la Ville. Les origines du temple re-

montent au premier siecle de l'ére chrètienne. Les Longobardes en 647 la détruisirent, et peu après elle fut bâtie de nouveau, presque dans ses formes actuelles. Dans cette église on nommait dans le Moyen âge les Consuls de la République.

En 1237 Guiscardo archevêque de Gênes consacra cette église. La façade est peinte à raies blanches et noires. La porte principale est décorée par une ancienne architrave et des colonnes en marbre, certainement restes de quelque ancien edifice de l'époque romaine. L'intérieur est divisé en trois nefs avec des colonnes de granit qui proviennent de la très ancienne ville de Luni détruite en 647 par les Longobardes. La voûte est à cordons en pierre et décorée par les armoiries des anciennes et célèbres familles de Gênes. Dans la voute de la chapelle principale Maurice Dufour peignit le Père Éternel et Louis Mussini peignit sur l'architrave quatre dominicains. Un drapeau turc, trophée génois de la bataille de Lepante, est suspendu à l'arc extérieur de la chapelle de N. D. du Chapelet. Au bout de la nef il y a à gauche la chapelle du Crucifix, où sur l'autel on voit un ancien et miraculeux Crucifix, qui au temp des Crosaides fut apporté de la Palestine par les Génois. On garde et on vénère dans cette église le corps du Bienheureux Jacopo de Varazze, dominicain et archevêque de Gênes et celui du Bienheureux Sébastien Maggi de Brescia, dominicaine, mort dans l'uni couvent en 1496.

Les tableaux qui se trouvent recueillis dans cette église sont innombrables; il y en a du Bernard Castello, de L. Brea, du Paggi, de Dominique Piola etc. etc. Dans une chapelle on garde une bombe lancée par les français, pendant le bombardement de Gênes de l'an 1684.

Èglise de Sainte Marie Madeleine.
(Chiesa di Santa Maria Maddalena).

Elle fut fondée en 1182 par les Pères « Somaschi » et cedée en 1572 aux Pères théatins, qui se transportèrent en suite à St. Siro. En 1588 on la transforma complétement. Elle a des fresques assez beaux du florentin S. Galeotti, qui les exécuta en 1729. Les fresques sur les parois soint de Sigismond Betti, et dans la nef droite, la première chapelle a des fresques de R. Marchielli et un tableau de Bernard Castello; la seconde chapelle a un tableau, la Madeleine du Tagliafichi, et des fresques de J. B. Parodi. Dans la troisième chapelle on voit les fresques de J. B. Piola et un tableau du Casoni (St François). La quatrième chapelle a des fresques de J. B. Parodi, et sur l'autel, une statue de

Orsolino. Dans les nefs gauches, on voit un tableau représentant St. Jean et trois Saintes du flamand Jean Howart.

Èglise de Saint Thèodore. (Chiesa di S. Teodoro).

Elle fut récemment construite (1872) sur un beau dessin gothique de Vincent Garofolo. Elle fut refaite en substitution de l'église de St. Théodore demolie à cause des travaux d'agrandissement du port, puisqu'elle étáit dans ce même lieu, où aujourd'hui on voit les magasins généraux Pour cela on transporta dans cette nouvelle église, tous les objets d'art, qui étaient dan la veille On doit observer les deux Mausolées des Lomellini, fondateurs de l'ancienne église, travaux de l'an 1501 de Paix da Bissone et Antoine Della Porta; le très beau tableau de Philippe Lippi qui représente St. Sébastièn avec deux Saints, oeuvre de l'an 1503. Il se trouve dans la troisième chapelle à droite. L'église est divisée en trois nefs avec quinze autels. Les fenêtres ogivales sont ornées par de petites colonnes et des fríses. Le clocher en style gothique est très beau. Dan cette église on exécute continuellement des travaux de complétement et d'ornement.

Èglise de St. Pierre de Banchi. (Chiesa di S. Pietro di Banchi).

Cette ancienne église qui remonte au 900, fut presque détrùite en 1398 dans les troubles originés par les factions des Guelfes et des Gibelens. En 1584 on bâtit de nouveau ce temple par vouloir public. On y érigéa un magnifique autel a l'Immaculée, hommage de reconnaissance des génois pour avoir sauvé la ville de la peste du 1579. Un beau et ample escalier conduit de la Place Banchi à l'église, dont l'architecture est de Rocco de Lurago. Ella a huit statues sculptées par T. Carlone, F. Dell'Angelo et Daniel Casella; les fresques sous la loge sont du Baiardo. Le tableau sur le maître autel représentant St. Pierre est de Cesar Corte.

Èglise de St. Charles. (Chiesa di S Carlo).

Elle fut bâtie en 1635; actuellement elle est officiée par les Pères Carmes La façade a été faite en 1780 aux dépences de Jérôme Durazzo. L'intérieur de l'église a une nef, il fut récemment embelli et richement décoré. Le maîtreautel est décoré par de magnifiques niches en marbre, oeuvre du lombard Daniel Casella, et il renferme une vénerée image de N. D. de la Fortune. On voit dans la seconde

chapelle à droite le groupe en bois avec le Crucifix et St. Jean de la Croix, oeuvre du Maragliano.

Elle a des beaux tableaux modernes de Benvenuto, Chiappe, Zignago, Olivari, Piola, etc. La première chapelle à gauche, a le tableau avec St. Anne, de l'Abbè Laurent De Ferrari.

Èglise de N. D. du Carmel.
(Chiesa di N. S. del Carmine).

C'est une ancienne église, qui remonte au XII siècle. Elle fut en 1700 restaurée et embellie par une voûte azurèe parsemée d'étoiles d'or. Elle a des belles colonnes en pierre rouge qui semble marbre rouge. On voit dans les chapelles, tableaux d'Aurélius Lomi, du Remaggi, de Simon Balbi, de Raphaël Badaracco, de Carlone. Le beau groupe en marbre de St. Agnès est du sculpteur Nicolas Traverso. Il a une lunette, faite avec le reste d'un tableau peint en 1514 par le moine Laurent Moreno. Le clocher fut construit en 1417 par Jacque Zerbi.

EN SE PROMENANT PAR LA VILLE

Les Palais et les Monuments de Gênes.

De Porte Lanterna par Rue Milano, Place Dinegro et Place Principe.

La rue principale qui traverse tutte la ville commence de Porte Lanterna. La lanterne est une tour quadrangulaire, qui surgit sur un promontoire rocheux avancé dans le mer, nommé Chef di Faro. Elle fut costruite dans le XV siècle, (il y en avait auparavant une autre plus basse, détruite en 1512). Sur sa sommitè, qui est à 128 mètres sur le niveau de la mer, on plaça un appareil illuminant de grande puissance pour usage de navigateurs, visible dans le nuit, sains brouillard à la distance de 40 kilomètres. L'étranger peut en donnant un pourboire au concierge monter sur cette tour, du haut de laquelle on jouit d'un des plus magnifiques panoramas de la ville, des montagnes et des « rivière ». La rue qui commence de la Porte Lanterna prend le nom de Rue de la Lanterna, puis Rue Milano et à travers Place Dinegro conduit a Place Principe.

On voit en place Dinegro la splendide Villa Rosazza, et l'uni palais appellé du « Scoglietto, » construit dans le XVI

siècle par les soins de la famille Di Negro. Le magnifique jardin et le parc est digne d'être observé. On y trouve un belvédère, d'où on jouit de l'entier panorama du port. Dans cette place on trove l'Eglise de Saint Thèodore, pag. 46.

En place Principe la rue se bifurque en deux : celle à droite à travers Rue Carlo Alberto conduit à Place Caricamento; l'autre à gauche conduit en Place Acquaverde (Gare Principe). Dans la partie occidentale de Place Principe s'élève le magnifique *Palais Doria Pamphili* érigé en 1529, aux soins du grand amiral génois André Doria, par l'architécte Ange Montorsoli. Le palais a sur son devant un spatieux jardin qui donne sur la mer. Deux fontaines se trouvent dans le jardin: la plus grande avec la statue de Neptune est de Taddeo Carlone. On doit l' autre petite à Jacques de Valsoldo.

Dans le porche du palais on voit des fresques de Pierre del Vaga, qui peignit aussi beaucup de fresques dans les magnifiques salons. Fiasella et Angelini de Pérouse, peignirent aussi dans ce palais. Il y a de beaux tableaux, savoir: Le Sainte Famille de Bernard Castello; Jésus flagelé du Paggi, d'autres du Semino et un petit amour du Fiasella. André Doria logea dans ce palais en 1533 l'empereur Charles V et en 1548 son fils le roi Philiphe II d'Espagne. En 1805 y demeura de même Napoléon I.er et en 1815 le roi de Sardigne Victor Emanuel I.er. Une pierre commémorative placé sur le côté de Rue S. Benedetto, nous dit que le grand musicien Joseph Verdi, péndant sa permanence à Gênes habitait le Palais Doria. À côté du palais Doria, en Place Principe, il y a rue Raphaël Rubattino, qui conduit au port, précisément à la Gare maritime du Pont des milles. Dans place Principe surgit même le Monument au Duc de Galliera, érigé en 1896 par initiative de la mairie, en honneur du Duc de Galliera, Raphaël De Ferrari, qui donna vingts millions pour l'agrandissement du port. Ce monument est oeuvre du sculpteur Jules Monteverde. Il a la base en pierre de Finale, où sont sculptés en bronze le portrait du Duc, et les armoiries de Gênes. Sur la base il a un grand groupe allégorique en bronze, représentant la *Bienfaisance*, le *Commerce*, et la *Navigation*.

De Place Principe à Place Acquaverde, Rue Balbi et Place Nunziata.

Tout près de Place Principe, parcourant rue Andrè Doria, on recontre *Place Acquaverde*, où surgit la Gare Occidentale du Principe agrandie recémment. On voi dans cette place le magnifique *Monument à Cristophe Colomb* érigé par

subscription publique et inauguré en 1862. La statue de Colomb, qui a à ses pieds la figure allégorique de l'Amérique, contemplante une croix, représente le grand navigateur, appuiè à une ancre. Quatre statues allégoriques l'entourent et représentent: La Religion, du Varni; la Science, du Costoli; la Force, du Santarelli, la Nautique, du Gaggini. Quatre bas-reliefs illustrent la vie du Colomb; Le plus beau est celui qui représente Colomb en chaînes, du Revelli. Les autres sont: Colomb au Congrès de Salamanca, du Gaggini; le retour de Colomb en Espagne est G. B. Cevasco. Le débarquement en Amérique est du Costoli. Rue Balbi commence de place Acquaverde. A gauche de cette rue, vers la moitié, on voit la place « Truogoli di Santa Brigida » qui à cause des linges multicolores placées à essuyer, offre un magnifique coup d'oeil. On admire peu loin au N. 10 le *Palais Royal* construit en 1600 par Durazzo, sur dessin des architects Ange Falcone et François Cantoni.

En 1700 il fût embelli avec la magnifique façade de l'architectes Charles Fontana. En 1817 ce palais fut acheté par la Maison de Savoie, et en 1842, par le soins du Roi Charles-Albert restauré sous la direction de Michel Canzio. On peut le visiter tous les jours, pourvu qu'il ne soit pas habité par des membres de la famille royale. Dans le salon inférieur on admire les tableux: Judith de Nicolas Veglius; une sainte Martyre du Pollaiuolo. La Sainte Vierge de Laurent Lotto. La bataille de la Meloria, la délivrance d'Jacop Lusignano, de Jean David, etc. Dans l' étage supérieur dans le salon de bal, Joseph Isola p ignit la Paix et l'Abbondance.

Sur les parois on admire des bas-reliefs de Santo Varni. Dans le premier salon on voit des fresques du Parodi et les tableaux: le Cénacle de Morazzone; St. Jerôme de Marc Ricci; la Charité Romaine de Charles Lotti. Dans le seconde salon il y a un tableau avec la Cène du Pharisien de David Corte Dans la galèrie on voit des sculptures en marbre: Un génie du Traverso; Quatre fleurs de F. Parodi; Cléopâtre de Jean Baratta. L'enlèvemente de Proserpine de François Schiaffino. Dans le chambre à coucher, on voit un tableau avec Colomb du Markò, et un portrait de la reine Thérèse de St. Panario.

Dans le chambre dite du Van Dych on voit un beau tableau de cet artiste, représentant Jésus Christ sur la Croix; un autre de Guercino, deux d'école flamande et deux autres petits de Charles Maratta, savoir l'Ange Gardien et la Vierge. Dans la chambre, dite des tapisseries, on voit deux tableaux représentants Diane à chasse et le triomphe de Diane. Dans

l'étude du Roi, on voit deux peintures, une de Van Dych l'autre de Léonard de Vinci. Il y a de même plusieurs tableaux et plusieurs peintures de bons artistes. Vis à-vis du Palais Royal il a l'église de St. Charles (page 47). A gauche de l'église de St. Charles au N. 5 il y a le Palais de *l'Université*. Ce magnifique palais fut commencé en 1623 aux dépenses du Père Paul Balbi Jésuite sur dessin de Barthélemy Bianco. La magnifique façade est riche de décorations en marbre. La porte, de style rustique est ornéè par les armoiries royales et par dex statues de vertu. Le splendide escalier en marbre, dont aux côtés on voit deux lions en marbre, exécutés par François Biggi sur modèle de D. Parodi, est digne d'être observé. Au seconde étage, on voit une bibliothèque, qui est la plus riche de Gênes, et qui doit son origine aux Père Jésuites; un muséum d'histoire naturelle, et un muséum anatomique. Dans la salle académique on voit six statues allégoriques en bronze et des bas-reliefs de Jean Bologna. Plus en bas de l'Université, vers la Place Nunziata au N. 1, surgit le *Palais Durazzo Pallavicini*. Ce magnifique édifice fut construit en 1629 pars Mrs. Balbi sur dessin de Barthélemy Bianco. En 1700 il devint propriété des Durazzo, il fut embelli d'un vaste porche et magnifique escalier, oeuvres dessinées par l'architecte André Tagliafico. Dans le salon on voit des fresques du Boni; des ornés de Joseph Davolio et G. Bozzani, et plusieurs tableaux de François Monti et Joseph Galeotti. On admire au dessus d'une colonne la tête de l'empereur Vitellius, de style grec-romain: quatre figures de vertu en faïence de Nicolas Traverso et François Ravaschio. Il a des tableaux précieux des artistes insignes: du Titien, du Veronese, Rubens, G. Reni, Domenichino, Caraccio, Guercino, Piola, Simon de Pesaro, Spagnoletto, Van Dych, Caravaggio, et d'autres célèbres peintres. Et avec ce trésos de tableaux, le palais recueille de même une riche bibliothèque avec beaucoup de volumes et anciens codes et manuscrit précieux. Il est permi de le visiter.

Le Palais Balbi Senarega surgit au N. 4 vis-à-vis de ce palais. Il fut construit au commencement du XVII siècle. Il est oeuvre des architectes Bart. Bianco et Pierre Antoine Corradi. Il a une belle cour, ceinte par 20 colonnes d'ordre dorique, et il est digne d'être observé par son architecture. Il a des fresques du Piola, du Cappuccino, du Fiasella, de Guido Reni, de Michel Ange Buonarotti, du Van Dych, du Tintoretto, et d'autres célèbres peintres. Pour le visiter il faut se faire recomander aux propriétaires.

Rue Balbi termine à Place Nunziata, où surgit la splendide église de l'Annonciation. (Voi description à la page 33).



La Cattedrale S. Lorenzo

Vis à-vis de cette église surgit *Palais Negrotto Cambiaso*, à présent propriété Cohen. Le dessin et les ornés de la façade sont de J. B Pellegrini. L'intérieur est embelli avec des fresques du Tavarone, parmi lesquels Cléopâtre qui va rencontrer Antoine, et dans le grand salon, la découverte de l'Amerique. Une pierre placée dans la façade, nous rappelle comme dans la fête de l'Ascension du 1815 le pontife Pie VII bénît du balcon de ce palais, le peuple qui l'acclamait dans la place. En parcourant rue Nunziata, on arrive au large de la Zecca où à gauche on voit la gare funiculaire du Castellaccio (Righi) d'où l'on jouit du panorama le plus splendide de la ville et du port vu d'en haut.

De Place Nunziata, Rue Cairoli, Rue Garibaldi, Place Fontane Marose jusqu'à Place De Ferrari.

Rue Cairoli ouverte sur la fin de l'an 1700 commence du Large della Zecca. Elle est une des plus belle et riches de Gênes. Jusqu'à 1889 elle eut le nom de *Rue Nuovissima*, changé depuis cette époque dans celui des patriotes frères Cairoli. Le premier palais à droite est le *Palais Balbi*, construit sur dessin de l'architecte Grégoire Petonti en 1600 et restauré en 1700 par Andrè Tagliafico. Il a un majestueux porche et des magnifiques escaliers avec double entree, c'est a dire de rues Cairoli et Lomellini. Une pierre placée dans la maison N. 21 rue Lomellini, nous rappelle que Joseph Mazzini naquit dans cette maison même. Une autre pierre commemorative placée dans la maison vis-à-vis du Palais Balbi en Rue Cairoli, rappelle que le patriote Augustin Bertani demeura ici en 1860.

Vers le moitié de Rue Cairoli il y a une rue en descente qui conduit à l'église de St. Siro, (page 39). De Rue Cairoli on passe dans la Rue Garibaldi, l'ancienne Rue Nuova, ouverte en 1558 sur projet de G. Alessi et flanquée par de splendides palais monumentales, et pour cela elle fut aussi appellée rue Regia. Au N. 13 de cette rue, le premièr à gauche est le *palais Bianco*. Il fut construit en 1685 par le duc Nicolas Grimaldi sur dessin des architectes Jean et Dominique Ponzello. En 1700 il devint proprieté de Brignole Sale et fu embelli de la façade. En 1888 par legs de la Duchesse de Galliera, il devint proprieté de la Commune, qui y plaça un muséum d'art et d'antiquité. Dans le vestibule on trouve recuilli un grande nombre de pierre et de sculpture anciennes. On voit aux pieds de l'escalier deux lions en marbre du XIII siècle, peut-être enlevés aux Vénitiens par le Génois. Au palier on voit les statues colossales de Janus et de Jupiter, oeuvre du Flamande Francaville. Dans

le vestibule il y a de même deux tableaux à fresque avec vertu, de Dominique Piola, qui proviennent de l'église demolie de St. Sebastien. Parmi le sculptures anciennes parsemées dans le porche et dans les escalieres on doit observer les monuments anciens de Simon Boccanegra, premier doge de Gênes, et de Marguerite de Bramante, femme de l'empereur Henri VII; il y a encore une tête très ancienne de Janus, et un gran tableau en faïence, représentant le Couronnement de Marie, de Luc della Robbia.

Dans les salons du premier étage, on doit observer parmi les nombreux objets artistiques et historiques; des Plans topographiques et vues de l'an 1159; le port de Gênes en 1319; des modéles des anciens poids et mesures de Gênes; vues de la ville en 1597; des canons de Cuir. que les Génois employérent en 1300 contre les Vénitiens, et plusieurs petit tableaux représentants l'expulsion des Autrîches de Gênes de l'an 1746, peints par Joseph Comotto. On y trouve de même une collection des canons anciens et d'autres engins de guerre de chaque époque. Dans un autre salon on observe des autographes d'André Doria, de Garibaldi; les épées de Godefroy Mameli, Ninus Bixio Augustin Bertani, etc. Dans une urne on garde une partie des cendres de Christophe Colomb; il y a de même une riche collection de monnaies et médailles anciennes et modernes.

Dans les premier salon du second étage, on doit observer la reproductions de trois caravelles de C. Colomb, don du Capitaine Henri de Albertis; deux globes célestes de l'astronome Coronelli (1688) et deux grands vases chinois. Il y a de même des tableaux de bons auteurs, parmi lesquels; les St. Siro, Benoit et Felix d'André Carlone. Le mariage de Maria, du Fiasella; groupe en marbre avec Bacchus et Leocontea, oeuvre du Français Dumont

Dans se second salon (second étage). Pallium bizantine avec légende (siècle XIII) et recueil des tapisseries anciennes, de Gênes; de vases japonais, un riche livre de dévotion peint en miniature, don du Pontife Paul III à une princesse du Portugal; groupe en marbre du Monteverde représentant des enfants qui jouent avec un chat.

Dans le troisième et le quatrième salon on voit: Un groupe en marbre avec Mr. Jenner qui inocule la petite vérole à son fils, de J. Monteverde. Plusieurs tableaux d'école hollandaise. St. Marie Madeilene de A. Canova; Silène et Satyre du Rubens; le Sainte Vierge avec St. Jérôme et St. Nicolas de Franco Florio; Jésus Christ de la Monnaie, du Vandyk; une hôtellerie en caserme de Steen; un philosophe de Spagnoletto; la fuite en Egypte du Murillo; une

montre à régulateur avec caisse en ebène, ornée en bronze doré, siècle XVIII: Une tête d'enfant, bronze romain, etc.

Dans le quinzième salon on doit observer les tableaux: Crucifix de l'an 1300 école génoise; Sainte Barbe de P. Piola; Sainte Famille du Mecherino de Sienne; Jésus mort, la Samaritaine du Cappuccino; Sybille, de Guide Reni. Une Vierge de style bizatin; St. Fabién, de François Brea et plusieurs « trittici » d'école génoise (an. 1300).

Dans le seizième salon. Un recueil de dessins originaux d'artistes génois et italiens; une autre recueil de monnaies anciennes génoises, et plusieurs objets artistiques et souvenirs de famille de la Duchesse de Galliera.

Dans l'avant-dernier salon on trouve la Muséum Artistique, legué à la Commune par le Prince Oddone de Savoie, composé par une précieuse recueil de vases anciens, armes, bronzes et terres cuites, qui pour la plus grand partie, proviennent des fouilles de Pompei.

Le visiteur qui désire examiner toute chose peut se procurer dans le palais le catalogue, qui porte la liste des objets exposés dans chaque salon.

Pour l'oraire et les conditions d'entrée voir la page 10.

Palais Rouge. Il est peu loin (presque vis à vis) du Palais Bianco, N. 18, Rue Garibaldi. Il est appellè ainsi à cause de sa couler. Il fut construit en 1600 l' ou croit sur dessin de Bart. Bianco. Autrefois il était propriété de Brignole Sale. Mais le gènéreuse Duchesse de Galliera le donna à la ville en 1874. Il a de même que le Palais Bianco une riche galérie de tableux, et une choisie bibliothèque. Tout cela est de propriété civique. Il y a des fresques de bons peintres, parmi lesquells Carlone, Parodi, Piola, De Ferrari et tableaux de Paul Veronese, Guercino, Tintoretto, Vandych, Guide Reni, Rubens Barocci, Pierre del Vaga, etc. Dans le porche et dans les escaliers on voit plusieurs bustes d'empereurs romains. Le visiteur peut se procurer l'extrait du cataloge, qui décrit ce que chaque salon contient.

Pour l'entrée et conditions, voir la page 10.

Hotél de Ville, N. 9 Rue Garibaldi). Il suit immédiatement le Palais Bianco. Ce palais fut construit en 1564 par les Grimaldi, qui plus tard le cedèrent aux Ducs Doria de Tursi. Ils le tirent jusqu'à la fin de l'an 1700. Il devint en fin propriété de la Maison de Savoie. En 1836 Charles Albert concéda le palais aux Péres Jésuites, qui y placerent un collège qui dura jusqu'à l'an 1848. Cessé le collège, le palais devenait siège de la Mairie de Gênes, qui auparavant avait sa siège dans le Palais Ducal. Dans le vaste vestibule on admire plusieurs fresques allusif au doge Grimaldi,

oeuvre de L Tavarone Aux pieds de l'escalier on voit la statue de Joseph Mazzini, et dans le palier l'ancienne statue de Joseph Cattaneo de Bernard de Novo (1600) On doit le grand salon du conseil à l'architect J. B. Resasco, et les fresques dans la voûte représentants l'hapothéose de Colomb à F. Gandolfi. On admire dans le parois des bas-reliefs en stuc de Joseph Gaggini et Barth. Carrea. On voit encore les portrait en musaïque de Colomb et de Marc Polo, riches de beaux cadres, oeuvre du Salviati et don de la ville de Vénise. Dans le contigu salon vert, or garde trois lettres autographes de Cristophe Colomb. Vis-à-vis du salon vert il y a le salon rouge, dans lequel on voit la célèbre table en bronze, des temps romains, trouvée en 1506 en val Polcevera; qui porte sculptée une sentence prononcée par les Romains 117 années avant. J. Chr. à cause d'une différend de bornes. On garde de même dans ce salon les violons de Paganini et Camille Sivori. Dans le salon Tollot, Nicolas Barabino peignit l'apothéose de Gênes. Même le tableaux représentants la Géographie et la Nautique, et les fresques du salon Galliera sont de ce célèbre et moderne peintre.

Rue Garibaldi a d'autre palais splendides. *Le palais Podestà*, contigu à l'hôtel de Ville, au N. 7, fut construit en 1563 par Mrs. Lomellini sur dessin de Castello de Bergame. Les stucs de la façade sont de Marcel Sparzo d'Urbino. La belle fontaine dans le porche fut dessinée par Dominique Parodi et executée par son elève F. Biggi. Dans l'intérieur du palais, on voit des fresques de Dominique Parodi, De-Ferrari, Isola, etc.

Le palais *Adorno Cattaneo*; à deux entrées, surgit vis-à-vis du Palais Podestà au N. 8 et 10. Il fut construit vers la fin du 1500. Cependant sa façade a des ornés modernes de Jacques Varese. On voit dans le salon un fresque moderne de François Semino· les autres salons furent peintes par Tavarone et représentent les gloires des Adorno. Il y a de même des bustes en marbre du Cevasco, et plusieurs portraits de famille du Carlone, du Parodi et Dellepiane. On observe parmi le tableaux; Jésus dans le Sépulcre de Léonard de Vinci; St François du Rubens; Vénus de Dominique Piola, Sybille du Guercino; Samson du Reni; l'Adultère du Titien; la Sainte Famille du Bassano, etc.

Le *Palais Doria* surgit aussi N. 6 rue Garibaldi. Il fut construit par le soins de la famille Spinola en 1560, on croit sur dessin de G. Alessi. Cependant la façade est de l' an 1700. Le palais a une vaste cour et de magnifiques escaliers, On voit dans l'intérieur des fresques du Semino, Varsoldo et Cambiaso, de même qu'une riche galerie de tableaux du

Rubens, du Veronese, du Guercino, du Bassano, du Van Dych, du Cappuccino, Guide Reni et d' autres célèbres artistes.

Au N. 5 on voit le *Palais Spinola*, construit vers la fin de l'an 1500 avec des fresques du Tavarone. Dans ce palais a siège l'Ècole Superieure de Commerce, institué à Gênes en 1884.

Au N. 4 surgit le *Palais Cataldi*. Il fut constrnit en 1560 sur dessin de G. Alessi. La façade a des décorations en pierre de Finale, exécutées par Antoine Roderio. La galérie du Palais a dans la voûte des fresques de l'abbé Laurent Ferrari.

Au N. 3 on voit le *Palais Parodi*. Il fut construit en 1567 par G. Alessi pour le famille Lercari. Dans le porche et dans les escaliers on voit plusieurs sculptures et bustes en marbre de T. Carlone. Il a une vaste cour décorée par des colonnes en marbre et des peintures de Lazare et P. Calvi, Cambiaso, Semino, Jean Quinzio.

Les palais *Gambaro* et *Cambiaso* (N. 1) suivent. Ce dernier est dessin de l'Alessi. Dans les salles du palais on voit des fresques d'O. Semino. Il a de même de bons tableaux parmi lesquels: La Sainte Famille, attribuée a Raphaël Sanzio; Moïse et Pharaon du Fiasella; la Madeleine dans le désert, et le St. Jean Baptiste du Guercino; la Cène du Pharisien de Valèrin Castello; Orphée et les bêtes farouches du Grechetto, et bien d' autres

Rue Garibaldi, cette vraie Rue des Palais, termine dans la *Place Fontane Marose*, et au N. 27 on voit le *Palais Pallavicini*, édifié en 1542. Il a un magnifique et bien décorée porche, riche en marbres et stucs et avec de belles peintures allégorique. L'escalier a des fresques dn Peschiera et fut décorée par Leoncini et Boccardi. Dans l' intérieur du palais on trouve de magnifiques tableaux du Peschiera, du Cambiaso, Angelini, etc.

En parcourant *Rue Carlo Felice* on arrive en Place De Ferrari.

De Place De Ferrari à Place Umberto I, Rue San Lorenzo et Place Caricamento.

Place De Ferrari est la station principale et chef de ligne des trams électriques (voir la page 15). Le monument au général Joseph Garibaldi oeuvre du sculpteur A. Rivalta, inaugurée en 1893 surgit dans cette place. Le majestueux édifice avec vaste pronaos et colonnade en marbre c'est le Théâtre Carlo Felice, le plus grand théâtre de Gênes, construit en 1825 sur dessin de Charles Barabino. Il est ouvert

seulement dans le saison d'hiver. Le palais de l'Académie ligurien de Beaux-Arts est à droite tout près du théâtre.

Au premier étage il y a la Bibliothèque Civique, riche de 50.000 volumes et toujours ouverte au public (voir la page 11). Dans les autres chambres il y a l'école de peinture, sculpture et architecture. Une rue en descente porte à la prochaine église de St. Mathieu (page 41). Les trois autres rues parcorrues par le tram électrique sont; celle a gauche Rue Roma; celle en face c'est la nouvelle Rue XX Septembre. L'autre à droite nous conduit en Place Umberto I, où l'on trouve le Palais Ducal, siège du tribunal, et de beaucoup d'autres bureaux du govervnement.

Le *Palais Ducal* doit sa fondation, à Marino Boccanegra en 1291. En 1591 il fut reconstruit sur dessin d'Andrè Vannone. Il fut en 1777 ruinè en grande partie par un incendie, et pour cela il fut trasformé dans le forme actuelle et embelli avec la belle façade pour la plus grande parte en marbre blanc. Elle fut dessinée par l'architecte Simon Cantoni. Dans le partie supérieure elle est décoré de statues, bas reliefs et d'autres ornements en stuc, oeuvres de Nicolas Traverso et François Ravaschio. La vaste cour et les majestueux escaliers avec un fresque du Fiasella sont dignes d'être observés. Dans le voûte du salon il y a le fresque avec l'apothéose de Gênes, de Joseph Imola et dans les parois on voit deux tableaux historiques, c'est-à dire: la bataille de la Meloria, de Jean David, et le doge Léonard Montaldo, qui délivre le roi de Chypre du Tagliafico. Les quatres statues de vertu sont: la Prudence du Ravaschio; la Justice du Traverso; la Paix et la Concorde de A. Cararegi. L'ancien Tour du Peuple construite dans le XIII siècle est unie au palais. Elle fut en 1539 accrue par l'architecte Simon Carlone. Elle est faite moitié en pierres et moitié en brique.

On voit à droite du Palais Ducal, aux pieds de la tour (rue Thomas Reggio) deux pierres infamantes, qui rappellent Raphaël Della Torre (1672) et J. Paul Balbi (1650) coupables de trahison contre la République Génoise.

De Place Umberto I on arrivé a Rue Sant Lorenzo, à moitié de laquelle on voit la Cathédrale de St. Laurent (page 22). Parcourant rue San Lorenzo on arrive en Place Raibetta, tout près de laquelle il y a *Place Caricamento* station de trams électriques pour la « riviera » de Ponente et Val Polcevera. On voit à gauche de cette place l'ancien et historique *Palais delle Compere o di San Giorgio*, qui fut pendant plusieurs siècles siège de la célèbre Banque de San Giorgio, qui jouit d'une honorèe rénommée universelle. Cet édifice, qui à présent est siége du Consortium

autonome du Port, fut construit en 1290 par Guillaume Boccanegra, Capitaine du Peuple, sur dessin du père Olivier, célèbre architecte. Il fut d'abord siège du Gouvernement de la République, et vers l'an 1400 il devint siège de la banque de St. Georges, qui dura jusqu'aux troubles du 1797. L'extérieur de ce palais fut redonné dans son état primitit. en 1892, en le délivrant des restaurations qui l'aient dans les deux dernier siècles, complétement ruiné. La façade est decorée par des fenêtres bifores avec de petites colonnes en marbre. On voit dans la partie inférieure un porche sur lequel sont placées deux tête de lion en marbre, enlevées par les Génois aux Vénitiens d'un palais qu' ils avaient à Costantinople. L'intérieur du palais a de vastes salons, décorés par des statues anciennes de citoyens qui méritèrent bien de la patrie; il a aussi de bons bas-reliefs et quelque bon tableau. Le monument à l' armateur génois Raphaël Rubattino surgit en Plaee Caricamento.

De Place Caricamento à Rue Vittorio Emanuele et Circonvallazione a Mare.

Le visiteur qui désire jouir d' une belle promenade et complète vue du port, doit, soit à pieds soit en voiture, faire cette belle promenade. Le premier morceau de la Circonvallation a Mare est composé par le Cours Principe Oddone au dessous duquel on admire le Nouveau Port et les manifiques bassins de Carenaggio pour les réparations et polissage des navires de quelque tonnage que ce soit, qui sont dans ceux bassins tirés à sec. On voit a Ponente la lanterne et les grandes casermes de San Benigno, et s' il fait beau temps, on peut voir le mont du goulfe de Gênes jusqu'au de là de 40 kilométres. La Circonvallazione a Mare porsuivant le Cours Principe Oddone. prend le nom de Cours Aurélios Saffi, qui à guise de terrasse domine l' immense étendue de la mer. On s'amuse en voyant d' ici entrer et sortir les navires de l'embouchure du Port. Cette oeuvre colossale du môle Lucedio s'avance dans le mer par centaines de mètres, et on admire à gauche vers levant la belle place de la Foce et plus loin le promontoire de Portofino. On trouve ici les batteries appellées della Strega o della Cava, qui commandent l'entrèe du port; on trouve ici aussi deux êtablissements balnéaires assez fréquentés dans la saison d'été; On voit peu loin le magnifique Hôpital, érigé aux dépenses de la génereuse Duchesse de Galliera. Deux rues se présentent au visiteur pour pouvoir revenir dans le centre de la ville, c'est à dire: la belle *Rue Corsica*, flanqué par une

série des arbres, au milieu de laquelle on voit le *Monument à Nino Bixio.*

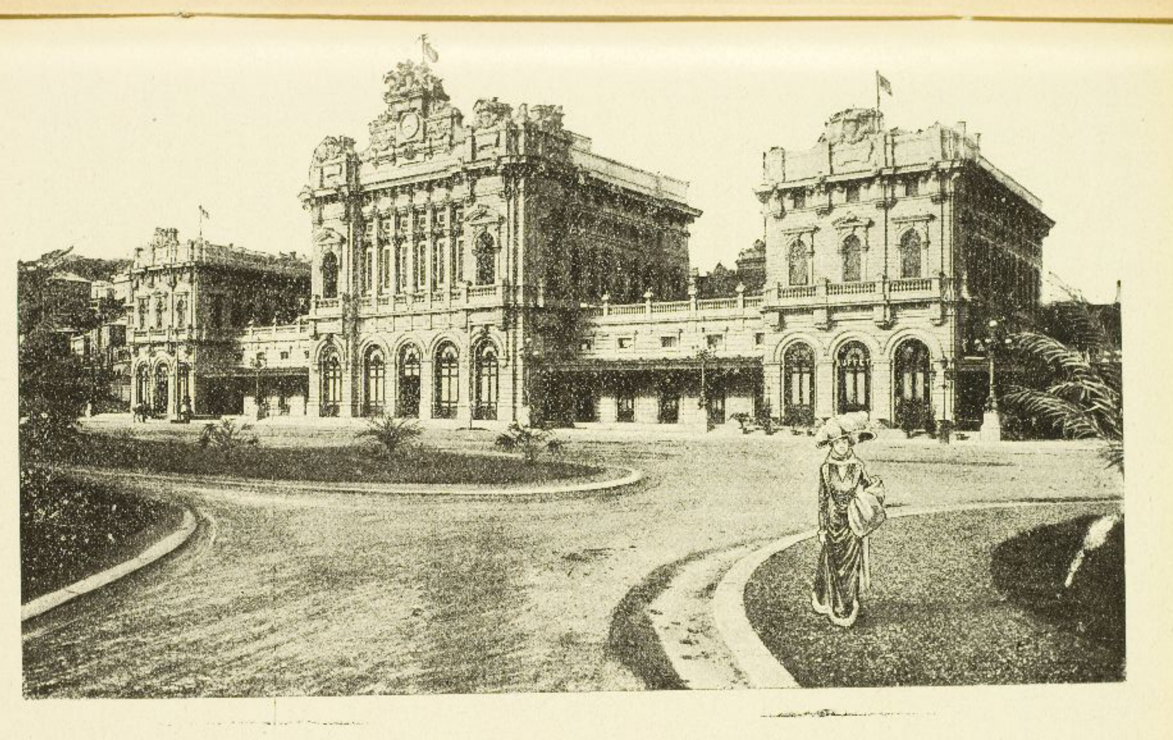
On accède d'ici même à la Basilique de Sainte Marie de Carignano, digne d'être visitée (page 41). Le Cours André Podestà suit à rue Corsica et puis en traversans l'Acquasola, on arrive en Place Corvetto, dont nous parlerons après.

En poursuivant au contraire le Cours *Aurélius Saffi* (Circonvallation à Mare) on arrive à l' embouchure du torrent Bisagno. En suite la rue quittant la mer, tourne à gauche, et en suivant le bord droit du même torrent nous conduit dans l'ample esplanade du Bisagno, c' est a dire en Place di Francia, au milieu de laquelle, à gauche s'ouvre Rue XX Settembre et an côté Nord surgit la nouvelle Gare Orientale.

De Rue XX Settembre à Place De Ferrari, Rue Roma, Place Corvetto et Villetta Dinegro.

e XX Settembre est sans doute destinée à devenir la rue principale de Gênes. Elle fut projetée en 1887 par l'ingénieur César Gamba. Elle unit le centre de la ville avec la partie suburbaine. Cette rue occupe une partie des anciennes Rue Giulia, della Consolazione et Porte Pila, et elle est divisée en deux parties, dont la première occupe le lieu de l'ancienne Rue Giulia, et arrive jusqu'au pont Monumental. L'autre morceau, va de ce Pont à l'esplanade du Bisagno. On commença les travaux en 1892 en démolisant presque tous les anciens édifices, exceptée l'Église de la Consolation, et le Politeama Margherita.

Palais magnifiques et vastes, vrais chefs d' oeuvre d' architecture surgirent ou autrefois existaient les maison démolies. Le palais Boggio Rosazza est sur le coin de rue Galata, en style gothique florentin. Il fut imaginé par l'ingénieur César Gamba. Un autre palais digne d' être observé est celui appellé des Géants, imaginé par le même ingénieur Gamba. Il fut dit des Géants parce qu' il est décoré dans sa façade avec des colossales cariatides. On voit a droite dans nn magnifique palais construit exprès, le Marché Oriental, particulier pour fructes, verdures et d'autres denrées fraiches. Peu loin du Marché il y a l' Eglise de la Consolation (page 42). Presqu'au bout de la rue, derrière deux édifices on voit le Politeama Margherita, construit en 1855. Il a deux rideaux. L'un fut peint per Josepn Isola, qui y représenta André Doria, qui renonce la seigneurie de Cênes. Dans l'autre, Mr. Boccacci de Parme y représenta Eléonore et le Tasso: Le magnifique *Pont Monumental* qui unit la région de Carignano avec l'Acquasola surgit plus avant. Ce pont sobstitua l'ancienne porte des Arcs démolie en 1896,



Nuova Stazione Orientale

et il passe au dessus de la nouvelle rue à l' hauteur de 30 mètres. Il est formè par un magnifique arc à demi cercle et par deux plus petits aux côtés, et il est tout revéti en pierre de Finale. Il fut dessiné par l'ingénieur Gamba.

Au delà du Pont Monumental, commence la seconde partie de Rue XX Settembre.

A droite, on voit un magnifique porche de style gothique achevé en 1896; d'ici l'on accède à *l'Église de Saint Etienne* (pag. 43).

On a récemment construit dans cette belle rue des palais, dont quelqu'uns sont des magnifiques oeuvres d'architecture. Un majesteux porche, richement décoré dans la voûte par des fresques d'Achille Filippini court le long de ceux nouveaux édifices. On entre par ce porche dans le nouveau *Theâtre Giuseppe Verdi*, achevé et inauguré en 1902, Il est petit et élégant. On le doit à l'architecte Darius Carbone, Rue XX Settembre termine à Place De Ferrari. Au côté est de Place de Ferrari on trouve le nouveau palais de la Bourse, grande construction en pierre rouge de finale avec une façade en demi-cercle et deux cupoles dorées, ouvrage de l'arch. Dario Carbone.

Dans le rues Dante et Petrarca, à côté de la Bourse, on trouvent les palais de la Banque d'Italie et du Credito Italiano.

Au Nord Est de Place De Ferrari commence la bella Rue Roma, embellie par d'élégants magasins ; à droite la Galerie Mazzini court parallèment à *Rue Rome* jusqu'au Large Rue Rome. La Galerie Mazzini est le rendez vous et la promenade preférée par les Génois, dans la saison d'hiver et surtout lorsqu'il fait mauvais temps. On voit dans cette rue des cafés élégants et des bons magasins de filograna et de photographies artistiques. Au Large de Rue Rome surgit au gauche le *Palais Provincial*, construit en 1542 par l'amiral Antoine Doria, sur dessin du florentin Ange Montorsoli. Il passa récemment en propriété des Spinola, qui en 1878 le cedèrent à la Province. Il devint alors siège de l'Administration Provinciale.

La façade est ornée par des fresques représentants les Doria, oeuvres des frères Marcantonio, Aurèlius et F. Calvi; cettes peintures furent refaites en 1700 par M.r Palmieri et par l'allemand Zimer. La porte d' entrée en marbré est de T. Carlone. Il possede dans son intérieur des fresques du Cambiaso, du Canzio, des frères Calvi, etc.

Place Corvetto, la plus belle place de la ville et l' une des meilleures d'Italie suit immédiatement au Large Rue Roma, Dans son milieu surgit le monument à Victor Emmanuel II, parmi des carrés de jardin toujours fleuris. Il

est oeuvre des sculpteurs Barzaghi et Pagani, et il fut inauguré en 1896 à la presence du Roi et de la Reine d'Italie. Les jardins publics de l'*Aquasola*, sont à droit de la place Corvetto. Les génois se réunissent le soir dans ce jardin. Il a la forme d'un vaste quadrilatère, entouré à Nord et à Ovest par un boulevard. Une grande vasque avec un jet très haut se trouve au milieu du jardin. Les corps de musique des régiments de garnison a Gênes jouent en public à l'Acquasola le Jeudi et le Dimanche.

La très belle *Villetta Dinegro* se montre au visiteur à gauche de Place Corvetto. Cette Villa, dans lequelle l'art et la nature semblent avoir rivalisé en prodiguant leurs beautés, est vraiment magnifique.

Plusieurs allées artistiques, flanquées par de rares plantes exotiques, la parcourrent en tout sens En montant peu à peu a sa sommité, on arrive dans une espèce de terrasse rustique, d'où l'on jouit d'un très beau panorama de la ville et de la Place Corvetto. Au milieu du vert d'un magnifique jardin surgit la villa, ou l'on a recueilli des vrais trésor d'art et archéologie, et un très riche musée d'histoire naturelle, qui à cause de son étroitesse et de la quantité du materiél qu'il contient n'est plus ouvert à présent au public. Au dessous du belvédère placé sur la sommité de la la ville, un considérable volume d'eau, en débouchant d'une bien imitée grotte, forme une très belle chute qui le soir est gracieusement éclairée par des lumières électriques cachées avec art. On trouve dans la villa des cages d'oiseaux rares, des sangliers et aussi des bêtes farouches que l'on garde ici pour divertit et instruire les visiteurs. Après le petit palais du musée s'ouvre une allée fleurie, dans lequel on trouve plusieurs bustes en marbre d'italiens illustres. La villa était propriété du cèlebre littré Jean Charles Dinegro qui accueilla dans cette villa à ses temps, les hommes les plus célèbres de notre siècle. En sortant de la porte principale de la villa Dinegro on voit dans un agréable bosquet le *Monument a Joseph Mazzini*. On plaça sa première pierre en 1880, et il fut inaguré le 22 Juin 1882. Il est tout en marbre blanc, oeuvre du sculpteur Pierre Costa. Le monument consiste dans une colonne dorique, qui à a sa base les statues de la Pensée et de l'Action. et sur son sommet la figure du célèbre agitateur génois.

De Place Corvetto — Rue Assarotti, Place Manin et Circonvallazione a Monte.

En porsuivant de Place Corvetto sur le rectiligne de Rue Roma, commence la longue Rue Assarrotti, appellée

ainsi du nom du père Octavius Assarotti, fondateur de l'Institut des Sourd-muets, qui est placé dans la proclaine Rue Serra. Cette rue l'une des principaux de Gênes, fut projetée en 1835 mais sa construction commença seulement en 1855. Le lieu où l'on a ouverte cette rue, était autrefois une vaste campagne, où surgissaient de magnifiques villas, possédées par les nobles fammilles génoises. Le parfait rectiligne ascendant entre place Corvetto et place Manin, flanqué par de beaux palais et jardins et parcourru par le tram électrique présente actuellement un magnifique coup d'oeil. Presqu'à la moité de Rue Assarotti, à gauche, on admire la magnifique et moderne église de Sainte Marie Immaculée. (Voir la page 38). Rue Assarotti termine à *Place Manin*, ainsi appellée en honneur de Daniel Manin. Elle est occupée pour la plus grande partie par de beaux jardins et d'elle partent plusieurs rues, c'est à dire *Rue Césare Cabella*, ouverte en 1890 qui termine sur les boulevards; elle est flanquée par des palais modernes des jardins et de petites palais. Parmi ceux on admire le magnifique *Château Makenzie*, qui s'élève sur la colline. Il est de style gothique florentin et fut construit par l'architecte J. Coppedé, pour charge de Mr. Evam Makenzie. Il a une haute tour du haut de laquelle on jouit d'un magnifique panorama de Gênes et de Vallée Bisagno. Au bout de la même *Rue César Cabella* se trouve *Porta S. Bartolomeo*, construite dans les XVII siècle; et plus en bas on voit *Porte Montaldo* construite en 1894; d'ici commence Rue Montaldo qui conduit au Cimitière de Staglieno, (voir la page 86). A droite de Place Manin il y a une rue tortueuse, qui conduit au Zerbino, où les meilleurs joueurs de boules se donnent redenz-vous. Ici surgit le splendide *Palais Gropallo*, construit en 1600 par Monsieur Balbi. Il a les salons avec de riches fresques de Dominique Piola et Grégoire De Ferrari. Le grand salon est oeuvre moderne de l'architecte Tagliafico. Dans la voûte on admire des ornés de Michel Canzio, et dans les parois plusieurs bas-reliefs de Jean Barabino. Il y a de même de bons tableaux, parmi lesquels, le Martyre du Précurseur de Leonard de Vinci; une Vierge du Sassoferrato; et plusieurs portraits du Vandych et du Velasquez.

La promenade de *Circonvallation à Monte*, commence à gauche de *Place Manin*; elle prend plusieurs noms suivant les rues qui la composent. Elle commence avec la nouveau *Cours Principe Amedeo*, ouvert en 1890 et déjà tout flanqué par des palais élégants. Le *Cours Solferino* suit au Cours Principe Amedeo: il est une splendide promenade, et il est de même flanqué par des édifices élègants et

modernes, jardins et villas. On doit observer parmi cettes la *Villa Gruber*, qui occupe l'entière colline environnante. Un beau palais s'élève au milieu de la villa, avec une élégante façade, oeuvre moderne de l'architecte Charles Barabino. Il y a derrière une tour, qui remonte au XIV siècle.

Presqu'a la moitiée de Cours Solferino, descend *Rue Palestro*, qui aboutit à la Place Corvetto. Du Cours Solferino on passe ensuite en Cours Magenta où est la *Gare de la Funiculaire de Saint Anne* entourée par de tres-beaux jardins et qui descend à la Place du Portello (Rue Garibaldi). Dans ces jardins en 1902, fut erigé un buste au Genois Barthélemy Savio, garibaldin. sculpté en marbre par Vergazzola. La moderne *Rue Agostino Bertani* est contigue au Cours. Elle descend parallèle à la surnommée funiculaire, flanquée par des plates bandes et des bocages. En façe on voit le magnifique *Palais Odero*, nouveau et très élégant edifice dú à l'architecte Crotta. Du Cours Magenta poursuivant pour le Cours Paganini, qui contiene la Circonvallation à Mont on arrive aussitôt à l'*Esplanade de Castelletto*. Les variés panoramas que cette magnifique rue offre a chaque pas, sont merveilleux mais san doute le panorama compléte est celui qu'on voit au Sud et à Ouest de l'Esplanade Castelletto.

À occident on voit le port dans toute sa longueur, avec la Lanterne et les deux môles. À midi s'étendent les maisons de la vieille Gênes, parmi lesquelles s'élevent les clochers des Églises, particulièrement celui de la cathédrale et celui de Sainte Marie de Carignano. De l'Esplanade Castelletto, la Circonvallation à Mont se partage en deux grandes rues; la première à gauche est le *Cours Carbonara*, qui est flanqué à droite par des palais nouveaux et élégants et à gauche par des jardins publics; il descend à l'*Hôtel de Pauvres* (Albergo dei Poveri). Ce magnifique, édifice, qui est capable de donner asile a 2000 personnes. pauvre, vieillard et enfants est placé au fond de la vallée de Carbonara et il fut immaginé pour la plus grande partie par l'architecte Étienne Scaniglia; plusieurs architectes y travaillèrent en suite.

L'établissement entier occupe une surface de 20.000 metres carrés. L'église est au centre, et aux côtés sont quatre bras avec de vastes cours et jardins. Sa construction remonte au 1650; mais dans plusieurs époques il fut peu à peu agrandi. Sa façade est divisé en trois corps. Dans la partié céntrale il y a un fresque avec la Sainte Vierge et les Saint Patrons de Génes de J. B. Carlone. Au dessous il y a les armoiries de Gênes, peintes en 1746 par Jacques Varese.

On admire dans l'intérieur des statues et des bust s de bienfaiteurs de l'Institut; parmi lesquel dans l'atrium: Jean Charles Serra du Varni; Étienne Spinola de G. B. Cevasco; Joseph Burlando, de E. Giacobbe et J. B. Viale, du Ramognino. Dans les escaliers on voit les statues: François Polleri de Scanzi, Alexandre Pallavicini du Rubatto; Laurent Spinola de Benetti; Joseph Pozzo de Revelli; Pierre Gentile de Varni et plusieurs statues en stuc du lombard Ange Barberini. On admire dans le palier, dans les couloris et dans l'atrium de l'église plusieurs statues d'autres bienfaiteurs de l'Hôtel des Pauvre. Dans le salon de l'Administration il y a un « trittico » représentant St. Lazare, du XV siècle, qui provient de l'ancien hôpital de St. Lazare. Il y a de même quelques tableaux du De Ferrari du Castello, du Paggi et de J. B. Carlone. L'église située au centre de l'édifice, surgit par voeu public fait par la république de Gênes dans la pestilence de l'an 1656 et elle fut achevée en 1664. Sur le maître autel au milieu d'un groupe d'anges, de François Schiaffino, s'élève la Statue de l'Immaculée Conception (à qui l'église est sacrée) Cette statue est oeuvre estimable de Pierre Puget et don d'Emanuel Brignole. Dans les autels latéraux il y a les tableaux suivants: l'Ascension, du Piola; Saint Vincent de'Paoli et le Crucifix, tous les deux de J. B. Merani. Le IV autel a un bas-relief repréntant la Pitié que l'on attribue à Michel-Ange Buonarotti, il fut donnè par Dominique Spinola.

Deux vastes escaliers en granit sont a l'extérieur de l'edifice; par où on descend en Rue Brignole De Ferrari, ouverte en 1870, et flanquée par de très beaux jardins publics. Elle conduit à *Place Carmine* ou il a l'église qui porte le même nom (N D. du Carmine page 47). En poursuivant pour les contigues Rue Sainte Agnès, ou Rue Vallechiara on arrive bien tôt en *Place Nunziata*.

En revenant à l'*Esplanade Castelletto* et en reprenant la rue de Circonvallation à Monte, en face va commencer le nouveau Cours Firenze. A droite on a tout da suite, l'important édifice des Escoles Civiques Primaires, construit récemment d'aprés les meilleures règles pédagogiques. Parmi tous les palais qui se trouvent dans cette belle rue priment le Château Piaggio et le splendide petit palais Weil. Un peu plus loin dans une continuelle succession de vrais panoramas nous nous trouvons en face de l'église de St. Nicolas, dont à la droite on voit la seconde gare de la Funiculaire qui du centre de la ville (Large della Zecca, Place Nunziata) va jusqu'au Castellaccio. *L'église de St. Nicolas*, et le contigu couvent surgirent en 1602 aux dé-

penses du patricien Jean Moneglia. avec l'oeuvre de l'Architecte André Vannone. Il y a dans la façade un fresques avec le Saint titulaire. attribué à Lazare Tavarone. Le fresques dans la grande voûte de l'intérieur est des Semino, et les fresques du maître autel sont de Joseph Passaro. La première chapelle à droite a le tableau avec Sainte Augustin. et l'autre en face, un autre tableau qui représente la Mère des Douleurs, toutes les deux de Barthélemy Guidobono. La seconde chapelle à droite a la statue en bois, de St. Nicolas de Tolentino. ouvre de Pascal Navone, et deux tableaux latéraux d'André Carlone. La chapelle en face a les statues de la Miséricorde de T. Carlone, et deux tableaux latéraux du Paggi. Le visiteur, qui anime se promener, pour se porter au Castellaccio, au lieu de se servir de la funiculaire peut, se mettre en chemin à pieds, en suivant la montée à gauche de l'église de St. Nicolas, qui passant du *Sanctuaire della Madonetta*, qui lui donne le nom, conduit de même au Castellaccio. Ce sanctuaire qui domine au milieu de la colline environnante dans un des points les plus magnifiques de la ville, est de très ancienne fondation, et on veut assures qu'il existait même dans le IV siècle sous forme d'une chapelle. En suite on lui donna la forme actuelle de croix grecque avec une nef, six chapelles latéraux; deux souterraines, et le maitre-autel. Au milieu de l'église il y a une autre chapelle avec des groupes en bois avec la Mère des Douleurs, oeuvre du Maragliano. Dans les chapelles latérales on admire d'autres tableaux: Le Crucifix, de Raphaël Badaracco; St. Jacques, du Paggi; l'Annonciation de Sébastien Galeotti, la Vierge, de S. Panario; les autres sout d'auteurs inconnus. En revenant en Cours Firenze, et poursuivant pour la Circonvallation à Monte, on arrive au *Cours Ugo Bassi*. Au bout de ce Cours et précisément où le Cours Dogali va commencer, on voit la majestueux *Château D'Albertis* Il surgit à la sommité de Mont Galletto, au dessus de la Ville et du port, sur l'ancien boulevard, reste des fortifications, que l'on a construit ici en 1347. Le château fut construit en 1888 sur dessin des ingénieurs Graziani, Parodi, Allegro, Crotta, pour charge du célèbre capitaine Henri d'Albertis. L'édifice est en style du moyen âge ligure, et construit pour la plus grande partie en briques. Sa tour céntrale s'élève sur les mêmes fondements de celle qui existait dans le XII siècle. L'intérieur du Château peut être consideré comme un musée d'art et de science navale et naturelle. Ici on a recueilli une riche collection d'armes de chaque partie du monde, que le propriétaire d'Albertis a apportées des ses nom-

breux voyages et explorations. On y admire, des tableaux, des imprimés d'anciens, instruments nautiques et astronomiques modèles de navires et de cartes cosmographiques et hydrographiques.

Sur la parois d'un salon il y a un fresque qui répresente le départ des caravelles de Cristophe Colomb de Palos pour le voyage de déconverte de l'Amerique, peinture faite suivant le style de cette époque. Dans une autre salle il y a un tableau d'Ange Costa, représentant l'entrée du Roi et de la Reine d'Italie en Gênes l'8 septembre 1892, sur l'Jacht Savoia, pendant que les navires de quatorze différentes nations ici convenues en occasion des fêtes en honneur de Colomb da IV centenaire de la découverte de l'Amerique les saluérent. On admire parmi les oeuvres d'art une porte en marbre avec St. George du 1400 et sur le centre de la loge à ponent la statue de Colomb jeune exécutée par Jules Monteverde, qui sculpta Colomb assis avec un livre dans la main et le regard pensif vers la mère, qui lui est devant. L'entrée au Château n'est permise, qu'à ceux qui connaisent le propriétaire, on qui lui viennent recommandé par quelque ami.

En porsuivant le Cours Hugues Bassi on arrive dans le populeux quartier de Saint Hugues, et sur la place homonime de construction récente embellie par des jardins publics. A septentrion de la place Hugues Bassi, commence la nouvelle Rue Ambroise Spinola, en cours de construction, et qui est déstinée en poursuivant par le fossé de St. Barnaba à former une autres Circonvallation en s'unissant à une autre rue qui part de Rue Venezia. A gauche de cette rue, prochaine à la place Hugues Bassi, on observe le *Palais des Ecoles Civiques*, construit en 1894 sur dessin de l'ingénieur Cordoni. Les écoles primaires des garçons et des jeunes filles y ont leur siège. En porsuivant le Cours Ugo Bassi nous entrons sur le Cours Sant'Ugo, tout flanqué par des palais et petit palais, qui ont tous sur le dévant un jardin; puis la rue en tournant à coude tout d'un coup, prend le nom de Rue Almeria, où l'on construit la nouvelle église paroissiale de Sainte Thomas en substitution de celle qu'on demolit en 1885 pour les travaux du Port. Rue Almeria fut ouverte en 1882 et elle est suivie par Rue Sant'Ugo, ouverte dans la même époque, et qui prend son nom de Hugues Canefri des Chevaliers de Malte de Saint Jean de Prè. Ce lieu presque jusqu'à l'an 1878 n'était qu'une campagne ouverte et solitaire, et après cette époque changea complètement son aspect en se transformant dans l'actuel riant et populé quartier, où en peu de temps surgirent des

palais somptueux et des petits jardins. Le tram électrique parcourt toute la Rue de Circonvallation à Monte, malgré les fortes courbes, que la rue a en diverses points. A cause de la différence de niveau entre Place Sant'Ugo et Rue Arsenale di Terra, qui se trouve au dessous de presque 20 mètres, on a ouvert pour le tram électrique un tunnel de forme hélicoïdale qui débouche dans cette rue. Presqu'à la moitié de Rue Arsenale de Terra il y a la monté de la Visitation, qui termine à la petite église homonyme. En allant au delà de l'Hôtel Savoia construit en 1897, on arrive en place Acquaverde, que nous avons décrite à la pag. 48 et où cette magnifique promenade termine.

De Place Acquaverde par Rue St. Jean et Rue Charles Albert àu Pont dei Mille déjà Pont Frédéric Guillaume (Port).

Désirant faire une visite au Port, le meilleur point d'embarquement c'est le point dei Mille, où les grands pyroscafes transocéaniques abordent et partent. Il se trouve au centre du Port, au devant de son embochure. On se rend au Port de place Acquaverde en descendant pour la petite *Rue S. Giovanni*, qui porte en *Rue Prè* Au fond de cette rue surgit à droite l'ancienne église de Saint Jean de Prè (page 43) qui forme un angle avec Place della Commenda. Cette petite place est traversée par la grande *Rue Charles Albert*, qu'on a agrandie, il y a peu de temps et qui est la principale rue commerciale de la ville, parcorrue continuellement par des voitures et des chars avec marchandises, et de même par les trams électriques qui vont et viennent de la Riviera de Ponent et Vallée Polcevera, avec chef de ligne en *Place Caricamento*. Peu loin à droite vers Place Principe, une rue en descente porte au Pont dei Mille, déjà Pont Frédéric Guillaume, où des publics bateliers sont toujours à la disposition de ceux qui le desirent. (Voir Tarif et condition à la page 18). Les magnifiques magasins et l'établissement *des Silos de blé* sont à gauche du Pont dei Mille. Dans cet établissement des machines très-puissantes, avec l'aide de spéciales pompes aspirantes, en peu de temps, un navire de quel port qu'il soit peut être déchargé de son cargaison.

Le Port.

Le port de Genes a la forme d'un grand demicercle, et s'étend du Promontoire de la Lanterne jusqu'à la pointe de Carignano. Il est à levant défendu par le Môle Giano, où on voit les bassins de carénage; à Ponent par le Môle



Lido d' Albaro

Lucedio, et au centre par les autres môles Vecchio et Nuovo. Le port primitif de la ville s'étandait dans le lieu, que l'on appelle à présent « Seno delle Grazie » dont la mémoire seule nous reste. En 1247 puisque un violent orage avait causé des graves dêgats aux galères et aux navires de commerce, la République décida de faire construire un môle de défense sur le côte de Levant (l'actuel môle Vecchio) sous la direc ion de Frère Olivier Cirstercense, célèbre architecte. Ces travaux furent achévés en y joignant le Mandraccio e la Darsena sous M. Boccanegra en 1300. En suite on agrandit et on prolongea, en plusieurs epoques, ce Môle Vecchio. L'autre colossal Môle Nuovo, qui part des pieds de la Lanterne à Ponant, fut construit en 1635. On y exécuta encore d'autres travaux d'agrandissement et d'amélioration. Mais il était encore insuffisant au trafic toujurs croissant de la ville, et pour cela en 1874 un généreux patricien génois le duc Raphaèl De Ferrari de Galliera donna la grosse somme de 20 millions pour l'agrandissement du Port. Le Môle Lucedio avec le Môle Giano fait part de magnifiques travaux commencés en 1876.

Les grands Magasins Généraux qui surgissent au Môle Vecchio, furent construits en 1900 par une société anglaise pour dépôt des marchandises. Ils son composés de deux grands groupes d'édifices, dont chacun a 30 mètres des larguer et 500 mètres de longuer, et ils peuvent contenir jusqu'à 150.000 tonneaux de marchandises. Un réseau de chemins de fer construit exprès conduit les vagons nécessaires dans leur intérieur, de manièr e qu'on peut en èpargnant le temps et les frais acheminer la marcandise pour chaque destination. On trouve dans le port, 12 ponts saillants, dont chacun est affectè au débarquement d'une éspece de marchandises ou à un autre service. Le grand *Pont Andre Doria* est Placé à gauche du Pont Frédèric Guillaume (vers la Lanterne). Tout près de ce pont surgissent les Magasins Généraux du Chemin de Fer et les Officines Hydrauliques pour l'exercice des machines qui servent pour décharger les marchandises des navires aux vagons et vice-versà. On recontre un peu plus avant et toujours à Ponent le Pont Cristophe Colomb, qui sert pour le débarquement des cotons, et plus avant encore les Ponts Biagio Assereto, Caracciolo, Sapri et Paleocapa, qui avec la vaste descente du Môle Nuovo servent au démarquement de la houillie. Aux pieds du Môle Nuovo surgit l'haute tour de la Lanterne. (pag. 47) Peu au delà du Môle Nuovo on recontre le récent môle Lucedio, qui dans la seconde partie prend le nom de Môle Galliera, et défend le Port du côté de Ponant. Ce

môle colossal sert d'amarrage aux navires de guerre ; il a une longueur de 1800 metres. Se môle Lucedio et Galliera a Ponent et le môle Giano a Levant forment l' avantport qui en 1890 fut intitulè au roi Victor Emmancel II. A cause du mouvement commercial toujours croissant du Port de Gênes comm'il est toujours insuffisant, il subirà sous peu un nouveau agrandissement vers Ponant et pour lequel, pous la protection du Consortium autonome du Port, qui l' administre depuis le 1903. (*Voir* la page 8) on a approuvé une dépense de 60 millions de francs, pour exécuter des très importants travaux aux chemins de fer et au port, qui le rendront sans doute le premier port pas seulement d'Italie, mais de la Méditerranée.

RIVIERA DI LEVANTE

Gênes au delà du Bisagno.

La vaste place di Francia qui va le long du Bisagno divise le centre de Gênes de ses environs. En 1892 on tint sur cette place la fameuse Exposition italo-americaine, puisque on célébrait en Gênes le IV centenaire de la découverte de l'Amerique. Actuelement l'esplanade est divisée en deux places. Celle au Sud sert proprement par usage de place d'armes; celle au Nord est propriété de la Commune et on la trasformera et embellerà bien tôt avec des jardins et on lui donné le nom du gran musicien Joseph Verdi. Ici surgit la nouvelle et belle gare Orientale. Plusieurs rues aboutissent dans cette place et parmi cettes, rue Nationale, Gênes, Bobbio, Piacenza. Le Pont Pila, qui passe au dessus du torrent homonyme, commence de l' esplanade du Bisagno. Ce pont était en origine en bois et existait aussi en 1300. On le refit en suite en pierre, mais une crue du Bisagno le destruisit en 1822. Alors on le substitua avec un autre plus vaste en fer, imaginè par l'ingénieur Luca Barbavara. Mais après la démolition du Boulevard du Prè, à cause de l'abaiseement du niveau de la route on dut démolir le pont de nouveau et le sobstituer avec l'actuel plus vaste achevé en 1896. Ce pont nous conduit au bourg Pila. Ce faubourg il y a un demi siècle, n'avait que peu de maisons et le reste était tout occupé par de très vastes jardins et il formait un bourg de la Commune de S. Francesco d'Albaro. En 1873 comm'on

annexa cette commune à Gênes, peu a peu les jardins disparurent pour donner lieu à une belle rue et à de vastes places. Les maisons surgirent en grand nombre de même que plusieurs établissements industriels, une nouvelle et vaste église, et d'autres innovations qui reduisirent ce lieu dans son riche état actuel.

Le faubourg Pila s'étend dans la vaste plaine. placée le long du Bisagno, aux pieds de la colline d'Albaro, au milieu des deux faubourgs de « Foce » et de St. Fruttuoso. La rue principa'e du Faubourg c'est le cours Buenos Ayres, qui court en beau rectiligne, entre le Pont Pila et la place dédiée au célèbre lettré Nicolas Tommaseo. Deux rues courrent le long du Bisagno aux côtés du Pont, au bout du cours. Vers la mer on trouve rue Ferruccio et au Nord rue Archimede, dédiée à cet homme célèbre, qui honora l'Italie aux temps romains. Les rues suivantes sont transversales au cours Buenos Ayres.

Rue Mira, qui a le nom de la ville d'où les Génois portèrent en 1098 les cendres de St. Jean Baptiste.

Rue Antiochia, ville soumise par les Croisés Génois même en 1908.

Rue Casaregis, une magnifique rue avec de beaux édifices et jardins, dédiée à Joseph Casaregis, illustre jurisconsulte génois de l'an 1700.

Cours Torino, une autre rue magnifique, qui court à travers le bourg au milieu des faubourgs de la Foce e de San Fruttuoso. Après Rue Corsica il y a la rue moderne la plus vaste de Gênes. Au Sud du même Cours Buenos Ayres s'étendent deux vastes places; la premiére est *Place Paolo da Novi*, Doge de Gênes, en 1507. L'autre place plus vaste de la premièr a le nom de Jérôme Savonarola, célèbre frère dominicain de Florence, mort brûlé sur le bûcher comme hérétique, par vengeance des Médicis de Florence, dont il dévoilait les désordres. La *Places Tommaeo* qui va être arrangée, est située au pieds du col d'Albaro, au bout de la route Provinciale de St. Martino d'Albaro. Deux rues commencent aux côtés de la place. A gauche *Rue Caffa*, qui prend son nom d'une ancienne colonie génoise de l'Orient. A droite *Rue Montesuello*, *Rue Trebisonda*, ancien port génois sur la Mer Noire, traversent le cours Parmi les deux rues s'étendent deux places, dont l'une s'appelle de *Scio*, l'autre *Place Palermo*. D'ici part *Rue Pisacane* qui court droite jusqu'au bord du Bisagno, où surgit place Cipro. *Rue Libertà* traverse Rue Pisacane: elle court parmi les deux places Paolo da Novi e du Popolo. On a encore d'autres rues contigues.

Rue Carlo Barabino, dédiée au grand architecte génois.

Rue Lorenzo Pareto, illustre patricien et géologue génois.

Rue Maddaloni et *Rue Volturno* qui nous rappellent les victoires de Garibaldi sur les Bourbons de Naples. Toutes les rues et les places que nous avons mentionnées forment la partie nouvelle du Faubourg Pila. Il nous reste vraiment peu de l'ancienne partie, c'est à dire les rues *de Santa Zita, Rivale, Beverato e degli Orti*. Nos nous reservons de décrire en suite le faubourg du côte artistique. Nous n'avons donc à présent qu'à mentionner la nouvelle église de Santa Zita, le Palais des Écoles Civiques et la Salle d'Asile.

L'église de Santa Zita est placée le long du Cours Buenos Ayres. Ce majestueux temple, oeuvre récente, substitua l'ancienne petit église, dont on voit les restes tout près du Pont Pila. L'ancienne petite église de Santa Zita fut fondée en 1200 par les citoyens de Lucques, et eut d'abord le nom du Volto Santo. Après le 1278 quand'on éleva la Vierge St. Zita de Lucques, aux honneurs de l'autel, on dédia l'église à cette Sainte. En 1450, cette ancienne église fut presque ruinée par une crue du prochain torrent Bisagno, et pour cela on la construisit dans la forme, qu'elle eut jusqu'à ce qu'elle exista.

L'église devint alors oratorie des anciennes confrères (appellés disciplinanti) et en 169- y officièrent cinq confrèries. L'église dura comm'oratoire jusqu'à 1811. Supprimèe dans cette année, la cofrérie de S. Zita, l'église devint succursale de la paroisse de St. Francesco d'Albaro, et resta telle jusqu'à l'an 1874 Dans cette année par décret de l'archevêque Mons. S. Magnasco l'église fut constituée en paroisse avec le titre de prévôté.

Dans cette année la paroisse avait seulement 6000 âmes. Aujourd'hui elle en a 30.000, et pour cela elle est la paroisse la plus peuplée de Gênes. Ce subitané acroissement de population reduisit cette église insuffisante aux besoins de la paroisse, et pour cela il fallut ériger une nouvelle église plus vaste et plus convenable. La Duchesse de Galliera en 1878 donnait gratuitement le terrain pour la nouvelle église. En 1893 l'archevêque Monseigneur Thomas Reggio en bénissait la premièr pierre. L'èglise par les soins du curé Traverso fut poursuivie avec le concours des bienfaiteurs et surtout de Marie Cuneo Vivaldl, Marie Bonifacio Celle et J. B. Lavarello. En 1899 elle fut onverte solennellement au culte. Ce nouveau temple fut imaginé par l'architecte Pierre del Vecchio et construit sous la direction de l'ingénieur Charles Bagnasco.

On admira à l'extérieur la statue de la Vierge de la Ville oeuvre des Orsolini. Cette statue avant 1640 était sur l'ancienne Porte Pila. On la transporta en suite dans une petite chapelle sur le Pont Pila. Puisque le torrent destruisit cette chapèlle en 1822, on trasporta l'image dans l'ancienne église et puis dans t'actuelle. L'interieur du temple a la forme octagonale; il est sévèr et à oeuvre achevée il devra être couronné avec un magnifique dôme. Il a six vastes chapelles làtérales, deux autres plus petites, puis le maître-autel, avec un vaste presbytère, qui a au dessus un élégant petit dôme. Sur le parois de l'église on admire plusieurs tableaux avec des faits de la vie de Santa Zita, oeuvres de Charles Joseph Ratti et François Narici.

Sur le maître autel on voit le groupe avec l'Assomption, d'auteur romain. Dans le choeur on admire le tableau représentant Santa Zita, oeuvre de Valére Castello. La premiere des six grandes chapelles a le tableau avec la Mère des Douleurs. La seconde a la statue en bois de Santa Zita, de Charles Castello. La troisième a le tableau avec Notre Dame de la Santè, copie du Sassoferrato. La quatrième a un autre tableau avec N. Dame du Chapelet, de Richard Pisano. Les deux dernières ont les statues en bois de St Joseph et St. Philippe Neri, oeuvre de J. B. Bissoni, et le tableau représentant l'Annonciation du Ratti.

Dans la sacristie il y a un Crucifix. oeuvre du Maragliano. Dans l'intérieur de l'église vers Rue Santa Zita, on admire trois petites statues du Crucifix, Marie et St. Jean, oeuvres de Jacques Valsoldo.

Au bout du Cours Torino surgit le Palais des Ècoles Civiques, construit en 1892 sur dessin de l'ingénieur C. Cortoni. Ces écoles primaires pour garçons et filles, furent intitulée à Cristophe Colomb. La façade de ce beau édifice est décoré par les portraits d'illustres génois. Dans la *Rue del Rivale* on voit la *Salle d'asile*, fondée en 1890. L' élégante edifice fut construit en 1893 sur dessin de l'ingénieur Musante. Dans rue Ferruccio il y a une pierre commemorative en honneur de Louis Orlando qu'y fonda un chantier où l'on a construit le premier navire en fer, à qui on donna le nom de « Sicilia ».

La Foce.

Le pitoresque faubourg de la « Foce » est situè au bas de la colline d'Albaro, sur les bords de la mer, Il est placè à côté de l'embouchure du torrent Bisagno, dont il prit son nom. Sa population est composée pour la plus grande partie de pècheurs, de matelots, d'ouvriers du port et capitaines,

Ici on trouve le célèbre établissement balnéaire de S. Pietro assez fréquénté en été. La commune de la Foce, après avoir été annexée a Gènes, eut des beaucoup trasforman tions par rapport à l'édilité et en comparaison du Bourg Pila. La route principale est formée des rues Cantiere, Foce et Fogliensi. Cette route part de la vaste place du Popolo, qui forme comme une division entre le Bourg Pila et la Foce.

Les autres rues du faubourg sont étroites et tortueuses c'est à dire rue Delfino, Cigno, Pino, Gambero, Cappelletta, Rivale, S. Vito. Il y a encore un nouveau Pont sur le Bisagno, nommé *Bezzecca*, tout en fer construit eb 1888, qui unit le centre de la ville avec le faubourg et court entre Place d'Armes et Rue Rivate. En place de la Foce, sur les bords de la mer surgissait dès temps éloignés l'église de St. Pierre, modeste et petite église érigée par les pêcheurs du lieu, pour les offices religieux de cette population. Cette petite église fut longtemps succursale de San Francesco d'Albaro. En 1821 elle fut fortement rninèe par un bouleversement de mer, et pour cela elle fut quittée; et puis en 1893 transformée en habitations.

L'église de St. Bernard s'élève au bout de Rue Fogliensi, sur un coteau qui domine la mer. Cette église fondée vers la moitiè de l'an 1600, par voeu de la République de Gênes, pour avoir été délivrée des armes du Duc Charles Emmanuel de Savoie, A côté de cette église surgit un vaste convent, où demeurérent les Moines Cistercensi dits « Fogliensi » qui tinrent l'église. Supprimés les religieux, l'église resta négligée jusqu'au 1811, époque dans laquelle, elle devint siège de la paroisse de St. Pierre, et pour cela le peuple oubliant l'ancien nom de St. Bernard, appella l'église « Saint Pierre de la Foce ». L'église est oeuvre de l'architecte François da Novi. L'interieur a une seule nef avec cinq autels et un joli dôme. On admire dans le choeur le tableau avec la Vocation de St. Pierre, de C. Castello. Les autres tableaux aux côtés rapresentants des faits de St. Pierre, sont de Charles Joseph Ratti. Le Crucifix sur le maître autel est oeuvre d'Antoine Marie Maragliano. Une belle colline s'étend au dessus de l'église, parsemée de villas et de palais, parmi lesquels ressortit le Palais Hofer, décoré dans son intérieur de fresques du Tavarone avec des histoires bibliques. Le Château Rubattino, à présent propriété Hofer est en face. Cet élégant édifice surgit où autrefois surgissait l'ancienne église de St. Vito, fondée en 1146. Elle fut supprimée en 1797. En temps modernes elle devint propriété de l'illustre Raphael Rubattino,

qui la fit trasformer dans un élegant château de style gothique. En 1893 on inaugura une pierre commémorative en honneur du même Rubattino qui tant mérita de Gênes et de la marine marchande. En descendant en bas au centre du faubourg il y a le vaste chantier, qui surgit entre la mer et la Place du Popolo, et qui fut autrefois l'ancien chantier de la R. Marine. A présent il est proprieté Odero.

San Francesco d'Albaro.

Cette localité qui fait partie de la Commune de Gênes, est sans contredit, une des plus agréables et des plus riantes de la Ligurie. C'est une col ine magnifique, et delicieuse toute parsemée de superbes palais, de villas somptueuses, de jardins splendides. La fration de San Francesco d' Albaro s'étend jusqu'à proximité de la Marine de Sturla en longeant la Foce et le Borgo Pila. En montant de Place Tommaseo à la Rue Olimpo ou a la Rue Saluzzo, on se trouve dans le centre de l'ancienne Commune de San Francesco d'Albaro traversé par la route nationale de Gênes à la Toscane se partageant en quatre sections sous les diverses denominations de Olimpo, Albaro, Pisa et Caprera. La Colline d'Albaro, a toujours été un séjour plein d'attraits pour l'aristocratie Génoise. Un des premièrs Palais qu'on recontre est le superbe *Palais Bombrini* tout entouré d'un Parc admirable qu'on appelle le Paradis et construit vers la fin du seiziéme siècle pour le compte de la noble Famille Saluzzo. Un peu plus loin s'élève le *Palais Carpanini*, avec un parc qu'on appelle le petit Paradis (Paradisino). Du côté opposé se trouve le *Palais Brian* où demeura Lord Byron, le célèbre poète anglais, avant de partir pour la Grèce; ce qui est rappellè par une inscription en marbre dans l'intèrieur du palais. Tout a côté du Palais Brian il y a le *Palais Carrega* de proportions majesteuses et avec un jardin superbe.

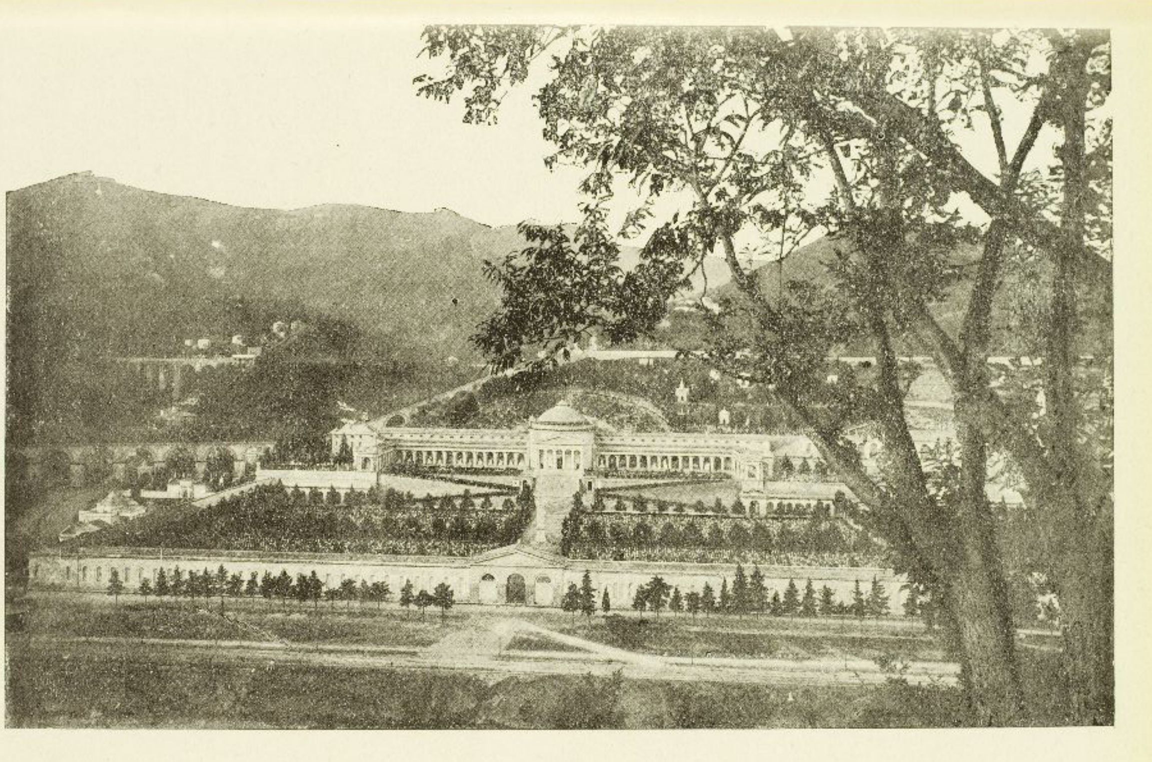
Plus loin, toujours sur la Rue Albaro, se trouve l'église de Saint François autrefois dédié a Saint Michel, et fondèe en 1323. par Lanfranco Cebà. Un siècle plus tard en 1476, l'église fut reconstruite aux frais des frères Babilau et Jérôme Grimaldi. De l'église primitive il ne reste que la porte principale avec l architrave en marbre de style gothique portant dans le fond une fresque du XIV siècle.

La nef centrale est ornée par une grande fresque oeuvre de G. B. Carloni, représentant la gloire de Saint François entourée par des groupes d'Anges. Toutes les peintures d'ornementation des trois nefs sont modernes et sont dues au pinceau de Joseph Leoncini et Paul Boccardo. Le choeur

et le presbytère ont des peintures de Joseph Galeotti. Deux statues de Maragliano qui représentent l'Immaculée Conception et le Baptême occupent deux niches. Un tableau qui représente la gloire de Saint François est de G. B. Carlone. Il y a aussi des peintures de Fiasella, un tableau tout récent de Vincent Boniforti représentant S. Charles Borromée et S Louis de Gonzague et d'autres bonnes toiles. Au bout de la Rue Albaro se trouve la magnifique *Palais Cambiaso*, le plus beau de l'endroit. Il fut bâti en 1548 par Giustiniani d'après les dessins de Galeazzo Alessi. Le portique a una belle fresque de Pierin del Vaga représentant Apollo et Diane. Les autres fresques du Palais sont l'oeuvre d'Andrea Cimino. Il y a aussi des tableaux de valeur tels que la Devineresse de Fiasella; Moïse du Grechetto. Deux jeunes Femmes d'Albaro par Joseph Bacigalupi, etc. La longue Rue Albaro est croisée par plusieurs autres rues: Rue Lavinia, Rue S. Nazaro, Rue Causa, Rue Montallegro. Rue Tassorelli, Rue Parini, Rue S. Giuliano. La Rue S. Nazaro dans laquelle se trouvent aussi de beaux palais et des parcs superbes, part de la Rue Albaro, au coin du Palais Carrega et se prolonge jusqu'à la mer a côté de la batterie de Saint Michel. Là, on voit les restes de l'ancienne église de S. Nazaro qu'on dit avoir été le premier temple chrétien erigé en Ligurie. Pendant l'été la plage de S. Nazaro est très-frequentée par les baigneurs, ainsi que les plages voisines de San Giuliano et Boccadasse et le Lido d'Albaro; endroits très-pictoresques avec leurs maisons construites presque sur la mer; et la ceinture d'écueils pointus, et déchiquetés.

Sturla.

C'est la première station du Chemin de Fer du Levant en venant de Gênes. On peut s'y rendre en tram électrique ou en voiture en parcourant le prolongement de la route de San Fransesco d'Albaro, ou bien par la route qui partant de la Place Tommaseo passe par San Martino. Sturla est un bourg qui entouré de charmantes collines s'étend le long de la mer; et il est très animé, en été pendant la saison des bains. L'église de l'Annonciation (Santissima Annunziata) qui s'elève dans le centre du pays fut fondée en 1464 et fut agrandie durant le siècle suivant moyennant des larges contributions des familles Gentile et Spinola. Elle possède de bons tableaux de Gregorio De Ferrari, de Valerio Corte, de Cambiaso, d'Agostino Ratti, de Semino et de Calvi.



Panorama del Camposanto.

Quarto dei Mille.

A huit Kilomètres de Gènes en suivant la route le long de la corniche on arrive a Quarto (qui signifie quatrième) ainsi nommé parce qu'il y avait la borne du *quatrième mille* sur la route romaine. C'est un endroit comme Sturla, très-frequenté pendant la saison des bains. Parmi les constructions plus remarquables compte le Palais Carrara avec un beau parc y annexé qui a été proprieté des Marquis Spinola. Quarto a une page dans l'histoire parce que c'est de là que la nuit du 5 Mai 1860, Garibaldi partit avec ses milles volontaires pour son expédition légendaire en Sicile. Un obelisque a été dréssé sur la plage là où eut lieu l'embarquement sur les deux bateaux à vapeur le Lombard et le Piemonte fournis par Raffaele Rubattino. La population est de 9664 habitants. Le 5 Mai 1915 fut inauguré le superb monument des «Mille» ouvrage d'art du sculpteur E. Baroni.

Quinto.

C'est encore un joli pays sur la même route longeant la mer, riche en beaux jardins, et très frequenté soit en hiver parce qu'il est à l'abri des Vents du nord, soit en été pour les bains de mer. Quinto procure à la Marine marchande un grand nombre de bons matelots ed d'habiles capitaines et beaucoup des ses belles villas sont de propriété d'armateurs de l'endroit. Quinto a un superbe jardin public qui arrive jusqu'à la mer. Il se trouve à dix Kilomètres de Gênes, et doit son nom Quinto (cinquième) à la circostance de se trouver au cinquième Mille de la Route romaine. La population est de 4759 habitants.

Nervi.

Nervi, entourée de bois d'oliviers, d'orangers ed de citronniers, est si bien abritée contre les vents froids que son climat est encore plus doux que celui de Nice, de Bordighera, et de S. Remo ce qui fait de cette jolie petite ville le séjour preferé pendant l'hiver par beaucoup d'étrangers, surtout des Anglais et des Allemands. En sortant de la gare ou en descendant du tram, on a devant soi la superbe Allée Victor Emmanuel qu'on appelle l'Allée des palmiers parce qu'elle est bornée à droite et à gauche par deux lignes de palmiers qui y végètent vigoureusement en plein air. Inutile d'ajouter qu'il y a grand nombre de belles villas et de jardins superbes riches en palmiers, en fleurs, en citronniers, et en plantes tropicales qu'on y cultive avec grand soin. La promenade le long de la mer est admirable, et ri-

valise en beauté avec l'Allée des Palmiers. Beaucoup d'illustres personnages entr'autres la reine Maria Christina d'Espagne ont séjourné a Nervi. Les villas, Croce, Serra, Crosa, Bruzzo, Gnecco, Flechia, et beaucoup d'autres, sont de véritables bijoux et donnent un cachet singulier a tout le pays. La Villa Groppallo dont fait part la Tour Groppallo sur les écueils à la promenade le long de la mer est un véritable paradis. C'est là qui est aussi le pavillon servant pour les concerts publics. Nervi compte un grand nombre d'Hôtels et de pensions de premier ordre offrant tous les avantages du confort moderne ainsi que par exemple l'Hôtel Bellevue, le Strand Hôtel, l'Eden Hôtel, l' Hôtel Victoria, l'Hôtel Pension Nervi, l'Hôtel Suisse, la Pension Beaurivage, sans en citer beaucoup d'autres excellents mais plus modestes. Pendant l'hiver la colonie étrangère organise ordinairement des cours de fleurs et des batailles de fleurs, aux quels viennent prendre part beaucoup de famille de l'aristocratie génoise. Pendant l'été la colonie des baigneurs est nombreuse car Nervi sert alors de rendez-vous pour ceux qui demeurent dans les pays des environs. La population de Nervi est d'envison 8645 habitants.

RIVIERA DI PONENTE

Sampierdarena.

La ville de Sampierdarena maintenant si florissante et dont la population dépasse la chiffre de 60.000 habitants, n'était avant le X siècle qu'un tout petit bourg habité par un millier de pêcheurs et constitué par un groupe d'humbles maisonnettes construites le long d'un golfe minuscole et groupée autour d'une église. Cette église consacrée a Saint Pierre à cause de l'emplacement sur le quel elle avait été construite fut appellée Saint Pierre du Sable en italien «S. Pietro dell'Arena» et donna son nom au bourg environnant qui en 1865 eut le titre de Ville en vue de la grande importance qu'il avait acquis. L'origine de Sampierdarena est dans l'obscurité comme celle de Gênes. On sait que dans les premiers temps de l'histoire romaine des navires phéniciens et carthaginois abordaient à ces lieux pour echanger leurs produits avec ceux des habitants de la Ligurie. Selon la tradition Sampierdarena aurait été détruite

a l'époque de l'invasion des Longobards (an 646) lorsque leur roi Rotharis devasta et pilla la Ligurie toute entière. Lorsque la paix et la tranquillité parurent rétablies les fuyards revinrent aux endroits qu'ils avaient dû abandonner, et s'unissant aux cultivateurs des environs furent les fondateurs du bourg qui se développant peu à peu est devenu la ville actuelle.

Dans le XI siècle ce bourg était déjà constitué en Commune, dépendant de Gênes dont elle portait les armoiries et suivait les lois, et était administré per des Consuls, élus par leur Parlement dont faisait part toute la population masculine agée de 17 à 60 an. Dans le siècle XI Gênes octroya a Sampierdarena comme armoiries paticulieres la croix rouge en champ blanc avec un soleil se levant de la mer.

En 1097 le preux Guglielmo Embriaco passait en revue a Sampierdarena, la flotte des galères génoises qui partaient pour la terre Sainte à la conquête de Jérusalem. Sampierdarena fut toujours le chantier le plus apprécié auquel s'adressaient les plus illustres familles de Gênes pour la construction des meilleurs navires, surtout au temp des croisades.

La ville de Sampierdarena est située sur le rivage de la mer au pied des collines du Promontoire, et du Belvedere entre l'enbouchure du torrent Polcevera et le phare de la Lanterna. Elle a des belles églises, des palais grandioses et des établissements d'instruction publique et de bienfaisance. La plage est trés-fréquentée pendant l'été à cause des bains de mer. Sampierdarena enfin mérite bien le nom qu'on a lui donné de Manchester italienne parceque les établissements industriels surtout pour la siderurgie et les constructions navales et parmi lesquels se trouve au premier rang l'établissement Ansaldo d'où sont sortiées beaucoup d'importantes machines et de puissantes cuirassés s'y comptent par centaines.

Toutefois sans renoncer à son caractère industriel par excellence, Sampierdarena possède aussi beaucoup d'églises monumentales, des palais somptueux et des villas admirables qui déjà au moyen âge servaient de sejour d'agrément aux familles patricienne de Gênes. Le *Palais Scassi* Rue Saint Antoine, peut être consideré comme la plus belle construction de Sampierdarena: il remonte à la moitié du XVI siècle et fat bâti aux frais du noble Génois Vincent Imperiale sur les plans et les dessins du célèbre architecte de Pérouse, Galeazzo Alessi. Au commencement du 18me siècle il devint proprieté des Comtes Scassi qui le firent richement

restaurer. En 1888 le palais fu acheté par le Commune qui y installa les écoles primaires, et en ouvrit le jardin au public. Le portique a des fresques de Carlone. Plusieurs salles ont des plafonds peints par Bernardo Castello et d'élégants ornements en stuc de Marcello Spazzo d'Urbino. Le grand salon absolument moderne a été construit par l'architecte Charles Barabino et a des bonnes fresques de François Baratta. Dans la chapelle on trouve un tableau représentant Saint Augustin de Santo Tagliafico, et le buste en marbre d'Agnès Scassi par Jean Barabino. Le grand jardin qui s'étend tout autour du palais et auquel on a conservé le nom de Galeazzo Alessi qui en fut l'architecte date aussi de la moitié du 16me siècle. Il a des parties boisées, de belles allées, des pelouses de plates bandes de fleurs, des nappes d'eau, des grottes, des cascades et beaucoup d'anciennes statues. Dans la même rue Saint-Antoine s'éleve le palais *Spinola* construction imposante de la moitié du 16me siècle, sur dessin du même Architecte Galeazzo Alessi. Il a des salles decorées de fresques de Bernardo Castello, d'André Ansaldo et de Jean Carlone.

Parmi le palais remarquables nous citerons encore les suivants: *Palais Carpaneto*, Rue Umberto I. Il fut bâti au commencement du 17me siècle pour le compte de la noble famille Centurione et se trouve près de la Gare, au milieu d'un beau jardin. La façade en est élégante; et l'intérieur a des bonnes fresques de Bernardo Strozzi, de Fiasella et d'autres trés-modernes de François de Lorenzi.

Palais Centurione, place XX Septembre. Il appartient maintenant à la Commune et est occupé par les écoles primaires pour garçon. Il y a des fresques de Bernardo Castello.

Palazzo Comunale (Hôtel de Ville) Rue Cristoforo Colombo, le long de la mer. Il a été bâti en 1852 sur l'emplacement de l'ancien château de la Commune, sur plans et dessins de l'architecte Angelo Scaniglia et a des ornements en stuc de Girolamo Centanaro, soit a l'extérieur soit dans l'intérieur. Dans la grande salle se trouvent un buste de Cavour par Stefano Valle, le portrait de Victor Emmanuel II par Nicolò Barabino, et un portrait de cet artiste peint en 1891 par Alfred Luxoro.

Palais Pallavicini. Il s'éleve au milieu d'un beau parc au pied de la colline de Promontorio. Il appartint en origine à la famille Grimaldi qui le firent bâtir pendant le 16me siècle sur dessins de Galeazzo Alessi. On y voit des belles fresques de Semino.

Parmi les églises de Sampierdarena nous citerons Santa

Maria della Cella, qu'on appelle aussi San Martino, Saint Gaétan, Notre Dame de Grâces, San Bartolomeo del Fossato di Promontorio, le Sanctuaire de Belvedere, San Pietro in Vinculis, Notre Dame de la Sapienza, San Bartolomeo della Costa di Promontorio et les deux oratoires de San Martino et de la Mort. *Santa Maria della Cella* est construite sur l'emplacement de l'ancienne église consacrée a Saint Pierre, sur la plage au bord de la mer qui comme on l'a dit plus haut donna son nom au village qui se forma tout autour. Elle faisait face au petit golfe qu'on appellait la Cella: d'où le nom de Santa Maria della Cella à l'église qu'on bâtit au 12me siècle sur les restes de la petite église de Saint Pierre et qui fut successivement et en plusieurs répises restaurée et agrandie. Sa façade qui est toute en marbre, fut achevée en 1898 sous la direction des architectes Angelo Scaniglia et Nicolò Bruno. Dans l'intérieur le long de la nef central se trouvent les fresques suivantes: Saint Martin initié à la foi, par Nicolò Barabino; La vision de Saint Martino par Joseph Passano; le prodige du vin par Jean Fontana et Valentinien sauvé des flammes, par Louis Morasso. Les nefs latérales ont été peintes par Passano, exception faite pour la chapelle du Chapelet, dont les peintures sont de Bernardo Castello. Dans l'une des deux chapelles au bout de la nef se trouve la Madonna dell'Olivo (Notre Dame de l'olivier) par Nicolò Barabino. L'église contient aussi des tableaux de G. B. Carlone, de De Deferrari, du Grechetto, de Luc Cambiaso, de Semino, de Fiasella et de André Ansaldo. Dans la seconde chapelle à droite on trouve l image du Saveur (Santissimo Salvatore) patron de la ville, et bien vénérée par les habitants. Cette image est peinte sur une grosse dalle en pierre, et antérieurment à l'année 1719 se trouvait dans une petite chapelle près de la Lanterna. On prétend qu'elle fut peinte dans le 16me siècle par un soldat Flamand. Dans les souterrains on voit les restes de la très ancienne petite église de Saint-Pierre.

En quittant Sampierdarena, après avoir pàssé le pont sur le torrent Polcevera on entre dans le riant petite ville de

Cornigliano.

Au milieu du pont de Cornigliano le Dôge de Gênes fit bâtir une chapelle dédié à la Sainte Vierge. Ce fut là que le 4 Juin 1800 le géneral Massena signa les conditions de la capitolation de Gênes aux autrichiens; conditions plus honorables pour les vaincus que pour les vanqueurs. Le nom de Cornigliano dérive de celui de la famille romaine Cornelia qui y avait des grandes possessions. Depuis quelques

années ce riant petit pays très-frequenté pour les bains de mer pendant l'été a augmenté d'importance par la création de beaucoup d'établissements industriels. Pendant plusieurs siècles les campagnes environantes Cornigliano ont été le séjour préféré par les familles riches de Gênes pendant l'été et l'automne; et cette préférence subsiste encore de nos jours pour la jolie colline de la Coronata qui s'élève tous près du pays. L'église principale dediée a Saint Jacques, et fondée dans le 15me siècle par Luca Spinola domine le centre de Cornigliano. Parmi les beaux palais et les splendides villas de l'endroit on remarque l'imposant Palais Bombrini, autrefois appartenant aux Durazzo, riche en œuvres d'art de grande valeur; nous rappelons entr'autres le tableau représentant Francesca da Rimini par Fraschieri. Le palais Bombrini dont la construction remonte au 17me siècle est certainement le plus beau de Cornigliano et au dehors des tableaux de bons peintres qui s'y trouvent réunis possède aussi un riche musée d'histoire naturelle. Près de la route provinciale qui traverse tout le bourg se trouve la bella *Villa Serra*, parc splendid au milieu duquel s'élève un grand palais construit sur les dessins de l'architecte Angelo Diaz. A l'extrémité occidental du pays sur un promontoire formé de rocher qui s'avance dans la mer est construite le *Château Raggio;* élégante et majesteuse construction moderne en style gothique lombard, d'après les dessins de l'architecte Louis Rovelli. Des fresques des célèbres peintres Nicolas Barabino et Francois Semino ainsi que d'autres peintures décoratives de Louis Ferrario en enrichissent l'intérieur. En face du Château s'étend un parc grandiose comprenant toute l'ancienne Abbaye de Saint André qui fut fondée au 11me siècle. De Cornigliano on monte à la Coronata par une route large et commode. Le Sanctuaire est consacré à Saint Michel et à la Sainte Vierge, et renferme le tombeau monumental de François Pallavicino, Evêque d'Aleria. Il y a en outre un aut relief en bois œuvre datant de l'année 1542 du sculpteur Farabosco de Pavia et une Sainte Famille, beau tableau de Pierino del Vaga. C'est sur cette colline de Coronata que s'élève le grand palais De Ferrari autrefois Brignole-Sale et l'hôpital construit au frais de la charitable Duchesse de Galliera, épouse du Duc de Galliera qui donna 20 milions à la Ville de Gênes pour l'agrandissement du port.

Sestri Ponente.

Cette jolie petite ville de la *Riviera* di Ponente corniche de l'ovest) existait déjà aux temps des Romains. Son mom de Sestri est une dérivation de *Sextuno* qui rappelle la si-

xième borne miliaire existante sur l'ancienne route romaine. Sestri se trouve en plaine sur le bord de la mer; les rues sont modernes, large et régulières; et d'hautes collines l'abritent contre les vents du Nord. Comme centre industriel Sestri-Ponente à une grande importance. Ici l'on trouve les grands chantiers de constructions navales et mécanique Odero et Bombrini d'où sortent de grands navires de guerre et de commerce; il y a aussi des fonderies d'acier de grandes usines de fer et beaucoup d' autres éxtablissement d'autre genre. Sestri Ponente est riche en belles Villas parmi lesquelles unes des plus rémarquable est la *Villa Spinola*, oeuvre grandiose de l' architecte *Carlo Scalzi* avec un parc splendide, des serres des petits lacs, des ruisseaux, des étendues boisées et une grotte célèbre. Le palais et orné de tableaux et de bonnes statues par Philippe Parodi. On peu noter aussi la *Villa Rossi* autrefois Lomellini, près de l'église de Saint François et les Villas Serra, Parodi, Carroggio et Pizzorno, du côté de la colline de Multedo.

Le monument le plus important de Sestri est l'église de l'Assomption (Santa Maria Assunta). Ce temple riche et imposant, était tout simplement autrefois une modeste chapelle fondée en 1625 et consacrée à Saint Jean Baptiste. Plus tard il devint paroisse et ce fut alorsque la chapelle fut transformée et céda la place a l'églisse majesteuse qu'on admire aujourd'hui. La façade et ornée de bonnes fresques d'André Ansaldo. Le haut clocher étamé et imposant à la fois est du style de Bramante. L'intérieur de l'église constitue une nef unique dont la voûte qui est une oeuvre hardie de bonne architecture, porte un grande fresque centrale représentant l'Assomption par Jules Benso. Les autres fresques de la voûte et celle au dessus des autels des deux côtés sont des peintures modernes par Nicola Barabino et Virginio Grana. Les tableaux des autels sont peints par Camillo Procaccino. Dominique Piola, Dominique Fiasella, J. B. Carlone, Castellino Castello, Francesco Narici, et d'autres encore. Dans le souterrain au dessons du choeur, on a crée une grotte de Notre Dame de Lourdes, et le Baptistère aver un groupe de statues en marbre représentant lo baptême de Jesus Christ, par Angel Marcenaro.

Pegli.

Continuant a parcourir la route qui côtoie la mer on arrive a Pegli petite ville renommée pour ses bains de mer, pour la douceur de son climat, pour ses villas splendides, pour tout un ensemble qui en fait un des endroits les plus agréables de la Ligurie. Les étrangers n'y manquent pas, et

trouvent tout le confort désirable dans le superbes hôtels qui y sont ouverts tout l'année et qui ne seraient pas déplacés dans les villes les plus importantes de l'Europe. Cela n'empêche pas les exploitations industrielles qui animent et enrichisent le pays Il y a des fabriques de pâtes alimentaires, de liqueurs, de couvertures et un grand établissement Gambaro pour tissus de coton dont les produits sont appréciés dans toute l'Italie.

La population de Pegli dépasse le chiffre de 25.000 habitants. C'est à la marine Pegli que le torrent Varenna qui a sa source sur les Montagnes de la Polcevera, se jette dans la Mer. La commune de Pegli comprend les paroisses de Saint Martin, Sainte Marie Immaculée, Saint Lazar de Multedo et Saint Charles de Ceso. La première paroisse de Pegli avait l'église consacrée a San Marziano qui était bâtie près de la mer et qui existait déjà dans le 13me siécle. L'église se trouvait dans un état délabré et menaçait de ruiner lorsque en 1533 le recteur Nicolò Cattaneo transféra la siège de la paroisse à l'église de *San Martino* bâtie sur la colline, près de la splendide Villa Durazzo Pallavicini. On a des traces de son existence dans les Chroniques déjà depuir l'année 1246 dépendant alors de l'Abbaye de San Siro de Gênes. Lorsque cette abbaye fut supprimée l'église passa aux Bénedictins de San Nicolo del Boschetto Devenue paroisse elle resta toujours à las dépendance des Benedictins qui aujourd'hui encore en conservent le patronat avec le privilége de la nomination du curé qui porte le titre de *priore*.

L'église fut reconstruite au 17me siècle et encomplétant l'intérieur par des fresques d'Antoine Quinzio. La chapelle du Crocifix fut peinte au 18me siècle par Thomas Aldovrandini de Bologne. Un beau tableau représentant Sainte Rosalie est du au pinceau du peintre Antoine Travi de Sestri. Près de l'église se trouve l'Oratoire de *Saint Martin*, décoré de fresques par Lazzare Tavarone et deux tableaux, l'un représentant Jésus dans le jardin par G. B. Chiappe, et l'autre Sainte Lucie par Giuseppe Galeotti. Un peu plus bas on trouve l'église de l'autre paroisse de *Santa Maria Immaculata* construction contemporaine et encore inachevée. La première pierre fut posée et bénie en 1884 par l'Archevêque Magnasco. Elle fut ouverte au culte en 1886 et erigée en paroisse en 1890. Parmi les principaux promoteurs et les contribuants aux frais de cette église on cite le prêtre Stefano Dagnino et le Révérend Stefano Pittaluga prieur de San Martino. L'église est divisée en trois grandes nefs et lorsque elle sera achevée, la façade sera flanquée de deux superbes cloches.

A l'éxtrémité occidentale de Pegli se trouve l'égl se de *Sainte Antoine Abbè*, appartenante aux fréres mineurs de Saint François. L'église est bâtie sur l'emplacement où dans une grotte qui y existait vécut longuement durant le 13me siècle comme hermite et penitent le bienheureux Martino Ansa d'Ancona. La corporation des tailleurs de Gênes; choisit le bienheureux Ansa pour patron de son art, et le vénérait aussi a Gênes dans l'église de San Benigno, qui fut démolie plus tard et dans laquelle se trouvait déposé son corps dans une riche chapelle que la corporation des tailleurs avait fondé à ses frais. Tout près de l'église de Saint Antoine se trouve l'*hôpital Martinez* récemment construit avec les capitaux provénant de la donation per testament du Baron Martinez. Cet hôpital vaste et bien aéré est destiné au malade pauvres des Communes de Pegli et de Pra. Il est bâti dans une superbe position sur dessins de l'Ingénieur Tito Picasso. Le Palais Communal grand et majesteux dans lequel on siége aussi les Ecoles publiques, est comme l' Hôpital Martinez de construction moderne sur dessin du meme Ingénieur Picasso. Ce qu'il y a de plus beau à Pegli, c' est la splendide *Villa Durazzo-Pallavicino* qui est renommé dans le monde entier. Commencée en 1836 elle fut achevée en 1874 aux frais du Marquis Ignace Pallavicino sur dessins de l'architecte Michel Canzio. Elle occupe une vaste surface qni précedemment était à l'etat sauvage, sans vegetation, et sant cultivations. Sans pretendre de faire la description de tout ce qu'il y a de beau et d'artistique nous en donnerons un aperçu. A l'entrée, se trouve le Coffee-House élégante construction ayant des frusques de Michel Danielli; des décorations en peinture de Canzio, et en stuc de Jérôme Centenaro, et quatre bustes en marbre, par G. B. Cevasco qui représentent Leda, Pomone, Ebé et Flore. Tout près de là s'élève un Arc de triomphe avec la statues de l'Abbondance et de le Gaïté, du même sculpteur J. B. Cevasco. Plus loin une jolie construction de type rustique; et plus loin encore le pont avec l'escarpolette, des cascades d'eaux, des ruisseaux, élégant châlets au milieu de bosquets bien touffus et des platebandes en fleurs. Il y a aussi une grotte magnifique, et un étang d'une certaine étendue au milieu duquel on voit le temple de Diane orné de statues de Cevasco. Dans un autre temple, celui de Flore élégant et imposant à la fois se trouvent de belles statues de Cevasco, des peintures en style pompêiën par Danielli et des stucs de Centenaro. Au milieu de charmants bosquets on trouve ensuite un Kiosque turc, un obélisque égyptien et une jolie pagode. Il y a aussi les monuments du poète Chiabrera et

de l'architecte Michel Canzio, ainsi, que les statue du printemps et de l'automne, oeuvres de Cevasco. Dans la partie la plus élevée du parc est bâti un château avec une belle tour élancée. Et il y a aussi une petite chapelle dans laquelle Joseph Gola a peint une bonne Sainte Vierge et d'où l'on jouit d'une vue superbe de la Riviera la ligne des Appennins de la Ligurie, et la vallée de Varenne.

Une autre belle Villa appelle l'attention du touriste. C'est la *Villa Doria* qui remonte au XVIme siècle et construite pour le compte de la noble famille Centurioni. On y admire une belle cascade d'eau avec un lac assez vaste, le tout dessiné par l'architecte Galeazzo Alessi un beau amphithéâtre et des larges allées de cedres et de palmiers. Le palais a été construit au commencement du 17me siècle sur dessins de l'architecte André Vannone La façade est ornée de fresques de Tavarone, qui dans l'intérieur a peint les épisodes plus marquants de Jason et Andromèdes. D'autres fresques sont l'oeuvre de Nicola Granello surnommé le Figonetto.

Sur la colline de Multedo se trouve encore une ville splendide: la *Villa Reggio Rostan* qui appartenait à la famille Lomellini et qui présente beaucoup de curiosités et de beautés. Il y a un théâtre formè de plantes vivantes, l'imitations très-bien faites des ruines d'un temple antique, la caverne de la Sorcière, l'hermitage, une jolie grotte et un gran lac. Le palais annexé date du 17me siècle, mais le parc avec tous ses accessoires fut commencée en 1769 par l'architecte André Tagliafico pour le compte du noble Agostino Lomellini, doge de Gênes poète et savant distinguè. Le palai qui est ornèe de fresques de Bernard Castello et de bons tableaux, fut le siège, en 1644, de l'Académie des Endormis (Accademia degli addormentati). Le prince Oddone, frère du Roi Humbert Ier y demeura longtemps en 1861; et en 1868 le prince Amedée Duc d'Aoste, y passa quelque temps avec la Duchesse sa femme, Maria Vittoria princesse de la Cisterna.

La *Villa Gavotti* qui dans le temps fut proprieté et demeure du Doge Jerome Assereto est à côté de la précedente.

Plus en haut on trouve la *Villa Pignone* avec un beau palais, le toute de date récente sur dessin de l'architecte Luigi Rovelli. Et sur la même colline se trouve aussi la *Villa Graffagni*, construction récent de l'architecte Carpineti.

Parmi les autres palais et Villas de Pegli nous citerons encore te *Palais della Chiesa* datant le 17me siècle et bati à côté des restes d'une ancienne forteresse construite au moyen-âge pour servir de defense contro les incursions sarracins. Le *Palais Chiozza* élégant château près de la mer. Le *Palais*

Cattaneo avec un beau parc. L'architecte Carpineti a donné les dessins de beaucoup de petits palais qui ont été bâti récemment dans le *Quarties des Villini*, et nous n'en ferons pas l'énumeration.

A l'est de Pegli se trove la fraction de Multedo sur une belle colline en face de la mer. Le nom de Multedo est une corruption de nom de Mirteto, qu'on donnait autrefois à cet endroit à cause de bois de myrte qui en recouvraient la surface. Au sommet de la Colline s'élève l' église de la paroisse consacrée aux *Saints Nazaro et Celsius*.

Cette église fut fondée en 1516 par frère Hugon Marengo Carmes, sous la titre de Saint Marc de Monte Oliveto. En 1584 l'église fut achevée aux frais du noble Bartolomeo Lomellini. En 1605 elle devint paroisse, et en 1697 elle fut consacrée par Monsigneur Agostino Mascardi, Evêque de Noli. Jusqu'en 1798 elle fout desservie par les Carmes. Maintenant elle est paroisse régie par un *prieur* indépendant de toute ordre religièux. L'église a trois nefs avec des fresques de Bernardo Castello. Dans le choeur il y a le tableau de la Pitié oeuvre de Pierre François Sacchi, peintre de Pavie qui veçut dan le 16me siècle. Dans les nefs latérales se trouvent d'autres bons tableaux: l'Annonciation de Semino, Sainte Catherine par Pierre François Piola; les Sainte Nazare et Celsius, l'Ascension, et Jésus sur la croix par Bernardo Castello et d'autres encore par Auselio Lomo de Pise. La place devant l'église se trouve en face de la mer; et c'est là que Napoleon Ier établit une station télégraphique pour les signaux de guerre.

Les souterrains de l'Eglise forment l'Oratoire des *Saints Nazare et Celsius*, très-anciens ayant été la paroisse primitive de Multedo envahie et pillée en 1435 par les soldats de Philippe Visconti Duc de Milan La paroisse continua d'y exsister jusqu'en 1605: et à cetté époque elle fut transférée dans l'église de Sainte Marie de Monte Oliveto, qui fut bâtie au dessus. L'église des Saints Nazare et Celsius après voir cessé d'être paroisse continua a être l'oratoire d'une association religieuse réglementée. Elle est ornée de fresques d'Agostino Ratti et de tableaux de Lazaro Tavarone qui représente Saint Nazare et Celsius et l'Immaculée Conception. Au bas de fa Colline se trouve la Chapelle de *Santa Maria Immaculata* de propriété et sous le patronat de la famille Reggio Rostan. C'est une jolie église dont le plan est une croix grecque bâtie en 1870 sur dessins de l'architecte Charles Soda, et decorée de fresques du prof. Costantino Serene et de peintures d'ornement de Louis Ferrario. La statue de l'*Immacolata* au grand autel

est due au ciseau de Joseph Gaggini. L'autel est entouré d'une clôture en marbre en stile baroque qui avant 1848 décorait la chapelle de Saint Jean Baptiste dans la Cathédrale de Gênes.

Prés de la mer se trouve le cimitière qui occupe l'emplacement d'une ancienne forteresse. Le monuments les plus remarquables sont ceux de Cassanello, de Bonovino et de Gaggero, oeuvres de Domenico Carli, de Michel Rossi par Onorato Tosi, et de Colombo Causa par Salvetti. Au pied de la Colline de Multedo coule le torrent Varenna qui dans sa vallée, où se trouve l'église succursale de San Nicolò, fait fonctionner plusieurs moulins et plusieurs fabriques de papier. La route qui se dessine sur les hauteurs environnantes méne en Polcevera au Sanctuaire de Notre Dame de la Garde.

Le Cimetière de Staglieno.

Ce cimetière occupe une surface immense au Nord-Est de Gênes dans la vallée du Bisagno et compte a bonne raison pour le première Nécropole de l'Italie sinon de l'Europe, par les oeuvres d'art qu'elle renferme, par la richesse de ses monuments, et par heureuse disposition de ses groupes d'arbres et de ses plates bandes de fleurs qui donnent l'impression de se trouver dans un jardin élégant et artistique au lieu que dans la triste ville consacrée à la mort.

Aucun visiteur de Gênes ne doit se passer d'une visite a cette enceinte sacrée dans laquelle les sculpteurs les plus célèbres, surtout génois, ont accumulé leurs oeuvres admirables dont une seule suffit pour former la gloire d' un homme. Deux routes mènent a Staglieno. La plus directe est celle qu'on peut parcourir soit en tram électrique (Voir itinéraire et service pag 19 soit en voiture (tram N. 18) qui partant de la Place De Ferrari monte par Via Assarotti et Piazza Manin et descend ensuite en passant sous les murs de San Bartolomeo e Via Bobbio près du cimetière. L'autre route à suivre en partant de même de la Place De Ferrari parcourt la Rue XX Septembre, traverse l'esplanade du Bisagno près de la Gare orientale, et côtoie ensuite le torrent Bisagno par les Rues Canevari et Bobbio jusqu'au Staglieno.

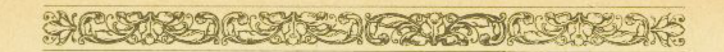
Le cimetière est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir en été et de 10 heures du matin à 5 heures du soir en hivèr

Le projet de ce cimetière fut d'abord sequissé en 1835 par l'architecte Charles Barabino. A cette époque on enterrait habituellement dans les églises, et par conséquent

ce cimetière n'était destiné pour ainsi dire, qu'au rôle de Succursale: L'auteur du projet se borna donc à un devis qui portât pas dc grand frais: sans lui donner aucune importance monumentale, l' architecte proposa un champs rectangulaire entouré de murs et ayant au milieu une chapelle de style grec-egyptien. Plus tard à la suite de la defense d'enterrer dans les églises, le besoin que le cimetière fût bien plus vaste se fit sentir, et l'architecte J. B. Resasco qui succéda a Barabino fut chargé de construire un Cimetière monumental sur le même emplacement qui avait servi de base au premier projet; et les travaux commencèrent en 1844. Le cimetière occupe une surface qui en partie est en colline et en partie est en plaine. Il comprend un vaste champ rectangulaire partagé en quatre par deux allées de cyprés qui se croisent et ayant sur la droite au pied de la colline de San Bartolomeo la partie qui y fut annexée en dernier lieu et qui à la forme d'un fer à cheval. Toute l'enceinte du cimetière et formée par une suite d'arcades monumentales reunies par des voûte et constituant un portique dont les dimensions permettent une double rangée de monuments qui y sont déjà presque au complet. La surface totale du cimetière est 384,811 mètres carrés. Aux côtés Sud-Est et Nord Ovest, se trouvent outre le portique d'arcades une double passage vôute garni latéralement de niches (Colombai) et eclairé par des fenêtres ogivales dans la vôute même. Au centre du passage principal se trouve la majesteuse Chapelle ou Pantheon, avec une imposante façade avec colonnes en marbre et un éscalier, en marbre aussi, de 22 mètres de largeur. L'intérieur de la capelle est rond, avec voûte formant demi-sphère et 16 colonnes de marbre de Varennes disposée tout autour soutiennent l'ambulatoire. Les huit statues qui ornent l'intérieur du temple représentant: Adam, par Lorenzo Orengo; Eve, par G. B. Villa; Moïse, par G. B. Tassara; Saint Michel, par Santo Varni; L'Immaculée, par Domenico Carli; Daniel, par Pietro Costa; Ezéchiel, par Emanuele Giacobbe et Saint Jean, par Domenico Gallina. Cette église fut destinée par la Commune à accuellir les tombeaux des citoyens ayant bien merité de la patrie. En face de l'église, vis-à-vis de la principale porte d'entrée s'élève une statue colossale représentant la *Foi* oeuvre de Santo Varni. Deux rampes latérales et symmétriques s'ajoutent au grand escalier en marbre dont nous avons parlé, qui donne accès à la Chapelle centrale, au delà de laquelle sur le terrain en montée il y a d'autres champs et des groupes d'arbustes, des chapelles et des monuments parmi lesquels le tombeau

de Giuseppe Mazzini. Les monuments qui mériteraient une description detaillée sont innombrables et les proportions modestes de cette publication nous imposent d'y renoncer. Nous nous bornerons à dire que les auteurs de ces monuments sont les plus grands sculpteurs contemporains, et l'on voît gravé sur leurs oeuvres le nom de chacun d'eux. Parmi ces artistes illustres nous citerons : Giuseppe Gaggini, Salvatore Revelli, Carlo Rubatto, Santo Varni, G. B. Cevasco, Agostino Allegro, Villa, Scanzi, Monteverde, Rota, Fabiani, Carli, Giacobbe, Orengo, Benetti, Rivalta, Paernio, Navone, Moreno, Saccomanno, Baroni, Pasciuti, Costa, Grasso, etc. etc. La colline au dessus du cimetière est traversée par l'*Acqueduc communal* (acquedotto civico) oeuvre grandiose, commencée en 1278 par Marino Boccanegra et continuée à plusieurs réprises dans les siècles suivants. Cet acqueduc qui pourvoit à la ville de Gênes une partie de l'eau qu'elle consomme à son point de départ aux sources du torrent Bisagno et parcourt ensuite 28 kilomètres. Un grand pont à syphon construit juste derière le cimetière sur le torrent Veilino est particoliérement remarquable: il fut construit en 1840 sur dessins de l'architecte G. B. Resasco.





INDEX

Les Églises principales de Gênes.

En se promenant par la ville.

Riviera di Levante.

Riviera di Ponente.

Les Palais de Gênes.

Les Monuments de Gênes.

INDEX INDICATEUR POUR LE PLAN TOPOGRAPHIQUE DE GENES.

Règle a suivre pour trouver un point déterminé.

La lettre alphabétique correspond à celle signée sur les côtés horizontaux du plan, c'est à dire au côté supérieur et à celui inférieur. Le numero est celui signé sur les côtes verticaux du plan, c'est à dire à droite et a gauche.

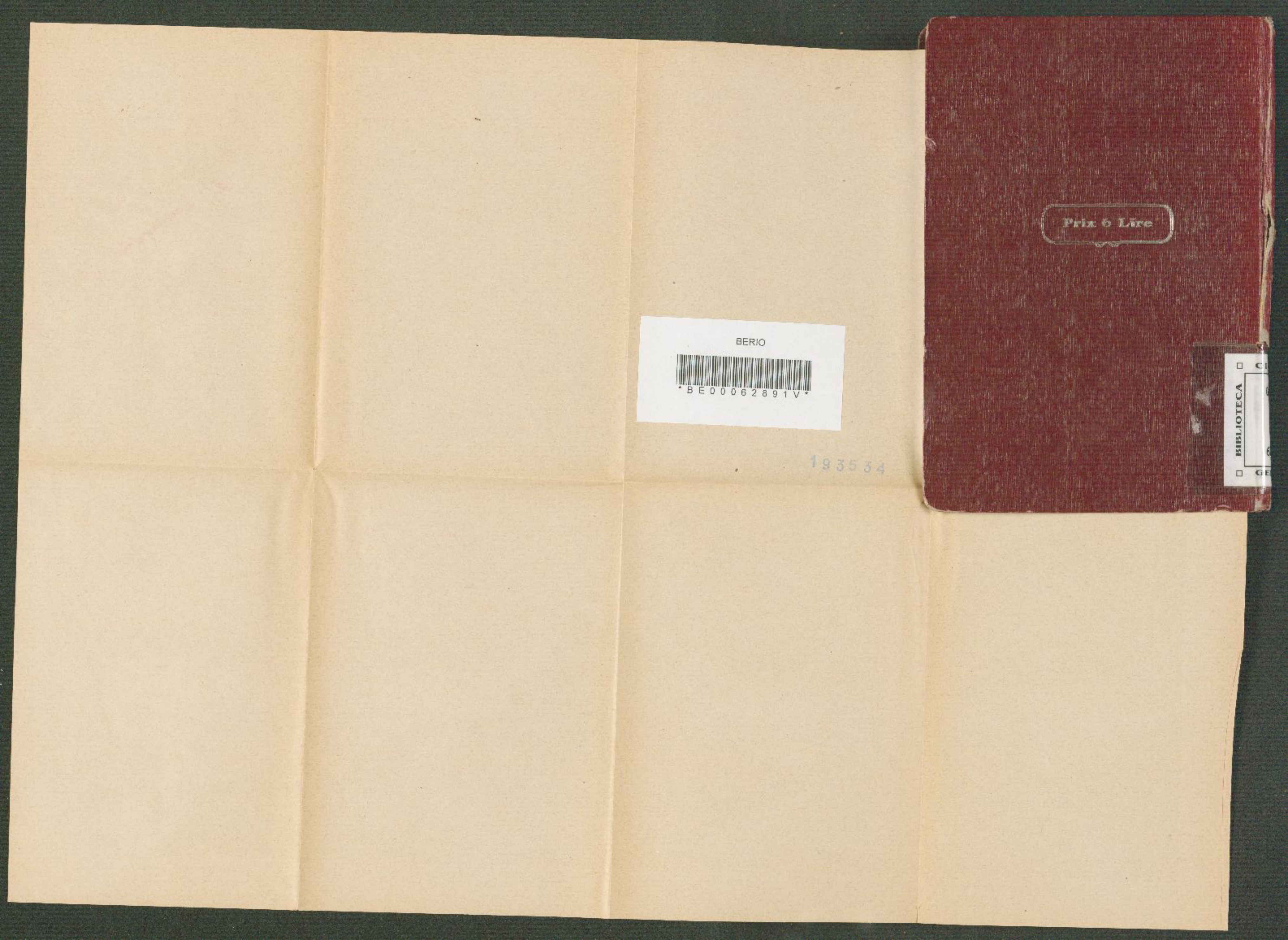
On trouvera facilement le point voulu en observant dans le carré formé par la rencontre des lignes verticaux de la lettre alphabétique avec l'horizontal du numero, c'est à dire précisément comme dans une table de Pythagore.

Place Principe	C 1
» Acquaverde	C 1
» Nunziata	D 2
» De Ferrari	E 3
» Umberto I.	E 3
» Caricamento	D 3
» Cavour	D 3
Gare Principe (Occidentale)	C 1
Gare Brignole (Orientale) .	G 3
Place Corvetto	F 3
» Colombo	F 3
Palais Ducal	F 3
» Royal	D 2
» St. Georges	D 3
» Doria Pamphili . .	C 1
» de l'Université. . .	D 1
» Durazzo Pallavicini .	D 2
» Bianco (Musée) . .	E 2
» Rosso (Galerie tableaux)	E 2
Château Mackenzie. . . .	G 1
» De Albertis . . .	D 1
Palais Tursi (Hôtel de Ville)	E 1
Pont Monumental	F 3
Cimetière de Staglieno . .	G 1
Rue Milano	B 2
» Andrea Doria	C 2
» Carlo Alberto . . C-D	1-2
» Balbi . . . . D	1-3
» Cairoli	E 2
» Garibaldi	E 2
Place Fontane Marose . E	2-3
Rue Carlo Felice	E 3
Rue XX Settembre . . .	F 3
» Roma	E-F 3
Galerie Mazzini	E-F 3
Rue Assarotti	F-G 2
Place Manin	G 2
Accadémie de Beaux Arts	E 3
Bibliothèque Civique Berio	E 3
Funiculaire au Righi . . .	E 2
Hôtel des pauvres. . . .	D 1
Caserme de St. Benigno. .	A 3
District militiare	E 4
Darse	D 2
Dépôt franc	D 3
Douane	C 2
Bourse.	E 3
Hôpital des fous	F 4
» Pammatone . . .	F 3
» S. Andrea	F 5
Poste Central	E 3
Télégraphe central	E 3
Théâtre Carlo Felice . . .	E 3
Esplanade Castelletto. . .	E 2
Officines Électriques . . .	H 3
Palais de la Préfecture . .	F 3
Bains de mer de la Foce.	G-H 6
Bains de mer de la Cava. .	E 5
Marché Oriental.	F 4
Prisons judiciaires. . . .	H 1
Séminaire archépiscopal . .	F 4
Place d'Armes (Nouvelle Gare)	G 4
Acquasola (jardins Publics)	F 3
Villetta Dinego	E-F 2






NUOVA PIANTA TOPOGRAFICA
DELLA CITTÀ E DEL PORTO
DI
GENOVA
SECONDO GLI ULTIMI LAVORI STRADALI
CON IL PERCORSO DEI TRAMS
PORTO VECCHIO
BACINO VITTORIO EMANUELE III
Molo Vittorio Emanuele III
Molo Nuovo
Passeggio navi
AVAMPORTO
VITTORIO EMANUELE
Molo Duca di Galliera
BISAGNO
TORRENTE
A
B
C
D
E
F
G
H
1
2
3
4
5
6
Diritti di proprietà, di riproduzione, ecc. riservati conforme le Leggi.
A.P. Editore - GENOVA


BERIO
BE00062891V
193534
Prix 6 Lire
BIBLIOTECA